

5-67COM

Sénat de Belgique

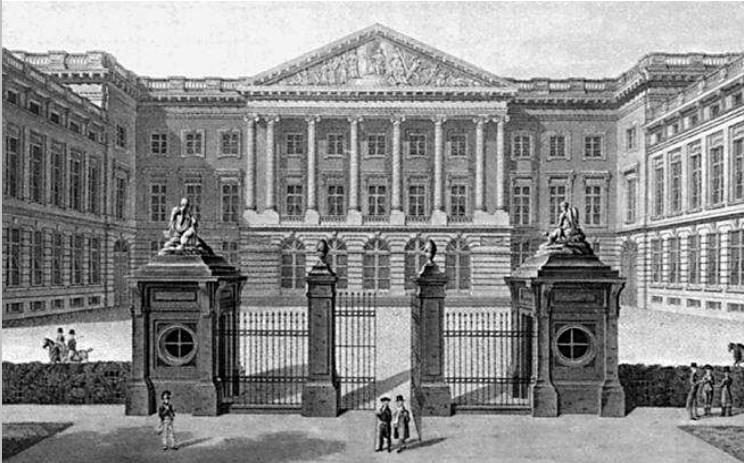
Session ordinaire 2010-2011

Commission de la Justice

Mercredi 11 mai 2011

Séance du matin

Annales



Handelingen

Commissie voor de Justitie

Woensdag 11 mei 2011

Ochtendvergadering

5-67COM

Belgische Senaat
Gewone zitting 2010-2011

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire

Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe au ministre de la Justice sur «l'instruction judiciaire contre les entreprises belges soupçonnées de ne pas avoir respecté les prescriptions du programme Oil-for-Food» (n° 5-509)	5
Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe au ministre de la Justice sur «l'enquête pénale concernant l'ancien ambassadeur de Belgique à Paris» (n° 5-863)	6
Demande d'explications de M. Bart Laeremans au ministre de la Justice sur «l'évaluation de la tolérance zéro à Cureghem» (n° 5-699)	8
Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre de la Justice sur «l'interdiction de l'Ordre français des avocats du barreau de Bruxelles pour les avocats de porter des signes religieux» (n° 5-700)	12
Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre de la Justice sur «l'importance d'entendre les enfants impliqués dans une procédure judiciaire» (n° 5-752)	16
Demande d'explications de M. Patrick De Groote au ministre de la Justice sur «le contrôle des prisons» (n° 5-764)	19
Demande d'explications de Mme Fabienne Winckel au ministre de la Justice sur «le contrôle indépendant et effectif des prisons» (n° 5-790)	19
Demande d'explications de M. Bart Laeremans au ministre de la Justice sur «le cadre linguistique de la Sûreté de l'État» (n° 5-765).....	23
Demande d'explications de M. Bart Laeremans au ministre de la Justice sur «l'évolution du nombre d'amendes routières dans les différentes régions et de la charge de travail des tribunaux de police» (n° 5-796)	25
Demande d'explications de Mme Caroline Désir au ministre de la Justice sur «les agressions à l'acide» (n° 5-800)	26
Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre de la Justice sur «une décision du parquet de libérer des cambrioleurs pris en flagrant délit» (n° 5-802)	27
Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre de la Justice sur «la liste des experts judiciaires» (n° 5-803).....	29
Demande d'explications de M. Frank Boogaerts au ministre de la Justice sur «les nominations des huissiers de justice» (n° 5-856).....	30
Demande d'explications de M. Frank Boogaerts au ministre de la Justice sur «la copropriété» (n° 5-878)	32

Inhoudsopgave

Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de minister van Justitie over «het gerechtelijk onderzoek naar de Belgische bedrijven die ervan verdacht worden het Oil-for-Food-programma omzeild te hebben» (nr. 5-509)	5
Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de minister van Justitie over «het strafrechtelijk onderzoek naar de voormalige ambassadeur van België in Parijs» (nr. 5-863)	6
Vraag om uitleg van de heer Bart Laeremans aan de minister van Justitie over «de evaluatie van de zogenaamde nultolerantie in Kuregem» (nr. 5-699)	8
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Justitie over «het verbod vanwege de Franse Orde van advocaten van de balie van Brussel op het dragen van religieuze tekenen door advocaten» (nr. 5-700)	12
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Justitie over «het belang van de mening van kinderen binnen een rechtsgeding» (nr. 5-752).....	16
Vraag om uitleg van de heer Patrick De Groote aan de minister van Justitie over «het toezicht op de gevangenissen» (nr. 5-764).....	19
Vraag om uitleg van mevrouw Fabienne Winckel aan de minister van Justitie over «de onafhankelijke en effectieve controle van de gevangenissen» (nr. 5-790).....	19
Vraag om uitleg van de heer Bart Laeremans aan de minister van Justitie over «het taalkader van de Veiligheid van de Staat» (nr. 5-765).....	23
Vraag om uitleg van de heer Bart Laeremans aan de minister van Justitie over «de evolutie van het aantal verkeersboetes in de verschillende gewesten en van de werklast van de politierechtbanken» (nr. 5-796).....	25
Vraag om uitleg van mevrouw Caroline Désir aan de minister van Justitie over «agressies met zuur» (nr. 5-800)	26
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Justitie over «een beslissing van het parket tot vrijlating van op heterdaad betrapt inbrekers» (nr. 5-802)	27
Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Justitie over «de lijst van gerechtsdeskundigen» (nr. 5-803).....	29
Vraag om uitleg van de heer Frank Boogaerts aan de minister van Justitie over «benoemingen van gerechtsdeurwaarders» (nr. 5-856)	30
Vraag om uitleg van de heer Frank Boogaerts aan de minister van Justitie over «de mede-eigendom» (nr. 5-878)	32

Demande d'explications de Mme Sabine de Bethune au ministre de la Justice sur «l'éloignement du domicile familial des auteurs d'actes de violence entre partenaires» (n° 5-890)	34	Vraag om uitleg van mevrouw Sabine de Bethune aan de minister van Justitie over «de uithuisplaatsing van de dader bij partnergeweld» (nr. 5-890).....	34
Demande d'explications de M. Bart Laeremans au ministre de la Justice sur «la forte extension de la surveillance électronique» (n° 5-897).....	35	Vraag om uitleg van de heer Bart Laeremans aan de minister van Justitie over «de forse uitbreiding van het elektronisch toezicht» (nr. 5-897)	35
Demande d'explications de Mme Sabine de Bethune au ministre de la Justice sur «la malmenance des personnes âgées» (n° 5-898).....	38	Vraag om uitleg van mevrouw Sabine de Bethune aan de minister van Justitie over «ouderenmisbehandeling» (nr. 5-898)	38

Présidence de M. Francis Delpérée*(La séance est ouverte à 10 h 25.)***Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe au ministre de la Justice sur «l'instruction judiciaire contre les entreprises belges soupçonnées de ne pas avoir respecté les prescriptions du programme Oil-for-Food» (nº 5-509)**

M. Karl Vanlouwe (N-VA). – *Le programme Oil-for-Food, pétrole contre nourriture, était une initiative des Nations unies qui a offert à l'Irak la possibilité de vendre du pétrole sur le marché international en échange de denrées alimentaires, de médicaments et autres ressources humanitaires. Le programme était nécessaire parce que la population irakienne était durement touchée par les sanctions internationales et les embargos des Nations unies.*

Sous la direction de Paul Volcker, l'ancien chef de la Banque centrale américaine, la commission d'enquête a mené une enquête sur la confusion d'intérêts par des entreprises en Irak entre 1995 et 2003. Elle a constaté que, durant cette période, le régime de Saddam Hussein a empoché pour environ 1,8 milliard de dollars de pots-de-vin par le biais du programme Oil-for-Food. Sur les 4 500 entreprises examinées, plus de la moitié sont rendues coupables de paiement de pots-de-vin au régime irakien. Au total, 2 200 entreprises de 66 pays sont citées.

Le rapport Volcker cite également 30 entreprises belges. Le parquet fédéral a ouvert une enquête contre 15 entreprises. Les entreprises connues sont Renders, Atlas Copco, Pauwels International, Janssen Pharmaceutica en UCB Pharma.

Interrogée sur la réaction du gouvernement, la ministre de la Justice de l'époque, Mme Onkelinx, a répondu en 2005 que les départements de la Justice et de l'Intérieur avaient examiné le volumineux rapport et avaient envoyé un dossier au parquet fédéral « afin qu'il puisse être vérifié si des faits pénalement répréhensibles sont susceptibles d'être imputés à des entreprises sises en Belgique ».

Ensuite, les dossiers ont été confiés aux arrondissements judiciaires où les firmes ont leur siège pour qu'ils examinent la gravité des accusations.

À l'étranger, des enquêtes pénales ont déjà été ouvertes en 2007 : contre Siemens en Allemagne, contre AstraZeneca et GlaxoSmithKline au Royaume-Uni, contre l'ancien ministre Charles Pasqua en France. À la suite de ce rapport, le ministre indien des Affaires étrangères, Natwar Singh, a même dû se retirer. Aux États-Unis, le groupe pétrolier Chevron a conclu une transaction pour quelque 30 millions de dollars. Aux Pays-Bas, l'instruction judiciaire est encore en cours contre la société de négoce pétrolier, Trafigura, d'Amstelveen.

Le parquet fédéral a-t-il ouvert des enquêtes à propos des accusations qui figurent dans le rapport Volcker ? Dans l'affirmative, de quelles entreprises s'agit-il et où en est l'instruction judiciaire, sachant que le rapport date de 2005 ?

Comment se déroule la collaboration avec les autres pays

Voorzitter: de heer Francis Delpérée*(De vergadering wordt geopend om 10.25 uur.)***Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de minister van Justitie over «het gerechtelijk onderzoek naar de Belgische bedrijven die ervan verdacht worden het Oil-for-Food-programma omzeild te hebben» (nr. 5-509)**

De heer Karl Vanlouwe (N-VA). – Het Oil-for-Food-programma was een initiatief van de Verenigde Naties dat Irak de mogelijkheid bood olie te verkopen op de internationale markt in ruil voor voedsel, medicijnen en andere humanitaire middelen. Het programma was nodig omdat het Iraakse volk zwaar getroffen was door de internationale sancties en embargo's van de Verenigde Naties.

De onderzoekscommissie onder leiding van Paul Volcker, het voormalige hoofd van de Amerikaanse centrale bank, deed een onderzoek naar belangenvermenging door bedrijven in Irak tussen 1995 en 2003. Die commissie stelde vast dat het regime van Saddam Hoessein in die periode ongeveer 1,8 miljard dollar smeergeld opstreek via het Oil-for-Food-programma. Van de 4500 onderzochte bedrijven maakte meer dan de helft zich schuldig aan het betalen van smeergeld aan het Iraakse regime. In totaal worden 2200 bedrijven uit 66 landen vermeld.

Het rapport-Volcker vermeldt ook 30 Belgische bedrijven. Tegen 15 bedrijven heeft het federale parket een onderzoek geopend. Bekende bedrijven zijn Renders, Atlas Copco, Pauwels International, Janssen Pharmaceutica en UCB Pharma.

Gevraagd naar de reactie van de regering, antwoordde de toenmalige minister van Justitie, mevrouw Onkelinx, in 2005 al dat de departementen Justitie en Buitenlandse Zaken het lijvige rapport hadden onderzocht en een dossier naar het federale parket hadden gestuurd ‘opdat deze kan verifiëren of de strafrechtelijke feiten kunnen toegeschreven worden aan in België gevestigde bedrijven’. Vervolgens werden de dossiers doorgespeeld aan de gerechtelijke arrondissementen waar de firma's hun hoofdzetel hebben, om te onderzoeken hoe zwaar de aantijgingen wegen.

In het buitenland zijn al in 2007 strafrechtelijke onderzoeken gestart: tegen Siemens in Duitsland, tegen AstraZeneca en GlaxoSmithKline in het Verenigd Koninkrijk, tegen ex-minister Charles Pasqua in Frankrijk. De Indiase minister van Buitenlandse Zaken Natwar Singh is als gevolg van het verslag zelfs moeten opstappen. In de Verenigde Staten heeft de petroleumgroep Chevron een minnelijke schikking getroffen voor een slordige 30 miljoen dollar. In Nederland loopt het gerechtelijke onderzoek nog tegen het in olie handelende Amstelveense bedrijf Trafigura.

Heeft het federale parket onderzoeken gestart naar aanleiding van de beschuldigingen in het rapport-Volcker? Zo ja, over welke bedrijven gaat het en wat is de stand van zaken van het gerechtelijk onderzoek, wetende dat het rapport dateert van 2005?

européens et avec le régime de l'Irak ?

Quand ces infractions seraient-elles prescrites ?

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – *Le parquet fédéral confirme que cinq informations ont été ouvertes dans ce dossier. Trois d'entre elles ont entre-temps été classées sans suite, aucun délit n'ayant pu être démontré. Les deux autres dossiers ont été transmis aux autorités néerlandaises.*

De plus, le parquet fédéral a confié le suivi de 14 dossiers aux parquets locaux, à savoir deux à Nivelles, un à Liège, un à Charleroi, un à Eupen, trois à Bruxelles, un à Anvers, deux à Turnhout, un à Courtrai et deux à Malines. Le 10 juillet 2010, trois dossiers étaient encore à l'examen à Bruxelles, un à Anvers et un à Liège.

La collaboration judiciaire au niveau européen ne n'a posé aucun problème. Eurojust a veillé à la coordination et fonctionne très bien.

Il n'a pas été possible de mettre sur pied une collaboration judiciaire avec l'Irak vu la situation politique à cet endroit.

En conclusion, il est déconseillé de révéler les noms des entreprises.

La prescription devra être jugée individuellement pour chaque dossier.

M. Karl Vanlouwe (N-VA). – *Je remercie le ministre de sa réponse.*

Je comprends qu'il refuse de révéler les noms des entreprises mais les noms figurent bel et bien dans le rapport de la commission d'enquête Volcker.

Certains dossiers ont été classés sans suite, d'autres ont été transmis aux Pays-Bas. Certains dossiers sont encore pendents. Nous sommes en 2011, et on n'a pas encore statué définitivement dans l'un des dossiers. C'est regrettable. Je suppose que ce dossier est suivi.

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – *Le dossier en question a été transmis à la justice néerlandaise.*

Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe au ministre de la Justice sur «l'enquête pénale concernant l'ancien ambassadeur de Belgique à Paris» (nº 5-863)

M. Karl Vanlouwe (N-VA). – *Le 1^{er} octobre 2007, l'ambassadeur de Belgique à Paris a été démis de ses fonctions parce qu'il était fortement soupçonné de faux en écriture au détriment de l'État belge. Quelques mois plus tard, en mai 2008, il a été arrêté par la police française car il refusait d'obtempérer aux ordres de celle-ci et aurait conduit un véhicule sous l'influence de la drogue. Lors de son arrestation, il a déclaré qu'il jouissait de l'immunité diplomatique, faisant référence à sa plaque diplomatique qu'il aurait refusé de renvoyer à Bruxelles.*

Hoe verloopt de samenwerking met de andere Europese landen en met het regime in Irak?

Wanneer zouden deze strafbare feiten verjaren?

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – Het federale parket bevestigt dat in dit dossier vijf opsporingsonderzoeken werden opgestart. Drie ervan werden intussen geseponeerd omdat geen misdrijf kon worden aangetoond. De twee andere dossiers werden overgedragen aan de Nederlandse autoriteiten.

Daarnaast heeft het federale parket veertien dossiers voor verder gevolg overgemaakt aan de lokale parketten, namelijk twee aan Nijvel, één aan Luik, één aan Charleroi, één aan Eupen, drie aan Brussel, één aan Antwerpen, twee aan Turnhout, één aan Kortrijk en twee aan Mechelen. Op 10 juli 2010 waren er daarvan nog drie dossiers in onderzoek in Brussel, één in Antwerpen en één in Luik.

Op Europees niveau stelde de gerechtelijke samenwerking geen probleem. Eurojust stond in voor de coördinatie en functioneert zeer goed.

Het bleek niet mogelijk een gerechtelijke samenwerking met Irak tot stand te brengen, gelet op de politieke situatie aldaar.

Tot slot is het niet raadzaam de namen van de bedrijven vrij te geven.

De verjaring zal per individueel dossier moeten worden beoordeeld.

De heer Karl Vanlouwe (N-VA). – Ik dank de minister voor zijn antwoord.

Ik begrijp dat hij de namen van de bedrijven niet wil vrijgeven, maar ze staan wel met naam vermeld in het verslag van de onderzoekscommissie-Volcker.

Bepaalde dossiers zijn geseponeerd, andere werden overgemaakt aan Nederland. Sommige dossiers zijn nog altijd hangende. Inmiddels is het 2011 en is het in een van de dossiers nog altijd wachten op een einduitspraak. Dat is jammer. Ik neem aan dat dit wordt gevolgd.

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – Het betrokken dossier is aan de Nederlandse Justitie overgedragen.

Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de minister van Justitie over «het strafrechtelijk onderzoek naar de voormalige ambassadeur van Belgïe in Parijs» (nr. 5-863)

De heer Karl Vanlouwe (N-VA). – Op 1 oktober 2007 werd de ambassadeur van Belgïe in Parijs van zijn taken ontheven omdat er een sterk vermoeden was dat hij betrokken was bij schriftvervalsing ten nadele van de Belgische Staat. Enkele maanden later, in mei 2008, werd dezelfde persoon door de Franse politie opgepakt omdat hij bevelen van de politie negeerde en mogelijk onder invloed van drugs achter het stuur zat. Bij zijn arrestatie verklaarde hij de diplomatische immuniteit te bezitten en verwees hij naar zijn CD-nummerplaat, die hij blijkbaar weigerde terug te sturen

Il avait déjà été condamné par défaut en France, pour les faits de 2008, à un emprisonnement de trois mois avec sursis et au paiement d'un dédommagement à l'État et d'une amende aux parties civiles.

Une enquête disciplinaire serait en cours au SPF Affaires étrangères. Mais elle serait suspendue dans l'attente des résultats de l'enquête pénale.

Trois ans et demi après les faits, on n'a pas encore statué dans ce dossier de possible faux en écriture au détriment de l'État belge. Une sanction disciplinaire des Affaires étrangères se fait donc aussi attendre.

Cette affaire a été amplement ébruitée, notamment en raison de l'implication d'un fonctionnaire important dans des faits pénaux commis en France au détriment de l'État belge.

Où en est l'enquête pénale à l'encontre de l'ex-ambassadeur de Belgique à Paris ?

L'État belge s'est-il constitué partie civile ? L'affaire est-elle passée en chambre du conseil ? Le ministre sait-il éventuellement quand l'affaire passera devant le tribunal correctionnel ? Un non-lieu sera-t-il prononcé ou l'affaire sera-t-elle classée sans suite ?

Quel dommage l'État belge a-t-il subi ? Que pourrait-il éventuellement récupérer auprès de l'intéressé ?

Quand le ministre attend-il un jugement ?

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – *Le ministère des Affaires étrangères qui s'est constitué partie civile, suit la procédure de près. L'affaire passera le 2 décembre 2010 en chambre du conseil pour fixer l'ordre des travaux. Une suite sera éventuellement donnée à la demande d'enquête complémentaire, pour laquelle l'affaire avait été reportée sine die en vertu des articles 61quinquies et 127 du Code d'instruction criminelle.*

M. Karl Vanlouwe (N-VA). – *Monsieur le ministre, pouvez-vous me dire si, le 2 décembre 2010, le procureur avait déjà demandé un renvoi devant le tribunal correctionnel ? L'avocat de l'intéressé, et non le procureur qui avait sans doute déjà un avis sur le jugement final qu'il allait rendre, aura probablement demandé des actes d'instruction complémentaires. J'aimerais savoir s'il pensait déjà à l'époque que l'affaire devait être renvoyée devant le tribunal correctionnel.*

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – *Je suppose que la demande d'actes d'instruction complémentaires n'aurait pas été formulée si le ministère public n'avait pas exigé que la procédure soit poursuivie.*

M. Karl Vanlouwe (N-VA). – *Je voulais simplement savoir si le procureur voulait poursuivre l'affaire ou envisageait un non-lieu.*

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – *Je ne peux pas donner de réponse formelle. S'il n'y avait pas eu de*

naar Brussel.

Voor de feiten van mei 2008 werd hij reeds in Frankrijk bij verstek veroordeeld tot een gevangenisstraf van 3 maanden met uitstel, een schadevergoeding aan de Staat en een boete aan de burgerlijke partijen.

Bij de FOD Buitenlandse Zaken zou een tuchtonderzoek lopen, dat echter tijdelijk zou zijn opgeschort omdat de resultaten van het strafrechtelijke onderzoek worden afgewacht.

Drie en een half jaar na de feiten zou er nog steeds geen uitspraak zijn in het dossier van de mogelijke schriftvervalsing ten nadele van de Belgische Staat. Een disciplinaire sanctie van Buitenlandse Zaken laat dus ook op zich wachten.

Aan de zaak is voldoende ruchtbaarheid gegeven, mede wegens de betrokkenheid van een belangrijke ambtenaar bij strafrechtelijke feiten ten nadele van de Belgische Staat, die in Frankrijk zijn gepleegd.

Wat is de stand van zaken in het strafrechtelijke onderzoek naar de gewezen ambassadeur van België in Parijs?

Heeft de Belgische Staat zich burgerlijke partij gesteld? Is de zaak inmiddels voor de raadkamer gekomen? Weet de minister misschien wanneer de zaak voor de correctieonele rechtbank zal komen? Zal worden overgegaan tot buitenvervolgingstelling of seponering?

Welke schade heeft de Belgische Staat opgelopen, die ze eventueel van de betrokkenen kan terugvorderen?

Wanneer verwacht de minister een uitspraak?

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – Het ministerie van Buitenlandse Zaken dat zich burgerlijke partij heeft gesteld, volgt de procedure op de voet. De zaak was gefixeerd in de raadkamer van 2 december 2010 voor de regeling van de werkzaamheden. Daar is evenwel gevolg gegeven aan de vraag naar aanvullend onderzoek, waardoor de zaak sine die werd uitgesteld ingevolge de artikelen 61quinquies en 127 van het Wetboek van Strafvordering.

De heer Karl Vanlouwe (N-VA). – Mijnheer de minister, kunt u mij zeggen of de procureur op 2 december 2010 al de doorverwijzing vroeg naar de correctieonele rechtbank? De bijkomende onderzoeksdaaden zullen waarschijnlijk door de raadsman van de betrokkenen zijn gevraagd, en niet door de procureur die dan vermoedelijk al een standpunt over zijn eindvordering had ingenomen. Ik zou graag vernemen of hij toen al van mening was dat de zaak moest worden doorverwezen naar de correctieonele rechtbank.

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – Ik veronderstel dat de vraag naar bijkomende onderzoeksdaaden niet geformuleerd zou zijn geweest als het openbaar ministerie geen voortzetting van de procedure zou hebben gevorderd.

De heer Karl Vanlouwe (N-VA). – Ik wilde alleen maar weten of de procureur de zaak wilde voortzetten dan wel een buitenvervolgingstelling overwoog.

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – Ik kan daar geen formeel antwoord op geven. Als er geen

renvoi, l'intéressé n'aurait sans doute pas demandé des actes d'instruction complémentaires. C'est une hypothèse de ma part car je n'ai pas été informé officiellement de la demande du procureur. Je reste donc prudent.

M. Karl Vanlouwe (N-VA). – Pour terminer, je voudrais encore souligner l'importance de ce dossier. L'intéressé figurerait d'ailleurs encore sur le bordereau des traitements du SPF Affaires étrangères. En tout cas, je continuerai à suivre ce dossier.

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – Je reconnais l'importance de ce dossier.

Demande d'explications de M. Bart Laeremans au ministre de la Justice sur «l'évaluation de la tolérance zéro à Cureghem» (nº 5-699)

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – Je souhaiterais que cette demande d'explications soit transformée en question écrite car je ne dispose pas d'informations détaillées sur la tolérance zéro.

M. Bart Laeremans (VB). – Le mois dernier, cette question a été reportée pour donner au ministre l'occasion de recueillir des informations détaillées.

La tolérance zéro étant appliquée depuis un an à Cureghem, un quartier d'Anderlecht, le moment est venu de procéder à une évaluation. Selon des chiffres de la police, le nombre de délits aurait diminué de 28%, passant de 1497 à 1078. Les limites du territoire concerné n'apparaissent pas clairement.

Le problème principal reste la lenteur de la Justice et l'exécution des peines. La ministre Turtelboom a déclaré le 3 février que l'on pourrait encore faire beaucoup mieux si la Justice collaborait davantage.

En réponse à une question parlementaire relative à la situation à Cureghem posée à la Chambre, la ministre avait aussi répondu que la police et le parquet réalisaient un important travail mais que la Justice suivait trop lentement.

Aujourd'hui encore, les délinquants sont relâchés peu après leur première audition. Une chambre de comparution immédiate a été créée mais elle ne se réunit qu'une fois par mois et seules douze ou treize affaires y sont traitées. Le président du tribunal de Bruxelles souhaite étendre le système mais il ne dispose pas d'un nombre suffisant de juges. Le ministre se refuse à accéder à cette demande et attend les résultats d'une évaluation de la charge de travail. Cela soulève de nombreuses questions.

Le ministre peut-il donner un aperçu des conséquences de la « tolérance zéro » sur le terrain ? Le parquet peut-il confirmer la baisse de la criminalité dans le quartier concerné ? La police et le parquet disposent-ils de chiffres limités au territoire du quartier visé ? Existe-t-il un lien entre les chiffres de la police en matière de criminalité et ceux du parquet ?

Dans quelle mesure l'approche de la justice a-t-elle changé ? De quelle manière collabore-t-on avec les services de police et les services d'inspection ? Intensifie-t-on les contrôles en

doorverwijzing zou zijn geweest, zou de betrokkenen waarschijnlijk geen bijkomende onderzoeksdaaden hebben gevraagd. Dat is evenwel een hypothese van mij, want ik werd niet formeel geïnformeerd over de vordering van de procureur. Ik blijf hier dus voorzichtig.

De heer Karl Vanlouwe (N-VA). – Tot slot wens ik alleen nog te wijzen op het belang van dit dossier. De betrokkenen zou trouwens nog steeds zijn ingeschreven op de loonlijst van de FOD Buitenlandse Zaken. Ik zal dit dossier alleszins blijven volgen.

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – Ik erken het belang van dit dossier.

Vraag om uitleg van de heer Bart Laeremans aan de minister van Justitie over «de evaluatie van de zogenaamde nultolerantie in Kuregem» (nr. 5-699)

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – Ik zou het ten zeerste waarderen dat deze vraag om uitleg zou worden omgezet in een schriftelijke vraag omdat ik geen detailinformatie heb over nultolerantie.

De heer Bart Laeremans (VB). – Vorige maand is deze vraag uitgesteld om de minister de gelegenheid te geven detailinformatie in te winnen.

De zogeheten nultolerantie is een jaar van toepassing in de Anderlechtse wijk Kuregem, dus is het tijd voor een evaluatie. Volgens politiecijfers zou het aantal misdrijven met 28% gedaald zijn van 1497 naar 1078 feiten. De afbakening van het gebied is evenwel niet duidelijk.

Pijnpunt blijft de trage reactie van Justitie en de uitvoering van de straffen. Minister Turtelboom verklaarde op 3 februari: ‘Het kan nog beter. We konden al veel verder staan als Justitie beter zou meewerken.’

Ook in de Kamer antwoordde de minister op een parlementaire vraag in verband met de situatie in Kuregem dat ‘politie en parket belangrijk werk leveren, maar dat Justitie te traag volgt’.

Nog steeds worden criminelen kort na hun eerste verhoor weer de straat op gestuurd. Er werd een zogeheten snelrechtkamer opgericht, maar die komt slechts een keer per maand samen en daar worden slecht twaalf tot dertien zaken behandeld. De Brusselse rechtbankvoorzitter wil het systeem uitbreiden, maar beschikt niet over voldoende rechters om dat te doen. De minister geeft wat dat betreft niet thuis en wacht op de resultaten van een grote werklastmeting. Dat roept veel vragen op.

Kan de minister een overzicht geven van de gevolgen van de zogeheten nultolerantie op het terrein? Kan het parket de daling van de criminaliteit in de betrokken wijk bevestigen? Beschikken politie en parket over de cijfers die beperkt zijn tot het grondgebied van genoemde wijk? Is er een verband tussen de criminaliteitscijfers van de politie en die van het parket?

Op welke wijze werd de aanpak van parket en rechtbank gewijzigd? Op welke wijze wordt er samengewerkt met de politiediensten en andere inspectiediensten? Wordt er meer

matière de séjour illégal, d'activités économiques illégales et de travail au noir ?

Combien de prévenus ont-ils été mis à la disposition du parquet depuis l'instauration de la tolérance zéro à la suite de délits commis dans le quartier concerné ? Quelle suite y a-t-elle été donnée ? Combien de personnes ont-elles été arrêtées par le juge d'instruction ? Combien sont-elles toujours incarcérées ? Combien ont-elles été condamnées ?

Combien de fois la comparution immédiate a-t-elle été appliquée ? Combien de condamnations ont-elles été prononcées par une chambre de comparution immédiate ? Combien de condamnations par défaut ont-elles été prononcées ? Dans quel délai les jugements sont-ils prononcés ?

Quels types d'affaires sélectionne-t-on pour la comparution immédiate ? Des accords avec le parquet existent-ils à ce sujet ? Se limitent-ils aux faits qui se sont déroulés à Cureghem et dans les environs ou s'étendent-ils à tout le territoire de Bruxelles ou de l'arrondissement ?

Comment se fait-il que seules douze ou treize affaires de comparution immédiate puissent être traitées par mois ? À Gand, on traite 40 à 50 dossiers de comparution immédiate par audience. Comment le ministre réagit-il lorsque le président du tribunal demande des juges supplémentaires pour Bruxelles ? Combien de temps faudra-t-il encore attendre pour avoir les résultats de l'évaluation de la charge de travail ?

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – *Les discussions avec le président du tribunal de première instance à Bruxelles ont été difficiles au début. À la fin, le président a décidé d'assurer lui-même des audiences régulières du tribunal de comparution immédiate, audiences au cours desquelles ces dossiers pourraient être traités de manière prioritaire. Le président a demandé du personnel supplémentaire mais l'on n'a pu accéder à sa demande, le cadre du personnel du tribunal étant presque complet.*

Je n'adapterai pas le cadre du personnel aussi longtemps qu'il n'y aura pas eu d'évaluation de la charge de travail. Je dois en effet disposer d'une base objective. Ce point de vue vaut pour l'ensemble de la Belgique. La magistrature s'est même vu attribuer la responsabilité d'élaborer une méthodologie permettant d'évaluer cette charge de travail. Le tribunal de Mons s'est retiré de ce projet. La Cour d'appel de Liège a remplacé Mons pour la première évaluation de la charge de travail des cours d'appel. Des projets pilotes sont réalisés en d'autres endroits en vue d'évaluer la charge de travail des tribunaux de première instance.

Selon les chiffres de la police, le nombre de délits aurait diminué.

Les interventions de police ont certes un effet positif. Je ne dispose d'aucun chiffre à propos des actions du parquet et du siège. Les autorités judiciaires ne peuvent déterminer, sur la base de leur banque de données, si les dossiers sont liés ou non à la politique de tolérance zéro appliquée à Cureghem, pas plus qu'elles ne peuvent dire quoi que ce soit sur la manière dont ils sont traités par le parquet et le siège. C'est pourquoi je ne puis répondre à beaucoup de vos demandes de chiffres.

gecontroleerd op illegaal verblijf, illegale economische activiteiten en zwartwerk?

Hoeveel verdachten werden sinds de invoering van de nultolerantie ter beschikking gesteld van het parket naar aanleiding van misdrijven in de betrokken wijk? Welk gevolg werd daaraan gegeven? Hoeveel personen werden er door de onderzoeksrechter aangehouden? Hoeveel personen zitten er nog steeds vast? Hoeveel personen werden er veroordeeld?

Hoe vaak werd snelrecht toegepast? Hoeveel veroordelingen werden er door zo een kamer uitgesproken? Hoe vaak werd bij verstek veroordeeld? Binnen welke tijd wordt een vonnis geveld?

Welk soort zaken wordt voor snelrecht geselecteerd? Bestaan daarvoor afspraken met het parket? Beperkt zich dat tot feiten die zich in Kuregem en omgeving voordoen of komt heel Brussel of het hele arrondissement in aanmerking?

Hoe komt het dat er maar twaalf tot dertien snelrechzaken per maand kunnen worden afgehandeld? In Gent worden 40 tot 50 snelrechzaken per zitting afgehandeld. Hoe reageert de minister op de vraag van de rechtbankvoorzitter naar extra rechters in Brussel? Hoe lang zullen de resultaten van de werklastmeting nog op zich laten wachten?

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – De besprekingen met de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg te Brussel verliepen aanvankelijk moeilijk. Uiteindelijk besliste de voorzitter om zelf in te staan voor regelmatige zittingen van de snelrechtkrant, waarop deze dossiers dan prioritair konden worden behandeld. De voorzitter vroeg bijkomend personeel. Die vraag kon niet worden ingewilligd, want de personeelsformatie van de rechtbank is nagenoeg volledig ingevuld. Het parket heeft wel een personeelstekort omdat om taalredenen een aantal plaatsen niet worden ingevuld.

Ik pas de personeelsformatie niet aan zolang er geen werklastmeting is. Ik moet immers over een objectieve basis beschikken. Dat standpunt geldt voor heel België. De magistratuur kreeg zelf de verantwoordelijkheid om een methodiek uit te werken waarmee die werklast kan worden gemeten. De rechtbank van Bergen heeft zich uit dit project teruggetrokken. Het hof van beroep van Luik nam de plaats van Bergen in voor de eerste werklastmeting bij de hoven van beroep. Op een aantal plaatsen lopen proefprojecten voor werklastmetingen bij de rechtbanken van eerste aanleg.

Volgens politiecijfers zou het aantal misdrijven gedaald zijn.

De politie-interventies hebben zeker een positief effect. Van de acties ter zake van het parket en van de zetel heb ik geen cijfers. De gerechtelijke autoriteiten zeggen me dat ze op basis van hun databanken niet kunnen uitmaken of dossiers gelinkt zijn aan het nultolerantiebeleid in Kuregem en ook niets kunnen zeggen over de manier hoe ze door het parket en de zetel worden behandeld. Daarom kan ik op tal van vragen naar cijfers geen antwoord geven.

Kwalitatief is de samenwerking tussen politie en parket altijd

Sur le plan de la qualité, la coopération entre la police et le parquet a toujours été exemplaire. Cela m'a été confirmé à plusieurs reprises. Le problème se situe sur le plan de la transmission des dossiers au siège mais il s'agit avant tout d'un problème qualitatif. Il n'est pas du tout évident de poursuivre pénalement dans de nombreux dossiers mineurs liés à la tolérance zéro. Beaucoup de ces affaires sont classées sans suite faute de preuves suffisantes. Je ne puis vous communiquer de chiffres précis mais les cas ne sont pas si nombreux que cela. Les chiffres ne permettent pas non plus de déduire que c'est au niveau de la justice que le bât blesse. Je ne suis dès lors pas d'accord avec ma collègue Turtelboom lorsqu'elle déclare qu'au niveau de ses services, tout fonctionne bien mais que ce n'est pas le cas du reste de la chaîne. Le parquet fait du bon travail comme l'ont même confirmé des policiers.

Ceux qui disent qu'il y a un problème de transmission des dossiers au parquet et au siège partent manifestement du principe que tous les dossiers établis par la police doivent automatiquement être transmis au tribunal. Ce n'est pas et ne doit pas être le cas et nous ne devons d'ailleurs pas le demander.

Je pars du principe que l'initiative du président du Tribunal de Bruxelles est suffisante. Je souhaite cependant encore lui demander combien de condamnations la chambre correctionnelle a prononcées sous sa présidence, si les audiences se poursuivent et de quelle manière il envisage, à l'avenir, la collaboration dans le cadre de la tolérance zéro à Cureghem ?

M. Bart Laeremans (VB). – Ma question date du 16 mars et près d'un mois plus tard, le ministre a toujours aussi peu de chiffres à présenter. Cela me déçoit.

Je comprends que la police ne tienne pas ses statistiques à jour de la même manière que le parquet. Le parquet de Bruxelles travaille d'ailleurs dans l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde, dont le rayon d'action est beaucoup trop important. Rien que pour cette raison, il devrait être scindé. Toutefois, je peux difficilement accepter que le parquet ne puisse pas du tout traduire en chiffres ce qu'il a fait à Cureghem et les résultats qu'il a obtenus. On aurait au moins pu charger quelques magistrats de suivre le dossier de près. Manifestement, on ne l'a pas fait. Veut-on éviter d'importuner ces magistrats ? La conséquence est que le parlement est mal informé, même après autant de semaines d'attente. Je le regrette vivement, même si ce n'est pas vraiment une question de mauvaise volonté de la part du parquet.

Le ministre dit que la coopération entre la police et le parquet se déroule bien, mais tous les signaux que nous recevons de la police montrent que le parquet travaille beaucoup trop lentement, n'aborde pas les affaires de manière active, libère beaucoup trop de personnes et laisse les dossiers sans suite. Je fais en outre observer que la magistrature assise doit également prendre ses responsabilités. Le ministre m'a encore communiqué récemment les chiffres relatifs au nombre d'arrestations ; il y en avait eu plusieurs centaines, plutôt judiciaires qu'administratives d'ailleurs. Proportionnellement, la chambre de comparution immédiate à Bruxelles traite très peu d'affaires, soit douze ou treize par audience. À Gand, on en traite quarante à cinquante par

voorbeeldig geweest. Er is mij herhaaldelijk bevestigd dat die samenwerking goed loopt. Het probleem zit hem in de doorstroming naar de zetel, maar dat is in de eerste plaats een kwalitatief probleem. Het is namelijk helemaal niet evident om veel van de kleine dossiers die met nultolerantie te maken hebben, een strafrechtelijk vervolg te geven. Onder andere door gebrek aan voldoende bewijs worden veel van die zaken geseponeerd. Precieze cijfers kan ik dus niet geven, maar over grote aantallen gaat het in geen geval. Uit de cijfers valt ook niet af te leiden dat justitie het pijnpunt is in het hele verhaal. Ik verzet me dan ook tegen de uitspraak van collega Turtelboom dat bij haar diensten alles goed loopt en de rest van de keten niet werkt. Het parket levert goed werk. Dat wordt zelfs door politiemensen bevestigd.

Zij die zeggen dat de dossiers niet goed van de politie naar het parket en de zetel doorstromen, gaan er blijkbaar van uit dat alle dossiers die door de politie worden opgemaakt automatisch naar de rechtbank gaan. Zo loopt het niet en zo kan het ook niet lopen. We moeten dat ook niet vragen.

Ik ga ervan uit dat het initiatief van de voorzitter van de rechtbank van Brussel voldoet. Ik wil hem wel nog eens vragen hoeveel veroordelingen de maandelijkse zitting van de correctionele kamer onder zijn voorzitterschap heeft meegebracht, of die zittingen nog doorgaan en op welke wijze hij de samenwerking in het kader van de nultolerantie in Kuregem in de toekomst ziet verlopen.

De heer Bart Laeremans (VB). – Mijn vraag dateert van 16 maart en toch kan de minister bijna een maand later maar zeer weinig cijfers voorleggen. Dat stelt me erg teleur.

Ik begrijp wel dat de politie op een andere manier statistieken bijhoudt dan het parket. Het parket in Brussel werkt overigens in het arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde, waarvan de actieradius veel te groot is. Alleen al daarom zou het moeten worden gesplitst. Toch kan ik moeilijk aanvaarden dat het parket helemaal niet in cijfers kan weergeven wat het in Kuregem heeft gedaan en wat de resultaten daarvan zijn. Men had minstens een paar magistraten ermee kunnen belasten om de zaak van nabij op te volgen. Blijkbaar is dat niet gebeurd. Wil men die magistraten niet lastig vallen en laat men ze maar gewoon verder doen? Gevolg is dat het parlement slecht wordt geïnformeerd, ook na zoveel weken wachten. Ik betreur dat ten zeerste, ook al is dat misschien niet echt een kwestie van onwil vanwege het parket.

De minister zegt dat de samenwerking tussen politie en parket goed loopt, maar alle signalen die wij van de politie krijgen, wijzen erop dat het parket veel te traag werkt, de zaken niet actief aanpakt, veel te veel personen onmiddellijk vrijlaat en dossiers zonder gevolg laat. Daarbij merk ik op dat ook de zetelende magistratuur ter zake verantwoordelijkheid moet opnemen. De minister heeft me onlangs nog de cijfers van het aantal aanhoudingen gegeven. Het waren er een paar honderd, overigens meer gerechtelijke dan administratieve. Verhoudingsgewijs zijn slechts weinig zaken voor de snelrechtkamer in Brussel verschenen: twaalf of dertien. In Gent zijn er veertig tot vijftig snelrechtkazen per zitting! Wat loopt er in Brussel fout, dat het er zoveel minder efficiënt

audience ! Comment se fait-il qu'il y ait un tel manque d'efficacité à Bruxelles ?

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – *N'oubliez pas qu'à Bruxelles, il s'agit d'une audience supplémentaire que le président organise lui-même pour pouvoir traiter une partie de ces dossiers. On ne peut déduire des chiffres concernant Bruxelles que la chambre de comparution immédiate traite trop peu d'affaires.*

M. Bart Laeremans (VB). – *Le ministre me donne l'impression de ne pas trop bien le savoir. À toutes fins utiles, je poserai des questions complémentaires au cours des prochaines semaines.*

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – *Je m'informerai de mon côté car je suis aussi intéressé par une évaluation qualitative de l'application de la tolérance zéro. Pour l'avenir, il importe de savoir si, et comment, nous pouvons obtenir un résultat effectif en appliquant la tolérance zéro, pour une durée limitée et à un endroit précis. Il s'agit d'un test et peu importe qu'il soit effectué à Anvers, Gand, Liège ou Bruxelles. Ce type de projets temporaires avec déploiement de moyens spéciaux doit être possible. Il a été développé pour la police et indirectement pour le parquet et le siège. Je défends très certainement cette méthode, contrairement aux méthodes trop générales, de longue durée et non rentables, mais nous devons pouvoir l'évaluer sur le plan qualitatif pour l'ensemble de la chaîne. Je poserai donc aussi des questions complémentaires à ce sujet.*

Actuellement, on ne dispose pas de statistiques exactes. C'est précisément une partie du problème. On ne peut déduire des données statistiques ce qui est précisément lié à une action aussi spécifique. Cela doit être corrigé. Nous devons également pouvoir suivre une action spéciale d'un point de vue statistique jusqu'au niveau du parquet et du siège. On ne peut pas le faire actuellement car ce n'est pas programmé. Je demanderai donc une évaluation qualitative de l'application de la tolérance zéro et de son suivi par le parquet et le siège.

M. Bart Laeremans (VB). – *J'aiderai le ministre à le faire en posant des questions écrites complémentaires. Selon moi, le problème est que la cellule dont je suppose qu'elle s'occupe de l'action, soit n'existe pas soit n'est pas en état de communiquer au ministre la moindre information après sept semaines.*

Je voudrais également savoir pourquoi le Président du tribunal de Bruxelles ne traite qu'une douzaine d'affaires par audience alors qu'à Gand, on atteint quarante à cinquante affaires par audience. Je poserai également une question complémentaire au ministre à ce sujet.

Bref, la réponse appelle beaucoup plus de questions qu'elle n'apporte de précisions. Nous continuerons certainement à suivre le dossier.

toegaat?

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – Vergeet niet dat het in Brussel gaat om een bijkomende zitting die de voorzitter zelf organiseert om een deel van die dossiers te behandelen. Uit die cijfers van Brussel mag zeker niet worden afgeleid dat er te weinig zaken door de snelrechtkamer worden behandeld.

De heer Bart Laeremans (VB). – De minister geeft de indruk dat hij het allemaal niet zo goed weet. Volledigheidshalve zal ik in de komende weken nog bijkomende vragen stellen.

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – Dat zal ik doen want ik ben ook geïnteresseerd in een kwalitatieve beoordeling van de toepassing van nultolerantie. Voor de toekomst is het namelijk belangrijk te weten of en hoe we met een actie van nultolerantie effectief resultaat kunnen halen, voor een beperkte tijd en op een bepaalde plaats. Het is een oefening en het maakt niet uit of die in Antwerpen, Gent, Luik of Brussel wordt gehouden. Dat soort tijdelijke acties met inzet van bijzondere middelen moet mogelijk zijn. Het is projectmatig werken voor politie en aansluitend voor parket en zetel. Ik verdedig zeer zeker die methode, in tegenstelling tot de te algemene, langlopende en niet-renderende methodes. Volgens mij is het een goede methode, maar we moeten ze kwalitatief kunnen beoordelen, voor de hele keten. Ik zal daar dus ook bijkomende vragen over stellen.

Nu beschikt men niet over de juiste statistiek. Dat is precies een deel van het probleem. Men kan uit het statistisch materiaal niet distilleren wat er precies aan zo een specifieke actie is gelieerd. Dat moet worden verbeterd. Een speciale actie moeten we ook statistisch tot op het niveau van parket en zetel kunnen volgen. Nu kan dat niet omdat het zo niet geprogrammeerd is. Ik zal dus een kwalitatieve beoordeling vragen van de toepassing van de nultolerantie en ook van de opvolging ervan door parket en zetel.

De heer Bart Laeremans (VB). – Ik zal de minister daarbij helpen door bijkomende schriftelijke vragen te stellen. Het probleem lijkt me dat de cel waarvan ik veronderstel dat ze met de actie bezig is, ofwel niet bestaat ofwel niet in staat is de minister na zeven weken enige informatie te geven.

Ik had ook specifiek gevraagd waarom in Brussel de voorzitter van de rechtsbank maar een twaalftal zaken per zitting behandelt, terwijl men in Gent veertig tot vijftig zaken per zitting haalt. Ook daarover zal ik de minister bijkomend ondervragen.

Kortom, het antwoord roept veel meer vragen op dan het duidelijkheid heeft gegeven. We zullen de zaak zeker blijven volgen.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre de la Justice sur «l'interdiction de l'Ordre français des avocats du barreau de Bruxelles pour les avocats de porter des signes religieux» (nº 5-700)

M. Bert Anciaux (sp.a). – *L'Ordre français des avocats de Bruxelles a prononcé une interdiction pour les avocats de porter des signes religieux. Le communiqué précise textuellement : « Par conséquent, les principes d'égalité et d'indépendance justifient que l'avocat, dans l'exercice public de sa charge, s'abstienne du port de tout signe distinctif d'origine religieuse, philosophique, politique ou culturelle. »*

L'interdiction s'inscrit dans un phénomène social plus large, focalisé sur le port d'un foulard. Les fonctionnaires, les enseignants et même plus récemment les vendeuses y ont été confrontés. C'est maintenant aussi au tour des avocats. Bien entendu, la grande importance de l'indépendance des avocats n'est ici pas remise en cause mais il y a une forte différence entre indépendance et impartialité. On peut et doit attendre d'un « juge » qu'il soit indépendant et impartial. L'avocat se trouve toutefois dans une autre situation. Il est indépendant vis-à-vis de son client, des pouvoirs publics et du juge mais il doit encore suivre sa conscience et peut en tous cas exprimer son avis et refuser de traiter les affaires qui vont à l'encontre de sa conscience. L'avocat est en outre partial par essence. Il n'est donc absolument pas neutre et ne doit par conséquent pas faire preuve de neutralité dans son apparence extérieure.

Le point de vue de l'Ordre français de Bruxelles suscite par conséquent un grand étonnement. S'applique à ce sujet un arrêté royal de 1968 dans lequel le Roi impose le port d'une toge et autorise une toque. Il n'y est fait nulle mention d'une interdiction d'autres couvre-chefs. L'autorisation de porter une toque montre qu'on ne doit pas obligatoirement paraître nu-tête. Il en allait bel et bien ainsi jadis, par respect pour la justice. Le fait de ne pas se couvrir la tête en signe de respect fait partie de la culture chrétienne. Pour les juifs et les musulmans, se couvrir la tête est un commandement religieux bien que son impact ne soit pas toujours interprété de la même manière.

Les conclusions ne sont-elles dès lors pas évidentes ? Une société diversifiée doit en effet permettre les pratiques religieuses qui en font partie. L'interdiction, par exemple, des kippot ou des foulards est une interprétation extrêmement conservatrice et rétrograde de cet arrêté royal.

Pourquoi l'Ordre français des avocats de Bruxelles a-t-il pris cette décision ? Probablement, sa motivation s'inscrit dans l'interprétation française du pluralisme : la laïcité. Cette conception interdit aux personnes liées aux pouvoirs publics d'exprimer des convictions philosophiques et ce, en signe de neutralité. Cette interprétation du pluralisme constitue le prétexte parfait pour son contraire : le rejet des expressions de la différence et donc le pluralisme comme alibi d'une intolérance manifeste. Derrière ce genre de plaidoyer en faveur de la neutralité se cache la plupart du temps une motivation raciste et xénophobe. Le raffut fait autour du foulard, notamment cristallisé dans l'interdiction par l'Ordre

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Justitie over «het verbod vanwege de Franse Orde van advocaten van de balie van Brussel op het dragen van religieuze tekenen door advocaten» (nr. 5-700)

De heer Bert Anciaux (sp.a). – De Franse Orde van Advocaten te Brussel sprak een verbod uit over het dragen van religieuze tekenen door advocaten. Het communiqué ter zake bepaalt letterlijk: ‘Par conséquent, les principes d'égalité et d'indépendance justifient que l'avocat, dans l'exercice public de sa charge, s'abstienne du port de tout signe distinctif d'origine religieuse, philosophique, politique ou culturelle.’

Het verbod sluit aan bij een breder maatschappelijk fenomeen, toegespitst op het dragen van een hoofddoek. Ambtenarij, onderwijs, recentelijk zelfs winkeldames krijgen ermee te maken en nu dus ook de advocatuur. Uiteraard staat het grote belang van de onafhankelijkheid van de advocaat niet ter discussie, maar er is een groot verschil tussen onafhankelijkheid en onpartijdigheid. Men mag en moet van een ‘rechter’ onafhankelijkheid en onpartijdigheid verwachten. De advocaat zit echter in een andere situatie, staat onafhankelijk tegenover zijn cliënt, de overheid en de rechter, maar moet steeds zijn geweten volgen, mag in alle gevallen zijn mening uiten en mag weigeren om zaken te behandelen die tegen zijn geweten ingaan. De advocaat is bovendien wezenlijk partijdig, dus absoluut niet neutraal en moet bijgevolg ook geen neutraliteit uitdragen in zijn uiterlijke verschijning.

Het standpunt van de Franse Orde in Brussel wekt bijgevolg grote verbazing. Ter zake geldt een koninklijk besluit uit 1968 waarin de Koning het dragen van een toga verplicht en een baret toestaat. Er staat niets in over een verbod op andere hoofddeksels. De toestemming om een baret te dragen geeft aan dat men niet verplicht ‘blootshoofds’ moet verschijnen. Dit was ooit wel zo, uit eerbied voor het gerecht. Het ontbloten van het hoofd uit eerbied behoort tot de christelijke cultuur. Voor joden en moslims is het bedekken van het hoofd een religieus gebod, hoewel de impact daarvan niet altijd op dezelfde wijze wordt geïnterpreteerd.

Liggen de conclusies dan niet voor de hand? Een gediversifieerde samenleving moet immers kansen bieden aan de religieuze praktijken die daarbij horen. Het verbieden van bijvoorbeeld keppeltjes of hoofddoeken is een uiterst conservatieve en ouderwetse interpretatie van dit koninklijk besluit.

Waarom nam de Franse Orde van Advocaten van Brussel die beslissing? Waarschijnlijk sluit de motivering daarvoor aan bij de Franse invulling van het pluralisme, namelijk de *laïcité*. Die opvatting stelt een verbod op het uiten van levensbeschouwelijke overtuigingen voor iedereen die aan de overheid is verbonden, als uiting van neutraliteit. Deze interpretatie van pluralisme vormt de perfecte dekmantel voor het tegendeel ervan: het wegdringen van uitingen van anders zijn en dus pluralisme als alibi voor manifeste intolerantie. Achter dit soort pleidooi voor neutraliteit schuilt meestal een racistische en xenofobische motivering. De heisa rond

français du port, par les avocats, de signes religieux, masque surtout un manque de respect pour la diversité et démontre un racisme croissant.

Que pense le ministre de cette directive de l'Ordre français des avocats de Bruxelles ? Estime-t-il que ce règlement respecte des lois et règles en vigueur ? Le ministre apprécie-t-il que cette décision soit caractérisée par une interprétation rétrograde et même intolérante du concept de neutralité ? Que fera le ministre contre cette forme d'interdiction professionnelle imposée aux femmes qui veulent porter un foulard et sont ainsi empêchées d'exercer la profession d'avocat ?

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – *Le port d'un foulard est un sujet sensible. Je ne pense pas que la décision de l'Ordre français des avocats de Bruxelles soit basée sur une intolérance manifeste ou qu'elle soit une preuve de racisme. Vous l'affirmez de manière assez virulente. Je suis d'accord pour dire qu'il s'agit d'un sujet à débat, que c'est une question sensible et qu'on doit en discuter au niveau politique mais je ne suis pas d'accord avec l'affirmation selon laquelle il s'agit d'une preuve d'intolérance manifeste ou de racisme croissant.*

Le port de symboles religieux a déjà été abordé lors de nombreux débats relatifs aux droits de l'homme. Ce débat concerne exclusivement le port de symboles dans des endroits publics. Dans l'ensemble, la Cour européenne des droits de l'homme – qui ne peut quand même pas être accusée de racisme et qui a un regard suffisamment large des choses – estime que les États disposent d'une grande marge d'appréciation. Il ressort de plusieurs décisions judiciaires que la liberté de chacun d'exprimer sa religion ou ses convictions peut être soumise à des limitations déterminées par la loi et nécessaires dans une société démocratique pour assurer sa sécurité publique, protéger l'ordre public, la santé publique ou les bonnes mœurs, ou pour protéger les droits et libertés d'autrui.

En ce qui concerne le secteur privé – être avocat, c'est en fait assurer l'exercice privé d'une profession –, la Cour européenne des droits de l'homme n'a pas encore eu l'occasion de s'exprimer sur le port de symboles religieux. Elle n'a donc rendu aucune décision concrète au sujet des avocats. À la lumière de sa jurisprudence, on peut toutefois admettre que la Convention européenne des droits de l'homme donnerait à ce secteur une liberté d'action encore plus grande qu'au secteur public, que le port de symboles religieux y soit autorisé ou pas.

Selon le point de vue des avocats, la grande marge d'appréciation que laisse à ce sujet la Cour européenne des droits de l'homme devrait offrir aux États la possibilité de ne pas s'immiscer dans la réglementation interne des ordres professionnels qui interdisent le port des symboles religieux. Par conséquent, un État ne doit pas a priori s'opposer à une telle interdiction, comme c'est le cas avec l'Ordre des barreaux francophones et germanophone. L'État n'intervient pas nécessairement à chaque fois. Les ordres professionnels disposent d'une liberté d'appréciation.

Au niveau national, l'article 455 du Code judiciaire prévoit que « le conseil de l'Ordre est chargé de sauvegarder

hoofddoeken, onder andere gekristalliseerd in het verbod van de Franse Brusselse Orde op het dragen van religieuze kentekenen door advocaten, maskeert vooral een gebrek aan respect voor diversiteit en bewijst een toenemend racisme.

Hoe evalueert de minister deze richtlijn van de Franse Orde van Advocaten in Brussel? Vindt hij deze verordening in overeenstemming met de geldende wetten en regels? Beaamt de minister dat deze beslissing gekenmerkt wordt door een ouderwetse en zelfs onverdraagzame interpretatie van het begrip neutraliteit? Wat zal de minister ondernemen tegen deze vorm van beroepsverbod die wordt opgelegd aan vrouwen die een hoofddoek willen dragen en zo worden belet het beroep van advocaat uit te oefenen?

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – Het dragen van een hoofddoek is een gevoelige materie. Ik denk niet dat de beslissing van de Franstalige Orde van Advocaten in Brussel gebaseerd is op manifeste intolerantie of dat ze een bewijs is van racisme. U stelt het nogal scherp. Ik ben het ermee eens dat dit een onderwerp van debat vormt, dat het een gevoelige materie is en dat het op politiek vlak moet worden besproken, maar ik ga niet akkoord met de stelling dat dit een bewijs is van manifeste intolerantie of toenemend racisme.

Het dragen van religieuze symbolen is al in veel debatten betreffende de rechten van de mens aan bod gekomen. Dat debat heeft uitsluitend betrekking op het dragen van die symbolen op openbare plaatsen. Over het algemeen meent het Europees Hof voor de Rechten van de Mens – dat toch niet van racisme kan worden beschuldigd en een voldoende brede kijk heeft – dat de staten over een grote beoordelingsmarge beschikken. Uit verschillende rechterlijke beslissingen blijkt dat de vrijheid van eenieder zijn godsdienst of levensovertuiging tot uiting te brengen, kan worden onderworpen aan beperkingen die bij wet zijn bepaald en die in een democratische samenleving noodzakelijk zijn voor de openbare veiligheid, de bescherming van de openbare orde, de volksgezondheid of de goede zeden, of de bescherming van de rechten en de vrijheden van anderen.

In verband met de privésector – de advocatuur is eigenlijk de privé-uitoefening van een beroep – heeft het Europees Hof voor de Rechten van de Mens nog niet de gelegenheid gehad zich uit te spreken over het dragen van religieuze symbolen. Op het vlak van de advocatuur is er dus geen concrete uitspraak door het Hof voor de Rechten van de Mens. In het licht van zijn leer kan echter worden aangenomen dat het Europees Verdrag tot bescherming van de Rechten van de Mens deze sector nog grotere vrijheid van handelen zou geven dan de publieke sector, ongeacht of het dragen van religieuze symbolen daarbij wordt toegestaan of niet.

Vanuit het standpunt van de advocaten zou de grote beoordelingsmarge die het Europees Hof voor de Rechten van de Mens de staten ter zake geeft, de staten de mogelijkheid moeten bieden zich niet te mengen in de huishoudelijke reglementen van beroepsordes die het dragen van religieuze symbolen verbieden. Bijgevolg moet een staat zich niet a priori kanten tegen een verbod op het dragen van religieuze symbolen, zoals gebeurd is met de Ordre des barreaux francophones et germanophone. Het is niet vanzelfsprekend dat de staat telkens tussenbeide komt. De beroepsordes

l'honneur de l'Ordre des avocats et de maintenir les principes de dignité, de probité et de délicatesse qui font la base de leur profession et doivent garantir un exercice adéquat de la profession ». Par conséquent, le conseil de l'Ordre peut imposer des règles relatives aux situations dont le conseil estime qu'elles ne sont pas conciliaires avec la profession.

Il ne m'appartient donc pas d'intervenir en tant que porte-parole de l'Ordre français des avocats. J'ai par contre pris contact avec le bâtonnier afin de savoir comment cette décision avait été prise. Il ressort des informations bien documentées que j'ai reçues que la position actuelle du Conseil de l'ordre à ce sujet est le résultat d'une très longue discussion menée en 2009. Ce point de vue vise tout signe religieux ou philosophique et concerne exclusivement le domaine déontologique. Il est rédigé comme suit : « Le Conseil estime devoir rester à l'écart de toute considération religieuse, philosophique, politique ou culturelle sur le sens des signes distinctifs ».

Ce n'est pas la première fois que le conseil de l'Ordre se penche sur ce sujet. À la demande du premier président de la cour d'appel de Bruxelles qui avait remarqué, au début de septembre 2002, qu'un candidat-stagiaire portait une kippa alors qu'il prêtait serment en néerlandais, le conseil avait déjà, d'une manière générale, pris position sur le port de signes religieux par les avocats en toge. Durant sa réunion du 12 novembre 2002, le conseil a rappelé le principe selon lequel la toge doit être portée sans ornementation, signes ou bijoux visibles, y compris de nature religieuse, philosophique ou politique. Si un avocat doit plaider sans toge à l'extérieur du palais de justice, il doit s'abstenir de porter tout signe ostentatoire montrant explicitement certaines convictions religieuses, philosophiques ou politiques. Il doit en outre faire strictement preuve de la discréétion requise à ce sujet.

La réponse que le conseil peut donner est donc de nature déontologique. Elle est basée sur la législation et la jurisprudence actuelles et trouve son fondement dans les principes d'indépendance et d'égalité. Sur la base du principe d'indépendance, un avocat ne peut, dans l'exercice de ses fonctions en tant que représentant de son client, mandataire de justice ou magistrat, en aucune façon mentionner ou exprimer ses convictions philosophiques, politiques, religieuses ou culturelles.

Conformément à l'article 440 du Code judiciaire, les avocats jouissent en outre d'un monopole du plaidoyer, ce qui implique des obligations telles que défendre oralement et par écrit sans faire appel à des signes ou symboles d'appartenance à un groupe ou à une certaine communauté. Il est par conséquent légitime, sur la base des principes d'égalité et d'indépendance, que l'avocat ne puisse porter, dans l'exercice public de sa mission, aucun signe de nature religieuse, philosophique, politique ou culturelle. Les barreaux possèdent la compétence exclusive sur les questions déontologiques. Les règlements concernés ne peuvent être contestés que conformément à l'article 611 du Code civil combiné à l'article 501 du même code. Ces deux articles ne prévoient pas d'intervention du ministre de la Justice dans cette procédure.

Le Code judiciaire prévoit également que, dans l'exercice de leurs fonctions, les avocats portent les vêtements prescrits par le Roi. L'arrêté royal du 30 septembre 1968 déterminant le

hebben een beoordelingsvrijheid.

Op nationaal vlak bepaalt artikel 455 van het Gerechtelijk Wetboek dat de Raad van de Orde de opdracht heeft de eer van de Orde van Advocaten op te houden en de beginselen van waardigheid, rechtschapenheid en kiesheid die aan het beroep van advocaat ten grondslag liggen en hun behoorlijke beroepsuitoefening moeten waarborgen, te handhaven. Bijgevolg kan de Raad van de Orde regels opleggen met betrekking tot situaties waarvan de Raad meent dat ze niet verenigbaar zijn met het beroep.

Het is dus niet mijn taak op te treden als woordvoerder van de Franse Orde van Advocaten. Ik heb wel contact opgenomen met de stafhouder om te weten hoe die besluitvorming er is gekomen. Uit de sterk gedocumenteerde inlichtingen die ik heb gekregen, blijkt dat het huidige standpunt van de Raad van de Orde ter zake het resultaat is van een zeer lange beraadslaging in 2009. Het standpunt is gericht op elk religieus of levensbeschouwelijk kenteken en heeft uitsluitend betrekking op het deontologische vlak en is nader bepaald als volgt: 'le Conseil estime devoir rester à l'écart de toute considération religieuse, philosophique, politique ou culturelle sur le sens des signes distinctifs'.

Het is niet de eerste maal dat de Raad van de Orde zich over dit onderwerp heeft gebogen. Op vraag van de eerste voorzitter van het hof van beroep te Brussel, die begin september 2002 had opgemerkt dat een kandidaat-stagiair een keppeltje droeg toen hij zijn eed in het Nederlands aflegde, had de Raad reeds op algemene wijze een standpunt ingenomen in verband met het dragen van religieuze tekenen door advocaten in toga. Tijdens de vergadering van 12 november 2002 heeft de Raad het beginsel in herinnering gebracht op grond waarvan de toga moet worden gedragen zonder versieringen, zichtbare kentekenen of juwelen, inzonderheid van religieuze, levensbeschouwelijke of politieke aard. Indien een advocaat buiten het gerechtsgebouw zonder toga moet pleiten, moet hij zich ervan onthouden enig ostentatief teken te dragen dat ondubbelzinnig wijst op enige religieuze, levensbeschouwelijke of politieke overtuiging en de vereiste discretie ter zake strikt in acht nemen.

Het antwoord dat de Raad kan geven, is dus van deontologische aard. Het is gebaseerd op de huidige wetgeving en rechtspraak en vindt zijn grondslag in de beginselen van onafhankelijkheid en gelijkheid. Op grond van het beginsel van onafhankelijkheid mag een advocaat tijdens de uitoefening van zijn functie als vertegenwoordiger van zijn cliënt, als gerechtsmandataris of als magistraat op generlei wijze gewag maken van of uiting geven aan zijn levensbeschouwelijke, politieke, religieuze of culturele overtuiging.

Advocaten beschikken krachtens artikel 440 van het Gerechtelijk Wetboek bovendien over een pleitmonopolie, wat verplichtingen met zich meebrengt, zoals steeds in woord en geschrift te verdedigen zonder een beroep te doen op kentekenen of symbolen van enig lidmaatschap van een groep of een bepaalde gemeenschap. Bijgevolg is het op grond van de beginselen van gelijkheid en onafhankelijkheid gerechtvaardigd dat de advocaat bij de openbare uitoefening van zijn opdracht geen kenteken van religieuze, levensbeschouwelijke, politieke of culturele aard mag dragen. De balies hebben de exclusieve bevoegdheid over

costume prescrit pour les avocats prévoit : « Les avocats peuvent en outre porter la toque de laine noire, garnie d'un galon de velours de même couleur ». Il n'est nullement question dans cet article d'un foulard ou d'une kippa. Bien que le Code judiciaire confie au conseil de l'Ordre la compétence dans ce domaine, la cour d'appel de Bruxelles a rendu, le 10 décembre 2007, un arrêt dans le cadre d'une demande de récusation introduite par un justiciable contre un magistrat qui, durant la session de la 49^e chambre du tribunal correctionnel, avait demandé à l'avocat de cette personne d'enlever sa kippa. La cour d'appel a souligné que l'interprétation d'un texte de loi revient également aux autorités judiciaires. La cour a dès lors estimé qu'une kippa ne peut être comparée à une toque telle que décrite dans l'arrêté royal du 30 septembre 1968.

Le côté particulier de cette décision est qu'elle va à l'encontre des usages en vigueur au tribunal de première instance d'Anvers où le port d'une kippa par les avocats et les justiciables est autorisé. La cour a souligné que la tolérance anversoise ne vaut pas pour l'arrondissement judiciaire de Bruxelles. Il ne me revient pas de commenter une décision de justice mais on doit constater, comme l'a fait le conseil de l'Ordre, que répondre de droit aux questions posées n'est pas une compétence exclusive et qu'il revient également aux cours et tribunaux de le faire.

Nous devons donc constater qu'un tribunal a déjà rendu un jugement à ce sujet, même s'il est selon moi assez particulier, jugement indiquant que, dans ce domaine, les usages sont importants.

Je conclus donc, sur la base de ces différents éléments, que la responsabilité sur ce point est dispersée et ne revient pas uniquement au ministre ou aux autorités. La déontologie joue à cet égard un rôle important et les tribunaux peuvent s'exprimer à ce sujet. Des deux côtés, on est libre d'estimer qu'il est préférable qu'aucun symbole religieux ne figure dans la tenue des avocats.

M. Bert Anciaux (sp.a). – Je suis déçu par votre réponse. Vous vous placez dans la droite ligne tracée par l'Ordre français des avocats de Bruxelles comme s'il s'agissait de la règle générale. Vous reprenez ce point de vue. Vous faites référence à l'arrêt de la cour d'appel du 10 décembre 2007. Vous émettez des objections vis-à-vis du fait que cet arrêt précise que la tolérance d'Anvers ne vaut manifestement pas pour Bruxelles. D'autres pratiques ou décisions d'autres ordres correspondent à la position que j'ai défendue ici.

Vous faites référence à deux articles du Code judiciaire qui permettent d'interdire le port de signes extérieurs. Ce n'est pas ce que dit le conseil mais votre propre point de vue. Je trouve ça inouï. Puisque vous affirmez en même temps que

deontologische kwesties. De reglementen waarvan sprake kunnen slechts worden betwist overeenkomstig artikel 611 van het Gerechtelijk Wetboek in combinatie met artikel 501 van hetzelfde wetboek. Beide artikelen voorzien niet in enig optreden van de minister van Justitie in deze procedure.

In het Gerechtelijk Wetboek is ook bepaald dat de advocaten in hun ambtsverrichtingen de kledij dragen die de Koning voorschrijft. Het koninklijk besluit van 30 september 1968 tot vaststelling van de kledij van advocaten bepaalt: 'de advocaten mogen bovendien een zwart wollen baret dragen die met een fluwelen boordsel van dezelfde kleur is omzet'. In dit artikel is geen sprake van een hoofddoek of een keppeltje. Hoewel het Gerechtelijk Wetboek de bevoegdheid ter zake aan de Raad van de Orde toekent, heeft het hof van beroep te Brussel op 10 december 2007 een arrest gewezen, in het kader van een vordering tot wraking door een rechtzoekende ingediend tegen een magistraat die tijdens een zitting van de 49^e kamer van de correctionele rechtkbank diens advocaat had verzocht zijn keppeltje af te zetten. Het hof van beroep te Brussel heeft erop gewezen dat de uitlegging van een wettekst ook de gerechtelijke autoriteiten toekomt. Het hof was dan ook van mening dat een keppeltje niet kan worden gelijkgesteld met een baret, zoals omschreven in het koninklijk besluit van 30 september 1968.

Het bijzondere aan deze beslissing is dat ze ingaat tegen de geldende gebruiken van de rechtkbank van eerste aanleg van Antwerpen, waar het dragen van een keppeltje door advocaten en rechtzoekenden wel wordt toegelaten. Het hof heeft onderstreept dat de Antwerpse tolerantie niet geldt voor het gerechtelijk arrondissement Brussel. Het is niet aan mij om commentaar te geven op een rechterlijke beslissing, maar er moet worden vastgesteld, zoals de Raad van de Orde heeft gedaan, dat de bevoegdheid om de gestelde vragen rechthens te beantwoorden niet exclusief is en dat het ook de hoven en de rechtkranken toekomt daarop te antwoorden.

We moeten dus vaststellen dat hierover ook al door een rechtkbank uitspraak werd gedaan, ook al is ze naar mijn mening nogal bijzonder, waarin wordt gesteld dat de gebruiken in deze van belang zijn.

Op basis van die verschillende elementen besluit ik dus dat de verantwoordelijkheid op dit punt verspreid is en niet enkele toekomt aan de minister of de overheid. De deontologie speelt hierbij een rol en de rechtkranken kunnen zich erover uitspreken. Van beide zijden heeft men de vrijheid om te oordelen dat men liever geen religieuze symbolen ziet in de kledij van de advocaten.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Ik ben ontgoocheld over dit antwoord. U plaatst zich op de lijn die gevuld wordt door de Franstalige Orde van Advocaten te Brussel alsof dat de algemene regel is. De minister van Justitie neemt die nu over. U verwijst naar het arrest van het hof van beroep van 10 december 2007. U hebt bedenkingen bij het feit dat daarin wordt gezegd dat de tolerantie van Antwerpen blijkbaar niet geldt voor Brussel. Er zijn andere praktijken of beslissingen van andere Ordes die overeenstemmen met de stelling die ik hier heb verdedigd.

U verwijst naar twee artikelen van het Gerechtelijk Wetboek die het mogelijk maken het dragen van uiterlijke tekenen te verbieden. Dat is niet de stelling van de Raad, maar wel uw

vous ne vous êtes pas exprimé sur le sujet et que vous ne voulez pas intervenir, je me demande lequel de vos deux points de vue prime. Je ne trouve pas correct d'avancer les deux.

En outre, le monopole du plaidoyer ne permet pas au conseil de priver des personnes, sur la base d'arguments contestables, du droit à exercer la profession d'avocat. Je pense que cela risque d'être une possible interdiction professionnelle. En tant que membre de l'Ordre néerlandophone des avocats de Bruxelles, j'estime que l'existence d'un tel ordre, dont on doit être membre pour pouvoir exercer une certaine profession, ne peut mener à ce que le conseil de l'Ordre puisse exclure, en imposant certaines règles, une catégorie de personnes de l'exercice de cette profession.

J'apprécie que vous adoptiez une position claire mais je ne peux être d'accord avec elle et je regrette que vous vous cachiez derrière une certaine interprétation que défend l'Ordre francophone de Bruxelles mais qui va à l'encontre du point de vue de la majorité des ordres des avocats du pays.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre de la Justice sur «l'importance d'entendre les enfants impliqués dans une procédure judiciaire» (nº 5-752)

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Trois petites Roumaines ont récemment été rapatriées en Roumanie à la demande expresse de leur maman. Ce dossier a ému beaucoup de gens. De nombreux avis et cadres de référence ont été confrontés. Ainsi le ministre avait-il certainement le droit de son côté, puisque cette demande émanait de la maman et que l'autorité parentale reste prépondérante. En même temps, des voix se sont élevées contre l'évolution du dossier, surtout parce que l'intérêt des enfants ne dominait pas, voire pouvait être opposé à celui de la maman.*

Il s'agit ici de décisions très difficiles, sensibles et complexes. Il est préférable de ne pas en débattre publiquement, surtout dans l'intérêt des personnes impliquées. Ce cas poignant, tragique même, constitue pourtant une des pierres de touche du fonctionnement de notre droit.

Le pédopsychiatre Peter Adriaenssens a ainsi condamné en termes abrupts le résultat de la procédure. Il regrette que les enfants n'aient pas été entendus et insiste sur le fait que l'intérêt de ces derniers ne correspond pas automatiquement à celui des parents ou des tuteurs, ainsi que la réalité en atteste à profusion : prostitution enfantine et autres formes d'abus avec forte implication des parents, dossiers d'inceste, travail des enfants, etc.

Il est évidemment difficile pour de jeunes enfants de défendre leurs intérêts ; parfois, ils ne sont pas en mesure de les formuler, bien que leurs capacités en la matière soient souvent sous-estimées. Indépendamment de l'âge ou des capacités de communication et de jugement, on peut se demander si les intérêts des enfants ne sont pas trop souvent sacrifiés à ceux de leurs parents ou de leurs tuteurs.

Le ministre estime-t-il également que les enfants, même petits, ne sont pas assez entendus et ne peuvent pas suffisamment

visie. Dat vind ik verregaand. Als u dan tegelijk beweert dat u zich daarover niet hebt uit te spreken en daarin niet kunt ingrijpen, dan vraag ik me af welke van uw twee standpunten primeert. Beide naar voren schuiven vind ik niet correct.

Bovendien geeft het pleitmonopolie de Raad niet het recht mensen op basis van zeer betwistbare argumenten het recht te ontnemen het beroep van advocaat uit te oefenen. Ik vind dat hier een mogelijk beroepsverbod dreigt. Als lid van de Nederlandstalige Orde van Advocaten te Brussel vind ik dat het bestaan van een dergelijke Orde, waarvan men lid moet zijn om een bepaald beroep te mogen uitoefenen, er niet toe mag leiden dat de Raad van die Orde, via het opleggen van een aantal regels, een categorie van mensen zou kunnen uitsluiten van de uitoefening van dat beroep.

Ik waardeer dat u een duidelijk standpunt inneemt, maar met dat standpunt kan ik zeker niet leven en ik betreur dat u zich achter een bepaalde interpretatie schaart die gehuldigd wordt door de Franstalige Orde te Brussel, maar die ingaat tegen het standpunt van het merendeel van de Ordes van Advocaten in het land.

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Justitie over «het belang van de mening van kinderen binnen een rechtsgeving» (nr. 5-752)

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Onlangs werden drie Roemeense meisjes op uitdrukkelijke vraag van hun moeder naar Roemenië overgebracht. De zaak beroerde vele mensen. Tal van meningen en referentiekaders werden tegen elkaar uitgespeeld. Zo had de minister zeker het ‘recht’ aan zijn kant bij zijn beslissing tot repatriëring, vooral omdat de moeder erom verzocht en het ouderlijk gezag van doorslaggevend belang is en blijft. Tegelijkertijd klonken er stemmen die het verloop van de zaak sterk betreuren, vooral omdat het belang van de betrokken kinderen niet centraal stond en wellicht zelfs tegengesteld zou kunnen zijn aan dat van de moeder.

Het gaat hier om erg moeilijke, gevoelige en complexe beslissingen. De discussie daarover wordt best niet in het openbaar gevoerd, vooral in het belang van de direct betrokkenen, niet het minst de kinderen en, in dit geval, de moeder. Toch vormt dit schrijnende en zelfs tragische geval een belangrijke toetssteen voor de werking van ons recht. Zo veroordeelde kinderpsychiater Peter Adriaenssens het resultaat van de rechtsgang in scherpe bewoordingen. Hij wees erop dat in deze zaak de stem van de kinderen niet weerklonk en beklemtoonde dat het belang van kinderen niet automatisch samenvalt met dat van de ouders of voogden. De realiteit bewijst dat in overvloed: kinderprostitutie en andere vormen van misbruik met grote betrokkenheid van de ouders, incestdossiers, kinderarbeid en zo meer.

Zeker kleine kinderen kunnen niet zomaar voor hun eigen belang opkomen en kunnen dat soms ook niet uitdrukken, hoewel hun vaardigheden en bekwaamheden daartoe vaak worden onderschat. Ongeacht de leeftijd of de communicatieve en deliberatieve vaardigheden, rijst echter de vraag of de belangen van kinderen niet te veel worden opgeofferd aan die van de ouders of voogden.

Deelt de minister de mening dat kinderen, ook kleine

défendre leurs propres intérêts dans l'organisation actuelle de notre justice ? Le ministre considère-t-il que dans certains cas, les intérêts des parents ne correspondent pas, voire sont contraires à ceux de leurs enfants ? Comment le ministre compte-t-il optimaliser la défense des intérêts des enfants et leur implication dans la procédure ? Le ministre dispose-t-il à cet égard d'études ou de propositions concrètes ?

Il ne s'agit pas ici des procédures devant le tribunal de la jeunesse, lesquelles sont soumises à des règles précises. Celles-ci sont toutefois rares dans toutes les autres procédures judiciaires. Je parle d'expérience car, par le passé, j'ai souvent plaidé en tant qu'avocat pour mineurs.

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – *La problématique est très vaste. Je dispose d'un texte détaillé, que je vais vous transmettre.*

L'article de base est l'article 931 du Code judiciaire, selon lequel le mineur a le droit d'être entendu dans toute procédure dans laquelle il est impliqué. Ce principe figure d'ailleurs également dans la Constitution. L'article 1231, 11°, du Code civil règle les modalités et la manière dont les mineurs doivent être entendus.

Indépendamment de cette approche générale, des législations spécifiques précisent l'intervention de l'enfant ou du mineur.

Dans les procédures d'adoption, par exemple, la manière de garantir les intérêts de l'enfant est fixée de manière très précise, pour l'adoption tant nationale qu'internationale. Il est également précisé de quelle manière un enfant de douze ans ou plus doit donner son accord. Concernant les questions de tutelle, les articles 349 et suivants du Code civil garantissent les droits de l'enfant. Citons en outre la loi du 24 décembre 2002, qui impose des mécanismes de protection spécifiques pour les mineurs non accompagnés. Dans le cadre d'un divorce, le président peut, en référé, prendre l'avis de l'enfant en compte, en vertu de l'article 931 du Code judiciaire. En cas de divorce avec consentement mutuel, le juge peut même d'office décider d'entendre les enfants.

La Chambre traite actuellement une proposition de loi concernant la création d'un tribunal de la famille. L'intention est d'ajouter dans le Code judiciaire une nouvelle section précisant que les mineurs seront entendus à partir de douze ans. Les mineurs plus jeunes disposant de la faculté de discernement requise peuvent aussi être entendus à leur demande, à la demande d'une autre partie ou d'office. Seule une décision motivée fondée sur l'absence de cette faculté peut justifier un refus. Une convocation serait envoyée, pour informer le mineur qu'il est convoqué devant le tribunal, qu'il peut consulter un avocat de la jeunesse et refuser de comparaître. Le mineur sera entendu par le juge ou par la personne que celui-ci désigne, en un lieu approprié et hors de la présence de quiconque sauf le greffier, le ministère public et, le cas échéant, l'avocat du mineur. L'audition du mineur ne lui confère toutefois pas la qualité de partie à la cause. Les opinions du mineur sont prises en considération compte tenu de son âge et de son degré de maturité.

Le débat relatif au tribunal de la famille sera certainement mené au Sénat également.

kinderen, te weinig hun eigen stem kunnen laten horen en te beperkt hun eigen belangen kunnen verdedigen in de huidige organisatie van onze rechtspraak? Beaamt de minister dat in sommige gevallen de belangen van de ouders niet gelijklopen of zelfs tegengesteld zijn aan die van hun kinderen? Hoe wil de minister in die gevallen de belangenverdediging van de kinderen en hun eigen inbreng in de rechtsgang optimaliseren? Beschikt de minister hieromtrent over onderzoeksmaateriaal of concrete voorstellen?

Ik heb het hier niet over de procedures voor de jeugdrechtbank, waar wel een regeling bestaat. In alle mogelijke andere rechtsprocedures is er bijzonder weinig geregeld. Ik spreek uit ervaring, want als advocaat voor kinderen heb ik vroeger honderden dossiers gepleit.

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – De vraagstelling is zeer breed. Ik beschik over een uitgebreide tekst, die ik niet helemaal zal voorlezen, maar die ik wel zal overhandigen.

Het basisartikel is artikel 931 van het Gerechtelijk Wetboek, waarin gezegd wordt dat in iedere procedure waarbij een minderjarige betrokken is, de minderjarige het recht heeft gehoord te worden. Dat staat overigens ook in de Grondwet. Artikel 1231, 11°, van het Burgerlijk Wetboek regelt de modaliteiten en de manier waarop minderjarigen moeten worden gehoord.

Los van deze algemene benadering, zijn er nog specifieke wetgevingen waarin telkens de tussenkomst van het kind of de minderjarige wordt bepaald.

In de adoptieprocedure bijvoorbeeld is zeer precies bepaald hoe de belangen van het kind moeten worden gewaarborgd, zowel bij internationale als bij binnenlandse adopties. Er is ook vastgelegd op welke manier een kind van twaalf jaar of ouder zijn akkoord moet geven. Voor voogdijkwesties garanderen de artikels 349 en volgende van het Burgerlijk Wetboek de rechten van het kind. Daarnaast is er de wet van 24 december 2002, die specifieke beschermingsmechanismen oplegt voor niet-begeleide minderjarigen. Ook in het kader van een echtscheiding kan de voorzitter in kort geding rekening houden met de mening van het kind krachtens artikel 931 van het Gerechtelijk Wetboek. Bij een echtscheiding met wederzijdse toestemming kan de rechter zelfs ambtshalve beslissen om de kinderen te horen.

De Kamer behandelt op het ogenblik een wetsvoorstel over de oprichting van een familierechtbank. De bedoeling is een nieuwe afdeling in het Gerechtelijk Wetboek in te voegen die bepaalt dat minderjarigen vanaf de leeftijd van twaalf jaar gehoord worden. Minderjarigen jonger dan twaalf jaar die over het vereiste onderscheidingsvermogen beschikken, kunnen eveneens gehoord worden op eigen verzoek, op verzoek van een andere partij of ambtshalve. Dat kan alleen geweigerd worden met een gemotiveerde beslissing die gegronde is op het gegeven dat de minderjarige niet over het vereiste onderscheidingsvermogen beschikt. Er zou ook een oproepingsbericht komen dat de minderjarige op een kindvriendelijke manier duidelijk maakt dat hij voor de rechtbank wordt opgeroepen, een jeugdadvoacaat kan raadplegen en kan weigeren om te verschijnen. De minderjarige zal gehoord worden door de rechter of door een persoon die deze aanwijst, op een geschikte plaats en zonder

Outre l'article 931 du Code judiciaire, citons aussi les articles 51, 52 et 56 de la loi de 1965 relative à la protection de la jeunesse. Ces articles règlent la prise en charge de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction, et la réparation des dommages causés par ce fait.

Je voudrais, enfin, évoquer le problème de la collaboration entre l'échelon fédéral et les communautés. Dans ce cadre, des protocoles de coopération sont conclus, qui fixent des accords entre les services de la Jeunesse des communautés et le département de la Justice. Citons, par exemple, le protocole d'intervention entre le secteur médico-psychosocial et le secteur judiciaire, conclu entre le ministre de la Justice et les ministres des Communautés française et germanophone. Le 30 mars 2010, un protocole a aussi été conclu avec le ministre flamand du Bien-être, Jo Vandeurzen.

La meilleure méthode consiste à faire confiance aux parties, la justice ayant toutefois la faculté d'intervenir.

Selon la loi du 28 novembre 2000, l'audition de mineurs doit faire l'objet d'un enregistrement audiovisuel. Ce point est essentiel car dans le cadre de la procédure pénale, la comparution d'un mineur doit pouvoir être remplacée par des moyens techniques, ce qui garantit une protection maximale de ce dernier et évite un préjudice supplémentaire causé par des interrogatoires successifs. Il existe, à cet égard, des circulaires, lesquelles sont évaluées, voire corrigées.

Il s'agit donc d'une matière très vaste, qui englobe le droit pénal et le droit civil et qui revêt des caractéristiques tant judiciaires qu'extrajudiciaires. Le fond du débat sera abordé dans le cadre des discussions relatives au tribunal de la famille, dans lesquelles le mineur occupera la place centrale.

M. Bert Anciaux (sp.a). – Je remercie le ministre pour cette réponse claire, dont il ressort que de nombreux changements ont déjà été apportés.

De nombreux aspects ont été modifiés en profondeur et dans le bon sens au cours des dix ou quinze dernières années. L'audition des enfants n'a toutefois pas été incorporée dans certaines procédures. Il convient de remédier à ces lacunes ; la création du tribunal de la famille sera en effet essentielle à cet égard.

Il appartient évidemment aux avocats chargés de défendre les intérêts des mineurs de faire respecter l'esprit de la loi. L'avocat doit traduire le point de vue du mineur et y consacrer le temps nécessaire. Il ne peut s'agir d'un règlement purement formel. En fin de compte, cette question relève des différents ordres.

andere aanwezigen, uitgezonderd de griffier, het openbaar ministerie en eventueel de advocaat van de minderjarige. Het horen van de minderjarige heeft evenwel niet tot gevolg dat hij een partij in het geding wordt. Aan de mening van de minderjarige wordt een passend belang gehecht in overeenstemming met zijn leeftijd en maturiteit. Het debat over de familierechtbank, die een cruciale plaats zal innemen, zal ongetwijfeld ook in de Senaat gevoerd worden.

Naast artikel 931 van het Gerechtelijk Wetboek zijn er de artikelen 51, 52 en 56 van de wet van 1965 betreffende de jeugdbescherming. Deze artikelen regelen het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade.

Ten slotte is er de problematiek van de samenwerking tussen het federale niveau en de gemeenschappen. Om hieraan tegemoet te komen, worden er samenwerkingsprotocollen gesloten die afspraken vastleggen tussen de jeugddiensten van de gemeenschappen en justitie. Zo is er het ‘Protocole d’intervention entre le secteur médico-psychosocial et le secteur judiciaire’, dat ondertekend werd door de minister van justitie en de ministers van de Franse en de Duitstalige gemeenschap. En op 30 maart 2010 werd er een protocol gesloten met de Vlaamse minister van Welzijn, Jo Vandeurzen.

Dat is de beste methode: vertrouwen in de partijen, met de mogelijkheid voor justitie om te interveniëren.

De wet van 28 november 2000 bepaalt dat er een audiovisuele registratie moet zijn van verhoren van minderjarigen. Die techniek is zeer belangrijk omdat zeker in de strafprocedure de persoonlijke verschijning van minderjarigen door technische middelen kan worden vervangen. Zo kan de minderjarige maximaal worden beschermd en kan bijkomende schade door opeenvolgende ondervragingen worden vermeden. Er bestaan in dit verband rondzendbrieven, die worden geëvalueerd en eventueel ook bijgesteld.

Het is dus een zeer uitgebreide materie, die zowel het strafrecht als het burgerlijk recht behelst. Ook heeft ze zowel een justitieel als een buitengerechtelijk aspect. De kern van het debat zal aan bod komen bij de discussies rond de familierechtbank, waarin de minderjarige een centrale positie krijgt toebedeeld.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Ik dank de minister voor het duidelijke antwoord, waaruit blijkt dat reeds heel wat is veranderd.

Heel wat aspecten zijn de afgelopen tien, vijftien jaar grondig en ten goede gewijzigd. In sommige procedures is het horen van kinderen echter niet echt opgenomen. Die lacunes moeten worden opgevuld en de oprichting van de familierechtbank zal hierbij inderdaad zeer belangrijk zijn.

Uiteraard moeten de advocaten die worden aangewezen om de belangen van de minderjarigen te verdedigen, de geest van de wet naleven. Het is de bedoeling dat de betrokken advocaat echt het standpunt van de minderjarige vertolkt en daaraan ook de nodige tijd besteedt. Het mag niet om een louter formele afhandeling gaan. Dat is echter eerder een zaak voor de verschillende ordes.

Demande d'explications de M. Patrick De Groote au ministre de la Justice sur «le contrôle des prisons» (nº 5-764)

Demande d'explications de Mme Fabienne Winckel au ministre de la Justice sur «le contrôle indépendant et effectif des prisons» (nº 5-790)

M. le président. – Je vous propose de joindre ces demandes d'explications. (*Assentiment*)

M. Patrick De Groote (N-VA). – *Le médiateur fédéral recommande, dans son rapport annuel 2010, d'assurer un contrôle indépendant et effectif des établissements pénitentiaires et autres lieux de détention fédéraux.*

Le médiateur souligne tout d'abord différents problèmes au niveau du fonctionnement du Conseil central de surveillance pénitentiaire et des commissions de surveillance locales. Ces commissions sont instituées auprès des différentes prisons et chargées d'exercer un contrôle sur le traitement réservé aux détenus dans les institutions pénitentiaires. Elles sont tenues de rédiger un rapport annuel.

Il semble que de nombreuses commissions locales ne soient plus ou plus totalement actives parce qu'on n'a pas pu trouver suffisamment de membres. Les conditions dans lesquelles les membres des commissions doivent exécuter leurs tâches en seraient la principale cause. Ainsi, il semblerait que le complexe pénitentiaire de Bruges n'ait même plus de commission de surveillance depuis 2007.

Le Conseil central de surveillance pénitentiaire est également confronté à des problèmes. En outre, il apparaît que les rapports que toutes les commissions sont tenues de rédiger chaque année n'ont plus été remis depuis 2008.

La deuxième recommandation du médiateur fédéral concerne la loi de principe du 12 janvier 2005 concernant l'administration pénitentiaire ainsi que le statut juridique des détenus qui prévoit que les détenus peuvent disposer d'un droit de plainte. Une commission des plaintes devrait être créée à cet effet au sein de chaque commission de surveillance. Cette disposition de la loi de principe, ainsi que d'autres, ne sont cependant pas encore entrées en vigueur. Le médiateur fédéral recommande dès lors au gouvernement d'œuvrer rapidement à la mise en œuvre complète de la loi de principe.

Quelles mesures le ministre compte-t-il prendre pour s'attaquer à court terme au problème des commissions de surveillance, en particulier du complexe pénitentiaire de Bruges. Une question orale a également été posée à ce sujet. Le secrétaire d'État Devlies a répondu qu'une réunion du Conseil central de surveillance pénitentiaire aurait lieu début avril afin d'examiner douze candidatures possibles pour Bruges. Je souhaiterais connaître l'état de la situation et les résultats de cette réunion.

Dans sa réponse, le secrétaire d'État a également confirmé que les rapports annuels du Conseil central de surveillance

Vraag om uitleg van de heer Patrick De Groote aan de minister van Justitie over «het toezicht op de gevangenissen» (nr. 5-764)

Vraag om uitleg van mevrouw Fabienne Winckel aan de minister van Justitie over «de onafhankelijke en effectieve controle van de gevangenissen» (nr. 5-790)

De voorzitter. – Ik stel voor deze vragen om uitleg samen te voegen. (*Instemming*)

De heer Patrick De Groote (N-VA). – In het jaarverslag 2010 van de federale ombudsman staat de aanbeveling om een onafhankelijk en doeltreffend toezicht op de gevangenissen en de andere federale plaatsen van vrijheidsberoving te waarborgen.

Ten eerste wijst de federale ombudsman op verschillende problemen met betrekking tot de werking van de centrale toezichtsraad voor het gevangeniswezen en van de plaatselijke commissies van toezicht. Die commissies zijn bij de verschillende gevangenissen ingesteld en staan in voor de controle op de behandeling van de gedetineerden in de strafinrichtingen. Ze moeten er jaarlijks verslag over uitbrengen.

Nu blijkt dat veel plaatselijke commissies niet meer, of niet volledig actief meer zijn, omdat er niet genoeg leden kunnen worden gevonden. De omstandigheden waarin de leden van de commissies hun taken moeten uitvoeren zou de voornaamste reden zijn. Door die problemen zou het penitentiaire complex van Brugge sinds 2007 zelfs geen commissie van toezicht meer hebben.

Ook de centrale toezichtsraad kampt met problemen. Bovendien blijkt dat de verslagen die alle commissies jaarlijks dienen op te stellen sinds 2008 niet meer zijn ingeleverd.

De tweede aanbeveling van de federale ombudsman gaat over de basiswet van 12 januari 2005 betreffende het gevangeniswezen en de rechtspositie van de gedetineerden, die bepaalt dat gedetineerden kunnen beschikken over een klachtenrecht. Hiertoe zou binnen elke commissie van toezicht een klachtencommissie worden opgericht. Deze en andere bepalingen van de basiswet zijn echter nog niet in werking getreden. De federale ombudsman beveelt de regering dan ook aan om snel werk te maken van de volledige inwerkingtreding van de basiswet.

Ik had graag vernomen welke maatregelen de minister zal nemen om op korte termijn de problematiek van de commissies van toezicht, in het bijzonder in het penitentiaire complex van Brugge, aan te pakken. Inmiddels werd hierover ook al een mondelinge vraag gesteld. Staatssecretaris Devlies antwoordde daarop dat er begin april een vergadering zou plaatsvinden van de centrale toezichtsraad voor het gevangeniswezen over twaalf mogelijke kandidaturen voor Brugge. Ik had graag de stand van zaken gekend en vernomen tot welke resultaten die vergadering heeft geleid.

pénitentiaire et des commissions de surveillance seraient déposés prochainement. Quand ces rapports seront-ils publiés ? Pour quelles raisons la loi de principe n'a-t-elle pas encore pu entrer en vigueur pour ce qui concerne le droit de plainte des détenus ?

Le ministre a publié récemment des arrêtés royaux relatifs à l'entrée en vigueur d'autres dispositions de la loi de principe. Quel délai le ministre prévoit-il pour l'entrée en vigueur des autres dispositions de la loi de principe ?

Mme Fabienne Winckel (PS). – Il semblerait que certaines prisons n'aient plus de commission de surveillance. Chaque établissement doit pourtant être doté d'une telle commission chargée de contrôler sur place comment les détenus y sont traités et de veiller au respect des règles les concernant. Coordonnées par le Conseil central de surveillance pénitentiaire, ces commissions doivent procéder à des visites régulières en prison et établir un rapport annuel sur la situation dans les différentes prisons. Ce rapport doit vous être remis ainsi qu'aux présidents de la Chambre et du Sénat.

Une des raisons de cette absence de commissions de surveillance serait que le Conseil central a peine à trouver des candidats. Par conséquent, certaines d'entre elles ne comptent pas les membres requis, notamment des médecins et des avocats, et ne sont donc pas opérationnelles. Le Conseil central n'aurait remis aucun rapport depuis 2007.

Le système de surveillance actuel ne fonctionne donc pas, alors que les personnes privées de liberté sont particulièrement dépendantes et vulnérables.

La Belgique a signé, en octobre 2005, le Protocole facultatif à la Convention des Nations Unies contre la torture et s'est engagée à mettre en place un mécanisme de prévention chargé de visiter tous les lieux de détention et d'examiner les conditions de détention. Prochainement, elle sera soumise à l'examen périodique universel du Conseil des droits de l'homme de l'ONU.

Des dispositions sont-elles prises afin d'assurer le contrôle indépendant et effectif des établissements pénitentiaires et autres lieux de détention fédéraux ?

Une rétribution ne peut-elle être envisagée pour les membres des commissions, afin d'encourager de nouveaux candidats à s'investir ?

Pourrait-on leur donner les compétences nécessaires afin qu'ils puissent traiter les plaintes des détenus ?

Les précisions sur les compétences des membres de telles commissions ont-elles été communiquées à l'Ordre des Médecins comme il l'avait souhaité ?

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – Jusqu'à il y a peu, il n'y avait effectivement pas de commission de surveillance dans trois prisons, à savoir Bruges, Ruijselede et Dinant. Entre-temps, la commission de surveillance de Bruges a été constituée et les arrêtés de nomination ont été signés il y a deux semaines. Quelques candidats ont déjà été

De staatssecretaris bevestigde in dat antwoord ook dat de jaarverslagen van de centrale toezichtsraad voor het gevangeniswezen en van de commissies van toezicht eerstdaags zullen worden ingediend. Wanneer zijn die verslagen publiek beschikbaar? Welke redenen en eventuele problemen hebben ertoe geleid dat de basiswet nog niet in werking is kunnen treden voor wat het klachtenrecht van de gedetineerden betreft?

Onlangs publiceerde de minister koninklijke besluiten voor de inwerkingtreding van andere bepalingen van de basiswet. Welk tijdsschema stelt de minister voorop om de resterende bepalingen van de basiswet operationeel te maken?

Mevrouw Fabienne Winckel (PS). – Sommige gevangenissen zouden blijkbaar geen commissie van toezicht meer hebben. Elke inrichting zou nochtans een dergelijke commissie moeten hebben, die ermee gelast is ter plaatse te controleren hoe de gedetineerden er behandeld worden en te zorgen voor de naleving van de regels die op hen betrekking hebben. Die commissies worden gecoördineerd door de centrale toezichtsraad voor het gevangeniswezen; ze moeten geregeld de gevangenis bezoeken en een jaarverslag opstellen over de situatie in de verschillende gevangenissen. Dat verslag moet worden overhandigd aan de minister en aan de voorzitters van Kamer en Senaat.

Eén van de redenen voor het ontbreken van deze commissies van toezicht zou zijn dat de centrale raad moeilijk kandidaten vindt. Sommige van die commissies tellen dan ook niet het vereiste aantal leden, inzonderheid artsen en advocaten, en zijn dus niet operationeel. De centrale raad zou sedert 2007 geen verslag meer hebben ingediend.

De huidige toezichtregeling werkt dus niet, terwijl de mensen die van hun vrijheid beroofd zijn uiterst afhankelijk en kwetsbaar zijn.

België heeft in oktober 2005 het facultatieve protocol bij het VN-Verdrag tegen foltering ondertekend en heeft zich ertoe verbonden een preventiemechanisme uit te werken om alle detentieplaatsen het bezoeken en zich van de detentievoorwaarden te vergewissen. Het wordt eerlang aan de mensenrechtenraad van de VN voorgelegd voor een universeel periodieke herziening.

Werden er maatregelen genomen om een onafhankelijke en effectieve controle op de gevangenisinrichtingen en andere federale detentieplaatsen te garanderen?

Kan niet worden overwogen om een vergoeding te geven aan de leden van die commissies, teneinde nieuwe kandidaten aan te trekken om zich hiervoor in te zetten?

Kan men hen de nodige bevoegdheden geven om klachten van de gedetineerden te behandelen?

Werd een precisering van de bevoegdheden van de leden van dergelijke commissies meegegeerd aan de orde van geneesheren, die daarom verzocht heeft?

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – In drie gevangenissen, met name Brugge, Ruijselede en Dinant was er tot voor kort inderdaad geen commissie van toezicht. Intussen is de commissie van toezicht in Brugge opnieuw samengesteld en werden de benoemingsbesluiten twee weken geleden getekend. Voor de commissie van Dinant werden al

trouvés pour la commission de Dinant. Il s'agit d'une nouvelle commission qui devrait également bientôt être constituée. À Ypres, on s'occupe également activement de recruter de nouveaux membres. Je compte que cette commission sera à nouveau complète très prochainement.

Pour les années 2008 et 2009, le Conseil central de surveillance pénitentiaire n'a pu rendre ses rapports dans les temps requis et ce pour différentes raisons. D'après son président, pour les deux années précitées et pour 2010 le Conseil central a demandé que les rapports des commissions de surveillance soient rendus pour fin mars 2011 au plus tard. À ce jour, environ la moitié des rapports a été transmise. Certaines commissions ne présentent jamais de rapport ; d'autres demandent une prolongation de délai, ce qui est le cas actuellement pour les prisons de Saint-Gilles et de Berkendael.

Quoi qu'il en soit, le Conseil central de surveillance pénitentiaire va déposer son rapport pour les années 2008, 2009 et 2010.

Deux arrêtés royaux relatifs à l'entrée en vigueur, au 1^{er} septembre de cette année, d'une grande partie de la loi de principe avec, notamment, le droit de plainte, ont été publiés le 21 avril dernier. Une solution est donc en vue. D'importantes parties de la loi de principe entreront en vigueur le 1^{er} septembre. Il aura fallu six ans. Je reconnais que c'est long, mais la préparation de la loi a elle-même pris pratiquement dix ans. À l'époque, j'avais moi-même chargé le professeur Dupont de préparer un premier projet de loi de principe. La loi a ensuite été encadrée par la ministre Onkelinx et votée sous sa responsabilité. Il était cependant utopique de penser que cette loi fourre-tout pouvait entrer immédiatement et intégralement en vigueur. Cela nécessitait une préparation minutieuse, quantité d'avis à solliciter, de textes à rédiger en accord avec les acteurs de terrain, de projets pilotes à mettre en place, etc. Par ailleurs, la loi ne pouvait entrer en vigueur tant que toutes les prisons n'avaient rédigé un règlement d'ordre intérieur. C'est enfin le cas.

L'organisation de la surveillance des prisons a effectivement nécessité du temps mais le résultat est déjà palpable même si le travail n'est pas encore terminé. D'ici le 1^{er} septembre, différents dossiers doivent encore être réglés au moyen de lettres collectives et les prisons et le personnel doivent se préparer à appliquer ces arrêtés et règlements. Ensuite, nous devrons nous occuper des parties de la loi qui ne sont pas encore entrées en vigueur. Je pense en particulier au plan de détention, l'élément clé de la loi.

Ce plan de détention fixe la manière dont doit se dérouler le séjour en prison d'une personne afin que celle-ci puisse se voir offrir une réelle perspective, même en prison. C'est un travail titanique, surtout parce qu'il doit se faire en collaboration avec les communautés. Il s'agit en effet d'une éventuelle formation ou d'un travail pour les détenus. Ce plan de détention est à présent la principale tâche restant à accomplir mais il a fallu auparavant franchir d'autres étapes importantes.

La commission des plaintes est la toute dernière partie qui entrera en vigueur.

enkele kandidaten gevonden. Daar gaat het om een nieuwe commissie die weldra zal worden samengesteld. Ook in Ieper is men volop bezig met het werven van nieuwe leden. Ik verwacht dat ook deze commissie zeer binnenkort opnieuw voltallig zal zijn.

Voor de jaren 2008 en 2009 kon de Centrale toezichtsraad voor het gevangeniswezen zijn verslagen om diverse redenen niet binnen de gestelde termijn indienen. Volgens zijn voorzitter heeft de centrale raad gevraagd dat de verslagen van de commissies van toezicht voor deze twee jaren en voor 2010, uiterlijk eind maart 2011 worden ingediend. Tot nog toe werd ongeveer de helft van de verslagen overgezonden. Sommige commissies dienen nooit een verslag in. Andere vragen een verlenging van de termijn, wat thans het geval is voor de gevangenissen van Sint-Gillis en Berkendael.

De Centrale toezichtsraad zal hoe dan ook zijn verslag voor de jaren 2008, 2009 en 2010 indienen.

Op 21 april werden twee koninklijke besluiten gepubliceerd houdende de inwerkingtreding op 1 september van dit jaar van een groot deel van de basiswet, met onder andere het klachtenrecht. Een oplossing is dus in zicht. Grote en belangrijke delen van de basiswet zullen op 1 september van kracht zijn. Dat heeft zes jaar geduurd en dat is inderdaad lang, maar het opmaken van de wet zelf heeft zelfs bijna tien jaar geduurd. Ikzelf heb destijds professor Dupont de opdracht gegeven om een eerste ontwerp van beginselwet te maken. De wet werd dan verder begeleid door collega Onkelinx en werd onder haar verantwoordelijkheid ook goedgekeurd. Het was echter utopisch te denken dat deze alomvattende wet onmiddellijk integraal in werking zou kunnen treden. Er was nood aan een grondige voorbereiding waarbij tal van adviezen moesten worden ingewonnen, tal van teksten moesten worden opgemaakt in samenspraak met de mensen op het terrein, proefprojecten moesten worden opgestart, enzovoort. Bovendien kon de wet niet in werking treden zolang niet alle gevangenissen een huishoudelijk reglement hadden opgesteld. Dat is intussen eindelijk gebeurd.

Het organiseren van het toezicht op gevangenissen heeft inderdaad tijd gevraagd, maar het resultaat mag er zijn, al is het werk nog niet helemaal af. Tegen 1 september moeten bepaalde zaken met collectieve brieven worden geregeld en moeten de gevangenissen en het personeel zich voorbereiden op de toepassing van deze besluiten en reglementen. Daarna moeten we onze blik richten op die delen van de wet die nog niet in werking zijn getreden. Ik denk dan vooral aan het detentieplan, het sleutelelement van de wet.

Dat detentieplan bevat afspraken over hoe iemand die in de gevangenis binnentkomt, het traject zal doorlopen zodat de betrokkenen, ook in de gevangenis, een zeker perspectief wordt geboden. Dat is een gigantisch werk, vooral omdat het in samenwerking met de gemeenschappen moet lopen. Het gaat namelijk ook over eventuele opleiding, vorming of werk voor de gedetineerde. Dat detentieplan is nu de volgende grote opdracht, maar daarvoor waren eerst andere stappen nodig.

De klachtencommissie wordt dan het allerlaatste deel dat in werking zal treden.

Je suis disposé à discuter de l'élaboration de ces éléments. Un contrôle indépendant et effectif des établissements pénitentiaires et autres lieux de détention fédéraux doit être réalisé. De nombreux contrôles sont déjà effectués et des débats sont entamés, mais il faut organiser l'ensemble.

Les possibilités de rétribution seront prises en considération au plus tard à l'occasion de la mise en vigueur du chapitre de la loi de principe sur la surveillance des prisons. Il faut respecter les travailleurs, et je suis disposé à examiner avec eux la manière de résoudre les problèmes.

Des contacts ont eu lieu entre le Conseil central et l'Ordre des médecins afin de préciser les compétences. L'évolution est tout à fait positive mais il y a encore du travail, et ce dernier est complexe.

Quelques commissions ont été installées, le règlement est d'application partout et une nouvelle partie de la loi entrera en vigueur le 1^{er} septembre. Tout cela démontre que nous suivons la problématique de très près.

M. Patrick De Groote (N-VA). – Je me réjouis d'apprendre que la commission de surveillance de Bruges est à nouveau constituée. Nous devons œuvrer à bref délai à l'entrée en vigueur complète de cette loi de principe. Un bon fonctionnement des commissions de surveillance et l'entrée en vigueur complète de la loi de principe ne pourront qu'améliorer le fonctionnement de nos prisons. Le personnel pénitentiaire pourra ainsi agir dans un cadre légal précis et la protection juridique des détenus sera totalement garantie, tel que précisé dans nos différents engagements juridiques internationaux.

Je constate que le ministre souhaite imposer davantage de discipline dans la rédaction de rapports par les commissions.

Le ministre peut-il donner un délai pour la dernière partie, à savoir la commission des plaintes ?

En tout cas, quoique lente, l'évolution est positive. Mais mieux vaut travailler lentement et bien.

Mme Fabienne Winckel (PS). – Je remercie le ministre de sa réponse. Il est vrai que les conditions de détention sont parfois très mauvaises dans certaines prisons. Je me réjouis de voir que le ministre a avancé, même si ce fut un peu lent, sur la mise en vigueur de la loi de base.

Concernant les trois établissements où il n'y avait pas de commission de contrôle, je note avec plaisir que les choses ont bougé à Bruges et à Dinant. Avez-vous une idée, monsieur le ministre, de la date à laquelle la commission pourrait être mise en place à la prison d'Ypres ?

J'aimerais aussi savoir quand nous recevrons les rapports de 2008, 2009 et 2010 et si nous pourrons en avoir connaissance avant l'examen périodique universel du Conseil des droits de l'homme de l'ONU.

Ik ben bereid te praten over de uitwerking van die elementen. Er moet een onafhankelijke en effectieve controle zijn van de gevangenisinrichtingen en de andere federale detentieplaatsen. Er werden al heel wat controles uitgevoerd en de debatten zijn van start gegaan, maar een en ander is nog niet goed georganiseerd.

De mogelijkheid om vergoedingen toe te kennen zal in overweging worden genomen, uiterlijk ter gelegenheid van de inwerkingtreding van het hoofdstuk van de beginselwet betreffende het toezicht op de gevangenissen. De werknemers moeten worden gerespecteerd en ik ben bereid samen met hen een manier te zoeken om de problemen op te lossen.

Er hebben contacten plaatsgehad tussen de centrale raad en de orde van geneesheren om de bevoegdheden te preciseren. Een en ander evolueert in positieve zin, maar er is nog heel wat te doen.

Enkele commissies zijn al opgericht, het reglement is overal van toepassing en een nieuw gedeelte van de wet zal op 1 september in werking treden.

Dat alles toont aan dat we deze problematiek van zeer nabij volgen.

De heer Patrick De Groote (N-VA). – Ik ben blij dat de commissie van toezicht in Brugge opnieuw is samengesteld. We moeten snel werk maken van de volledige inwerkingtreding van deze basiswet. Een goede werking van de commissies van toezicht en de volledige inwerkingtreding van de basiswet kunnen de werking van onze gevangenissen alleen maar ten goede komen. Hierdoor zal het gevangenispersoneel binnen een duidelijk wettelijk kader kunnen opereren en wordt de rechtsbescherming van de gedetineerden ten volle gewaarborgd, zoals bepaald in onze verschillende internationale verbintenissen.

Ik stel vast dat de minister meer discipline wenst in de rapportering van de commissies.

Heeft de minister een timing voor het laatste deel, de klachtencommissie ?

Er is in elk geval een positieve, hoewel trage, evolutie. Maar het is beter om traag, maar degelijk te werken.

Mevrouw Fabienne Winckel (PS). – Ik dank de minister voor zijn antwoord. In bepaalde gevangenissen zijn de detentievoorwaarden soms zeer slecht. Het verheugt me dat de minister vooruitgang geboekt heeft met de inwerkingtreding van de basiswet, ook al verliep het nogal traag.

Wat de drie inrichtingen betreft die geen commissie van toezicht hadden, noteer ik met genoegen dat er vooruitgang is geboekt in Brugge en Dinant. Heeft de minister enig idee van de datum waarop in de gevangenis van Ieper de commissie zal worden ingesteld?

Wanneer krijgen we de verslagen van 2008, 2009 en 2010 en kunnen we er kennis van nemen vóór de universele periodieke herziening door de mensenrechtenraad van de VN?

Demande d'explications de M. Bart Laeremans au ministre de la Justice sur «le cadre linguistique de la Sûreté de l'État» (nº 5-765)

M. Bart Laeremans (VB). – *Les cadres linguistiques des services centraux internes et externes de la Sûreté de l'État ont été fixés par arrêté royal du 19 janvier 2010. Pour les cinq degrés de la hiérarchie, on prévoit chaque fois un rapport 50 néerlandophones/50 francophones. Pour le degré le plus élevé de la hiérarchie, ce rapport peut, selon les prescriptions légales, être qualifié de normal étant donné qu'en raison de mauvaises habitudes belges, la parité est prescrite. Pour les degrés inférieurs de la hiérarchie, ce rapport est cependant surprenant parce que l'article 43ter de la loi sur l'emploi des langues en matière administrative dispose que le nombre des emplois à attribuer au cadre néerlandais et au cadre français doit tenir compte, à chaque degré linguistique, de l'importance que représentent respectivement pour chaque service la région de langue néerlandaise et la région de langue française. Concrètement, cela signifie qu'il faut calculer le volume de travail ou le nombre de dossiers traités en pratique dans chaque langue et déterminer les cadres linguistiques sur cette base.*

Il me revient qu'il y a aussi en pratique des déséquilibres à certains degrés de la hiérarchie. Pour la fonction de commissaire de département, entre autres, il y aurait un grand déséquilibre au détriment des néerlandophones. Au deuxième degré, à savoir les fonctions de direction, il y aurait 18,3 pour cent de francophones pour 16 pour cent de néerlandophones.

Comment se fait-il qu'il y ait parité pour les degrés inférieurs de la hiérarchie ? Lors de l'établissement du cadre linguistique, a-t-on effectué des calculs pour déterminer le volume de travail dans les deux langues ? Quel en fut le résultat concret ?

Le ministre peut-il donner un aperçu des déséquilibres actuels, sur la base du cadre linguistique fixé, et ce pour chaque degré de la hiérarchie ? Quelles mesures le ministre prendra-t-il pour mettre fin au plus vite aux déséquilibres au détriment des néerlandophones ?

Est-il exact qu'il y a un déséquilibre important au deuxième degré linguistique et, dans l'affirmative, comment le ministre l'explique-t-il ?

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – *Conformément à l'article 43, §3 des lois coordonnées sur l'emploi des langues en matière administrative, le pourcentage d'emplois à attribuer aux cadres francophone et néerlandophone doit tenir compte de l'importance que représentent respectivement pour chaque service central la région de langue française et la région de langue néerlandaise et non d'un simple critère démographique. Dans ce cas, il faut prendre en compte, d'une part, les tâches d'analyse qui prédominent au sein des services centraux de la Sûreté de l'État et dont l'importance pour les deux régions linguistiques est considérée comme équivalente et, d'autre part, le volume d'affaires traitées dans chaque concernant des matières qui s'y prêtent, comme les enquêtes et*

Vraag om uitleg van de heer Bart Laeremans aan de minister van Justitie over «het taalkader van de Veiligheid van de Staat» (nr. 5-765)

De heer Bart Laeremans (VB). – Bij koninklijk besluit van 19 januari 2010 werden de taalkaders voor de centrale binnenden en buitendiensten van de Veiligheid van de Staat vastgelegd. Voor de vijf trappen van de hiérarchie wordt telkens een verhouding 50 Nederlandstaligen/50 Franstaligen vooropgesteld. Voor de hoogste trap van de hiérarchie kan deze verhouding volgens de wettelijke voorschriften normaal worden genoemd aangezien hiervoor, naar slechte Belgische gewoonte de pariteit wordt voorgeschreven. Voor de lagere trappen in de hiérarchie is deze verhouding evenwel bevremdend omdat artikel 43ter van de wet op het gebruik van de talen in bestuurszaken bepaalt dat het aantal betrekkingen aan het 'Nederlands en aan het Frans kader dient toegewezen met inachtneming, op elke taaltrap, van het wezenlijk belang dat de Nederlandse en de Franse taalgebieden respectievelijk voor iedere dienst vertegenwoordigen.' Concreet betekent dit dat er tellingen moeten worden gedaan van het werkvolume of het aantal dossiers dat in elke taal in de praktijk wordt afgehandeld en dat op basis daarvan de taalkaders worden bepaald.

Naar ik verneem, zijn er in de praktijk ook scheeftrekkingen op bepaalde trappen van de hiérarchie. Met name voor de functie van afdelingscommissaris zou er een grote scheeftrekking zijn ten nadele van de Nederlandstaligen. Op de tweede trap, de directiebetrekkingen, zou het gaan om 18,3 procent Franstaligen versus 16 procent Nederlandstaligen.

Hoe komt het dat er pariteit is voor de lagere trappen van de hiérarchie? Werden er bij de vaststelling van het taalkader tellingen gedaan om het werkvolume in beide talen vast te stellen? Wat was het concrete resultaat daarvan?

Kan de minister een overzicht geven van de huidige onevenwichten, op grond van het vastgestelde taalkader en dat voor elke trap van de hiérarchie? Welke maatregelen neemt de minister om de scheeftrekkingen ten nadele van de Nederlandstaligen ten spoedigste te beëindigen?

Klopt het dat er een aanzienlijke scheeftrekking is voor de tweede taaltrap en, zo ja, hoe verklaart de minister deze scheeftrekking?

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – Conform artikel 43, §3, van de gecoördineerde wetten op het gebruik van talen in bestuurszaken dient het percentage aan het Frans en Nederlands kader toe te kennen betrekkingen rekening te houden met het belang dat het Franstalige en het Nederlandstalige grondgebied voor elke centrale dienst vertegenwoordigen en niet met een louter demografisch criterium. In dit geval dienen, enerzijds, de analysestaken die binnen de centrale diensten van de Veiligheid van de Staat overheersen en waarvan het belang voor beide taalgebieden even groot geacht wordt, in overweging genomen te worden en, anderzijds, ook het volume van de zaken die in elke taal behandeld worden aangaande materies die zich hiertoe lenen, zoals veiligheidsonderzoeken en -verificaties, raadplegingen

vérifications de sécurité, les consultations relatives à l'acquisition de la nationalité belge.

Pour les services centraux internes, le volume des affaires traitées en matière de demandes de naturalisation et d'acquisition de la nationalité belge, d'enquêtes de sécurité – traitement administratif des demandes d'habilitation, ce qui concerne les enquêtes propres réalisées par les services externes – et de vérifications de sécurité se répartit comme suit : 47,17 pour cent en néerlandais et 52,83 pour cent en français. Ces tâches ne représentent qu'une charge de travail limitée et ne concernent donc qu'un nombre limité de personnel dans les services internes, à savoir un petit sept pour cent.

La répartition totale du volume des affaires traitées par les services internes – compte tenu de l'importance équivalente des tâches d'analyse pour les deux régions linguistiques – s'établit à 49,76% en néerlandais et 50,24% en français. Étant donné le caractère négligeable de cette différence, la Commission permanente de contrôle linguistique a recommandé la répartition 50/50 des emplois.

Pour les services centraux extérieurs, la répartition des affaires traitées en matière d'exécution des enquêtes de sécurité, respectivement pour les personnes physiques et les personnes morales, s'établit comme suit : 52,27 pour cent en néerlandais et 47,73 pour cent en français.

La répartition totale du volume des affaires traitées par les services extérieurs – compte tenu de l'importance équivalente des tâches d'analyse pour la collecte des informations et la protection des personnalités pour les deux régions linguistiques – est de 50,03 pour cent en néerlandais et 49,97 pour cent en français. Étant donné le caractère négligeable de cette différence, la Commission permanente de contrôle linguistique a recommandé ici aussi la répartition 50/50.

Je vous donnerai volontiers les tableaux de la situation des cadres linguistiques au 1^{er} mars 2011. Au cinquième degré des services extérieurs, les effectifs néerlandophones et francophones qui ont été admis au stage d'assistant de protection étaient équivalents, mais le nombre de néerlandophones n'ayant pas satisfait au stage ou ayant démissionné était plus élevé. Ce déséquilibre ne pourra être corrigé que lors de la prochaine session de stage.

Pour les services internes, la cause générale du déséquilibre est attribuée au fait que les départs – entre autres pour mise à la retraite, démission, mobilité et décès – ont surtout été constatés dans le rôle linguistique néerlandais. Il s'agit de 75 pour cent depuis le 1^{er} avril 2010. Ce déséquilibre ne peut pas être rectifié aussi rapidement que dans une autre administration en raison de la durée de l'enquête nécessaire pour octroyer une habilitation de sécurité de niveau « très secret ». Les engagements ne peuvent se faire que dans les limites des crédits budgétaires disponibles.

Au cinquième degré, le déséquilibre résulte du fait que le personnel d'entretien et de cuisine contractuel est principalement francophone. Ce personnel ne travaille pas à temps plein et vient de la région bruxelloise, où il est difficile de trouver du personnel néerlandophone de ce niveau.

Aux quatrième et troisième degrés, le plan de personnel 2011 prévoit l'engagement de personnel néerlandophone pour

met betrekking tot de verwerving van de Belgische nationaliteit.

Voor de centrale binnendiensten bedraagt de verdeling van het volume van de behandelde zaken betreffende aanvragen tot naturalisatie en verwerving van de Belgische nationaliteit, veiligheidsonderzoeken – administratieve verwerking van aanvragen tot machtingen, wat betreft de eigenlijke onderzoeken die door de buitendiensten uitgevoerd worden – en veiligheidsverificaties 47,17 procent in het Nederlands en 52,83 procent in het Frans. Deze taken vertegenwoordigen slechts een beperkte werklast en dus een beperkt aantal personeelsleden in de binnendiensten, namelijk een kleine 7 procent.

De totale verdeling van het volume van de door de binnendiensten behandelde zaken – rekening houdend met het gelijke belang van de analysetaken voor beide taalgebieden – bedraagt 49,76% in het Nederlands en 50,24% in het Frans. Gelet op het verwaarloosbare karakter van dit verschil heeft de Vaste Commissie voor Taaltoezicht de verdeling 50/50 van de betrekkingen aanbevolen.

Voor de centrale buitendiensten bedraagt de verdeling van de behandelde zaken betreffende de uitvoering van veiligheidsonderzoeken, respectievelijk voor natuurlijke personen en rechtspersonen, 52,27 procent in het Nederlands en 47,73 procent in het Frans.

De totale verdeling van het volume van de door de buitendiensten behandelde zaken – rekening houdend met het gelijke belang van de opdrachten van het inzamelen van inlichtingen en de bescherming van belangrijke personen voor beide taalgebieden – bedraagt 50,03 procent in het Nederlands en 49,97 procent in het Frans. Gelet op het verwaarloosbare karakter van dit verschil heeft de Vaste Commissie voor Taaltoezicht ook hier de verdeling 50/50 van de betrekkingen aanbevolen.

Ik wil u graag de tabellen geven over de situatie van de taalkaders op 1 maart 2011. In de vijfde graad van de buitendiensten was het aantal Nederlandstalige en Franstalige personeelsleden die tot de stage van beschermingsassistent werden toegelaten gelijk, maar het aantal Nederlandstalige personeelsleden dat niet voldeed tijdens de stage of dat ontslag heeft genomen, lag hoger. Dit onevenwicht zal pas in de volgende stagelichting gecorrigeerd kunnen worden.

Voor de binnendiensten is de algemene oorzaak van het onevenwicht te wijten aan het feit dat de vertrekken – wegens onder meer pensioen, ontslag, mobiliteit en overlijden – vooral in de Nederlandse taalrol werden vastgesteld. Het gaat om 75 procent sinds 1 april 2010. Dit onevenwicht kan niet zo snel rechtgetrokken worden als in een andere administratie wegens de duur van het nodige onderzoek om een veiligheidsmachtiging van het niveau ‘zeer geheim’ toe te kennen. De aanwervingen kunnen slechts uitgevoerd worden binnen de grenzen van de beschikbare begrotingskredieten.

In de vijfde graad is het onevenwicht het gevolg van het feit dat het contractuele schoonmaak- en keukenpersoneel hoofdzakelijk Franstalig is. Deze personeelsleden werken niet voltijds en komen uit het Brusselse gewest, waar het moeilijk is om Nederlandstalig personeel van dit niveau te vinden.

In de vierde en derde graad bevat het personeelsplan 2011 de

redresser le déséquilibre : 11 néerlandophones contre 4 francophones.

Au deuxième degré, le déséquilibre antérieur a été corrigé par la promotion de deux conseillers néerlandophones. Si nous ne tenons pas compte d'un directeur-traducteur francophone en carrière plane, qui devrait être compté dans le troisième degré de la hiérarchie mais qui doit être classé dans le deuxième degré en raison d'une lacune dans la réglementation transitoire qui a entraîné la suppression de cette carrière, la parité est même atteinte.

Je vous donnerai volontiers les tableaux, dans lesquels vous trouverez encore toute une série de données intéressantes.

M. Bart Laeremans (VB). – *Il est un peu fort que des différences aussi importantes soient dues, par exemple, à des mises à la retraite. Dans une politique responsable, de tels événements peuvent être appréhendés à l'avance. On a cependant trop peu anticipé.*

J'examinerai les chiffres en détail. Un rapport de 83 francophones pour 16 néerlandophones à la direction est en tout cas inacceptable. Nous examinerons cela et verrons dans quelle mesure le ministre répond à notre demande.

Demande d'explications de M. Bart Laeremans au ministre de la Justice sur «l'évolution du nombre d'amendes routières dans les différentes régions et de la charge de travail des tribunaux de police» (nº 5-796)

M. Bart Laeremans (VB). – *Cette question fait suite à la discussion, en commission de la Justice du Sénat, d'une proposition de Mme Taelman visant à introduire une procédure administrative pour un grand nombre d'amendes routières. Un nouveau système serait mis en place dans tout le pays. La situation en Flandre est très différente de celle de la Wallonie, notamment parce qu'il y a beaucoup plus de radars qu'en Wallonie. En outre, la circulation routière est une des premières compétences susceptibles d'être scindées. Il ne serait donc pas logique d'introduire maintenant un nouveau système au niveau belge puisque, dans quelques mois, la compétence de la circulation routière relèvera peut-être des régions.*

Pour mieux comprendre l'étendue du problème et la nécessité éventuelle d'introduire un système d'amendes administratives, il a été suggéré en commission d'interroger le ministre sur l'accroissement de la charge de travail dans les différents parquets. Étant donné qu'il existe plusieurs politiques en matière de circulation routière, il serait logique qu'il y ait également des solutions différentes en fonction de la région.

Combien d'amendes routières ont-elles été infligées respectivement en Région flamande, wallonne et bruxelloise ?

Quel est le montant total des transactions établies ces dernières années et ce, par région ? Quel montant a-t-il été perçu par an et par région ? Quel est le pourcentage de

aanwerving van Nederlandstalig personeel om het onevenwicht recht te zetten: 11 Nederlandstaligen tegenover 4 Franstaligen.

In de tweede graad werd het vroegere onevenwicht gecorrigeerd door de bevordering van twee Nederlandstalige adviseurs. Als we geen rekening houden met een directeur-vertaler Frans in vlakke loopbaan, die in de 3^{de} graad van de hiërarchie zou moeten worden gerekend, maar die wegens een lacune in de overgangsreglementering die gepaard ging met het schrappen van deze loopbaan, in de 2^{de} graad geklasseerd moet worden, wordt de pariteit zelfs bereikt.

Ik geef u graag de tabellen, waarin u ook nog tal van andere interessante gegevens terugvindt.

De heer Bart Laeremans (VB). – Ik vind het een beetje sterk dat dergelijke grote verschillen worden toegeschreven aan bijvoorbeeld pensioneringen. In een duurzaam beleid kunnen dergelijke gebeurtenissen vooraf worden opgevangen. Er werd echter te weinig geanticipeerd.

Ik zal de cijfers in detail bekijken. Een verhouding van 83 Franstaligen tegenover 16 Nederlandstaligen bij de directie is in ieder geval onaanvaardbaar. We zullen dat verder onderzoeken en bekijken in hoever het antwoord van de minister tegemoetkomt aan onze vraag.

Vraag om uitleg van de heer Bart Laeremans aan de minister van Justitie over «de evolutie van het aantal verkeersboetes in de verschillende gewesten en van de werklast van de politierechtbanken» (nr. 5-796)

De heer Bart Laeremans (VB). – Deze vraag vloeit voort uit de besprekking van een voorstel van mevrouw Taelman in de commissie voor de Justitie van de Senaat om een administratieve procedure in te lassen voor tal van verkeersovertredingen. Daarmee zou in het hele land een nieuw systeem worden ingevoerd. De situatie in Vlaanderen verschilt echter sterk van die in Wallonië, onder meer omdat er in Vlaanderen veel meer camera's staan dan in Wallonië. Bovendien is Verkeer een bevoegdheid die als eerste in aanmerking komt om te worden gesplitst. Het is dan ook onlogisch nu nog een nieuw Belgisch systeem in te voeren omdat het over enkele maanden wellicht tot de bevoegdheid van de gewesten zal behoren.

Om zicht te krijgen op de juiste omvang van het probleem en op de eventuele noodzaak van de invoering van een systeem van administratieve boetes, werd in de commissie gesuggereerd de minister te ondervragen over de toegenomen werklast in de verschillende parketten. Door het verschillende verkeersbeleid is het immers bijzonder redelijk te stellen dat er ook verschillende oplossingen moet komen, naargelang van het gewest.

Hoeveel verkeersboetes werden in de voorbije jaren uitgeschreven, respectievelijk in het Vlaamse, Waalse en Brusselse gewest?

Voor welk totaal bedrag werden in de voorbije jaren minnelijke schikkingen uitgeschreven, dit per gewest? Welk

défaut de paiement par région ?

Quel est le montant total des amendes pénales pour infraction établies ces dernières années et ce, par région ? Quel montant a-t-il été perçu, par an et par région ? Quel est, par région, le pourcentage d'amendes non payées ?

Le ministre dispose-t-il de chiffres, par région, relatifs à l'accroissement du volume de travail des parquets de police ? L'effectif du personnel de ces parquets a-t-il été élargi ces dernières années proportionnellement à l'accroissement du volume de travail ?

Le ministre dispose-t-il de chiffres, par région, relatifs à l'accroissement du volume de travail des tribunaux de police ? L'effectif du personnel de ces tribunaux de police a-t-il été élargi ces dernières années proportionnellement à l'accroissement du volume de travail ?

Combien de magistrats et d'autres membres du personnel travaillent-ils dans les tribunaux de police, respectivement en Région flamande, wallonne et bruxelloise ?

Dans quelle mesure l'accroissement du volume de travail entraîne-t-il des problèmes de fonctionnement dans les parquets et tribunaux en Flandre, en Wallonie et à Bruxelles ? Y a-t-il des différences entre les régions ?

Selon le ministre, quelle est la meilleure manière de résoudre les problèmes ? Le ministre plaide-t-il pour un système uniforme pour l'ensemble du pays ? Dans l'affirmative, lequel ? Préconise-t-il au contraire le transfert de l'ensemble des compétences en matière de circulation routière aux régions ?

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – *Je ne dispose pas encore de tous les chiffres parce qu'ils doivent également être demandés en dehors de mon département. Je propose que cette question soit transformée en question écrite ou reportée.*

Je peux déjà vous transmettre le tableau indiquant le nombre de magistrats et d'autres membres du personnel occupés dans les parquets et tribunaux de police.

Pour les autres réponses, diverses statistiques doivent encore être rassemblées et interprétées.

Demande d'explications de Mme Caroline Désir au ministre de la Justice sur «les agressions à l'acide» (nº 5-800)

Mme Caroline Désir (PS). – Le mois de novembre 2010 a été marqué par le procès de deux vitrioleurs devant les assises du Hainaut. Cette sordide affaire d'agressions à l'acide commises, en juin et en juillet 2008, sur des femmes seules en vue de les déposséder de leurs biens ne serait pas un cas isolé. D'autres attaques à l'acide auraient également eu lieu sur notre territoire, notamment lors de braquages de commerces.

En France, le jet de bouteilles d'acide est désormais un « jeu » relativement courant dans les établissements scolaires de la région parisienne. En Grande-Bretagne, les chiffres de ces trois dernières années relatifs aux admissions à l'hôpital montrent une augmentation régulière du nombre de personnes traitées pour des attaques à l'acide, notamment dans des

bedrag werd hiervan geïnd, per jaar en per gewest? Hoe groot is het percentage niet-betalingen per gewest?

Voor welk totaal bedrag werden in de voorbije jaren strafrechtelijke boetes voor overtredingen uitgesproken, dit per gewest? Welk bedrag werd hiervan geïnd, per jaar en per gewest? Hoe groot is het percentage niet-betalingen van de boetes per gewest?

Beschikt de minister over cijfers per gewest inzake het toegenomen werkvolume van de politieparketten? Werd de personeelsbezetting van deze parketten de voorbije jaren uitgebreid naar rato van het toegenomen werkvolume?

Beschikt de minister over cijfers per gewest inzake het toegenomen werkvolume van de politierechtbanken? Werd de personeelsbezetting van de politierechtbanken de voorbije jaren uitgebreid naar rato van het toegenomen werkvolume?

Hoeveel magistraten en andere personeelsleden werken in de politierechtbanken in respectievelijk het Vlaamse, Waalse en Brusselse gewest?

In welke mate zorgt het toegenomen werkvolume voor werkingsproblemen bij de parketten en rechtkanten in Vlaanderen, Wallonië en Brussel? Zijn er verschillen tussen de gewesten?

Hoe worden de problemen volgens de minister het best opgelost? Pleit de minister voor een uniform systeem voor het hele land? Zo ja, voor welk systeem? Pleit de minister daarentegen voor de overheveling van de hele verkeersbevoegdheid naar de gewesten?

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – Ik beschik nog niet over alle cijfers omdat ze ook buiten mijn departement moeten worden opgevraagd. Ik stel voor dat deze vraag in een schriftelijke vraag wordt omgezet, ofwel wordt uitgesteld.

Ik kan wel al de tabel bezorgen met de cijfers over het aantal magistraten en andere personeelsleden bij de politieparketten en de politierechtbanken.

Voor de andere antwoorden moeten verschillende statistieken samengevoegd en geïnterpreteerd worden.

Vraag om uitleg van mevrouw Caroline Désir aan de minister van Justitie over «agressies met zuur» (nr. 5-800)

Mevrouw Caroline Désir (PS). – November 2010 werd gekenmerkt door het proces van twee vitrioolwerpers voor het hof van assisen in Henegouwen. Deze weerzinwekkende zaak van agressie met zuur, in juni en juli 2008, op alleenstaande vrouwen om hun bezittingen te kunnen ontvreemen, is geen alleenstaand geval. Er zouden ook nog andere aanvallen met zuur gepleegd zijn op ons grondgebied, inzonderheid bij overvallen op handelszaken.

In Frankrijk is het werpen van flessen met zuur inmiddels een 'spel' dat relatief veel voorkomt in de scholen in de regio van Parijs. In Groot-Brittannië wijzen de cijfers van de ziekenhuisopnames van de jongste drie jaar op een geregelde stijging van het aantal personen die behandeld worden voor

affaires de crimes d'honneur. La Belgique n'est donc pas la seule à connaître ce genre d'agressions qui entraînent d'inqualifiables souffrances chez les victimes.

L'acide sulfurique et, dans une moindre mesure, l'acide chlorhydrique, projetés sur la peau provoquent des brûlures du troisième degré si l'on ne procède pas à un lavage à l'eau dans les trois ou quatre premières minutes. Sur l'œil, les conséquences sont diverses. Dans les cas les moins graves, cela provoque de la conjonctivite, mais cela peut également provoquer une érosion, voire une perforation cornéenne, de la cataracte ou un glaucome et, dans les cas les plus graves, la cécité définitive. C'est le cas d'une des victimes des vitrioleurs du Hainaut.

Tant l'acide sulfurique sous une forme diluée, également appelé vitriol, que l'acide chlorhydrique concentré sont en vente libre dans le commerce. Chacun peut donc se les procurer aisément.

Le ministre dispose-t-il de chiffres relatifs au nombre de plaintes déposées à la suite d'agressions à l'acide en Belgique durant ces cinq dernières années ?

En France, certaines préfectures interdisent la vente d'acide sulfurique et d'acide chlorhydrique aux mineurs d'âge. Ne pourrait-on envisager un meilleur encadrement de la vente de tels produits pouvant causer autant de dégâts sur le corps humain, par exemple en limitant la vente d'acide concentré aux gens de métier qui en ont besoin pour l'exercice de leur profession et en interdisant toute vente d'acides dangereux aux mineurs d'âge ?

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – Cette question n'étant pas reprise dans mes notes, il m'est impossible d'y répondre aujourd'hui.

Je vous propose de la poser à nouveau lors d'une prochaine réunion de la commission. (Assentiment)

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre de la Justice sur «une décision du parquet de libérer des cambrioleurs pris en flagrant délit» (n° 5-802)

M. Bert Anciaux (sp.a). – En 2010, la zone de police du Limbourg-Ouest a arrêté deux Bulgares lors d'un contrôle nocturne de véhicules, après la découverte de matériel de cambriolage lié à une vague de vols avec effraction qui touchait la région à cette époque. Le lendemain, le parquet a remis ces personnes en liberté. L'enquête a ensuite mis en évidence un lien incontestable entre cette vague de cambriolages et les deux Bulgares que l'on a heureusement interceptés par hasard à Bruxelles.

Ce fait explique pourquoi la police locale et les bourgmestres critiquent si souvent le fonctionnement de la justice. Il est en effet évident que de tels faits, qui se comptent par centaines, apportent de l'eau au moulin de toutes les personnes mal intentionnées qui entendent désavouer notre justice, voire déstabiliser notre État de droit. Tous les bien-pensants comprennent néanmoins l'immense frustration que ce type de faits génère chez les policiers concernés, les bourgmestres et

aanvallen met zuur, vooral in zaken van eremisdaden. België is dus niet het enige land dat geconfronteerd wordt met dit soort agressie dat onnoemelijk leed veroorzaakt bij de slachtoffers.

Zwavelzuur en, in mindere mate zoutzuur, die op de huid worden aangebracht, veroorzaken brandwonden van de derde graad als de huid niet binnen de drie tot vier minuten met water wordt gewassen. Aan het oog kunnen diverse gevallen optreden. In de minst erge gevallen ontstaat er een bindvliesontsteking, maar er kan ook erosie optreden, of zelfs een hoornvliesperforatie, staar of glaucoom en, in het ergste geval, definitieve blindheid. Dat is het geval met één van de slachtoffers van de vitrioolwerpers in Henegouwen.

Zowel verduld zwavelzuur, ook vitriool genoemd, als geconcentreerd zoutzuur zijn vrij verkrijgbaar in de handel. Iedereen kan zich die producten dus gemakkelijk aanschaffen.

Beschikt de minister over cijfers met betrekking tot het aantal klachten dat de jongste vijf jaar in België werd ingediend als gevolg van agressie met zuur?

In Frankrijk verbieden bepaalde prefecturen de verkoop van zwavelzuur en zoutzuur aan minderjarigen. Kan geen betere omkadering worden overwogen van de verkoop van dergelijke producten die zoveel schade kunnen veroorzaken aan het menselijk lichaam, bijvoorbeeld door de verkoop van geconcentreerd zuur te beperken tot vakmensen die het nodig hebben voor de uitoefening van hun beroep en door elke verkoop van gevaarlijke zuren aan minderjarigen te verbieden?

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – Het antwoord op deze vraag bevindt zich niet tussen mijn aantekeningen. Ik kan vandaag dus geen antwoord geven.

Ik stel u voor de vraag opnieuw te stellen in een volgende vergadering van de commissie. (Instemming)

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Justitie over «een beslissing van het parket tot vrijlating van op heterdaad betrapt inbrekers» (nr. 5-802)

De heer Bert Anciaux (sp.a). – De politiezone West-Limburg arresteerde in 2010 twee Bulgaren bij een nachtelijke controle van voertuigen. Gevonden inbrekersmaterieel werd gelinkt aan een net gepleegde inbraak, op een moment dat de hele streek geteisterd werd door inbraken. Een dag later stelde het parket beide inbrekers op vrije voeten. Verder onderzoek legde een onomstotelijk verband tussen de twee Bulgaren en de bende die de streek al geruime tijd onveilig maakte. Gelukkig konden de twee later toevallig in Brussel worden ingerekend.

Dit feit verklaart waarom lokale politiediensten en burgemeesters zich zo vaak negatief uiten over de werking van justitie. Het hoeft inderdaad weinig betoog dat zulke feiten – en er zijn er honderden soortgelijke – koren op de molen betekenen voor iedereen die, soms met slechte bedoelingen, onze justitie wil desavoueren en de zelfs de rechtsstaat wil destabiliseren. Desondanks begrijpt elk weldenkend mens de enorme frustratie die zich bij de

qui touche, par extension, la société entière.

Je présume qu'en tant que bourgmestre d'une grande ville, le ministre partage mon analyse et reconnaît l'importance d'une justice efficace et performante, y compris sur ces terrains.

Qu'a fait le ministre ou qu'entend-il faire pour renforcer la crédibilité des parquets auprès de la police locale, des bourgmestres et de la société ? Quelles mesures a-t-il prises ou entend-il prendre pour empêcher les parquets de commettre de telles bêtises ? Comment explique-t-il ces faux pas alors que depuis des décennies, on insiste pour que les parquets agissent vite et bien ? En quoi les politiques de qualité et les contrôles ont-ils failli ? Ne va-t-on pas évaluer systématiquement le travail des parquets ou ceux-ci resteront-ils intouchables ? Comment le ministre pourra-t-il continuer à couvrir de tels excès, à les minimiser, ou à prédir un avenir meilleur ?

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – Le 21 mars 2010, vers minuit, deux Bulgares transportant un sac de sport ont été interceptés alors qu'ils allaient monter dans une voiture munie d'une plaque bulgare. L'un, domicilié à Schaerbeek et l'autre, sans domicile connu dans notre pays, sortaient d'une immeuble sis Lindekensveld 23. Leur voiture était stationnée un peu plus loin. Dans leur sac, on a découvert du matériel de cambriolage. Le parquet de Hasselt a été contacté une première fois le 21 mars 2010 vers 4h10. Les deux hommes ont été arrêtés et une enquête de voisinage ordonnée, sans apporter d'élément utile. L'habitant de l'immeuble, qui venait de rentrer, a peut-être effrayé les suspects. Aucun cambriolage ni tentative de vol n'ont en tout cas été constatés dans le quartier. À 9h07, le parquet, à nouveau contacté, a demandé l'audition des deux hommes en présence d'un interprète. À 14h15, le magistrat de service du parquet de Tongres a été contacté mais il n'a pas jugé opportun de déférer les suspects devant le juge d'instruction. L'enquête a continué, mettant en évidence plusieurs vols avec effraction dans des night-shops de Genk en janvier et février 2011. Une analyse détaillée des communications téléphoniques a montré que les téléphones portables des intéressés se trouvaient régulièrement à proximité de l'antenne du lieu où les vols avaient été commis, ce qui a permis leur identification. Tous deux ont alors été déférés devant le juge d'instruction Meesen de Tongres, qui a procédé à leur arrestation. L'instruction judiciaire a depuis lors été clôturée et le tribunal correctionnel de Tongres a condamné les deux suspects le 4 janvier 2011 pour différents vols avec effraction et pour le vol d'un sac de sport. L'un d'entre eux a été condamné à quinze mois de prison, dont huit avec trois ans de sursis et l'autre, à quinze mois, dont dix avec trois ans de sursis.

On constate une fois de plus que les limites actuelles des arrondissements compliquent le travail des parquets. Dès qu'une bande itinérante franchit la limite d'un arrondissement, un autre parquet est compétent et il n'y a plus d'unité dans les poursuites.

J'estime qu'il s'agit d'un argument en faveur des propositions de réformes visant à redessiner le paysage

betrokken politiemensen, burgemeesters en bij uitbreiding in de samenleving ontwikkelt naar aanleiding van dit soort van verhalen.

Ongetwijfeld deelt de minister, met zijn ervaring als burgemeester van een grote stad, deze analyse en onderschrijft hij het grote belang van een slagkrachtige en performante justitie, ook op deze terreinen.

Wat heeft de minister ondernomen of is hij zinnens te doen om de geloofwaardigheid van de parketten bij de lokale politiediensten, burgemeesters en de samenleving sterker en krachtiger te maken? Met welke maatregelen kan of kan hij de parketten verhinderen te blunderen, zoals mijn verhaal illustreerde? Hoe verklaart hij dat er na decennialang ijveren voor alert en adequaat agerende parketten, nog steeds zulke misstappen gebeuren? Waar falen de kwaliteitszorg en de controles? Worden deze parketten niet systematisch en doortastend geëvalueerd of blijven zij zich koesteren in een boven de realiteit verheven onaantastbaarheid? Hoe kan de minister dit soort strapatsen blijven toedekken, vergoelijken of blijven verwijzen naar een betere toekomst?

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – Op 21 maart 2010 omstreeks middernacht werden twee Bulgaarse mannen aangetroffen te Lummen. Ze gingen met een sporttas in de hand naar een Volkswagen Polo met Bulgaarse nummerplaat. De betrokken personen, van wie één ingeschreven is in Schaarbeek en de andere geen bekende verblijfplaats heeft in ons land, kwamen van de inrit van de woning aan Lindekensveld 23, zoals in de media werd meegedeeld. Hun wagen stond verderop in dezelfde straat geparkeerd. In de sporttas werd inbrekersmaterieel aangetroffen. Op 21 maart 2010 werd het parket te Hasselt rond 4.10 uur een eerste maal gecontacteerd. Beide personen werden gearresteerd en er werd een buuronderzoek bevolen. Dat onderzoek heeft geen nuttige elementen opgeleverd. De bewoner van het pand Lindekensveld 23 was net thuisgekomen en heeft mogelijk de verdachten afgeschrikt. In elk geval werden in de buurt geen diefstallen of pogingen daartoe vastgesteld. Om 9.07 uur werd het parket opnieuw gecontacteerd en werd opdracht gegeven beide personen te verhoren in aanwezigheid van een tolk. Om 14.15 uur werd contact opgenomen met de magistraat met dienst van het parket te Tongeren, maar die achtte het niet opportuun de verdachten voor te leiden voor de onderzoeksrechter. Het onderzoek werd niettemin voortgezet. Zo bleek dat in Genk in de periode januari-februari 2011 verschillende diefstallen met braak in nachtwinkels werden gepleegd. Uit doorgedreven telefonieonderzoek bleek dat de gsm's van de betrokkenen zich ten tijde van de diefstallen zich herhaaldelijk onder de zendmasten van de plaats van de feiten bevonden. Zo konden de daders van deze feiten geïdentificeerd worden. Ze werden beiden voorgeleid voor en aangehouden door onderzoeksrechter Meesen te Tongeren. Het gerechtelijk onderzoek werd inmiddels afgesloten en beide verdachten werden op 4 januari 2011 door de correctionele rechtbank te Tongeren veroordeeld voor een aantal diefstallen met braak en de diefstal van een sporttas. Eén van hen werd veroordeeld tot vijftien maanden gevangenisstraf, waarvan acht maanden met drie jaar uitstel en de andere tot vijftien maanden, waarvan tien maanden met drie jaar uitstel.

Eens te meer werd vastgesteld dat de huidige

judiciaire, de sorte que Hasselt et Tongres constituent désormais un arrondissement unique, celui du Limbourg.

Les vols avec effraction sont une priorité absolue de la politique au niveau du ressort. Les cinq parquets d'Anvers et du Limbourg élaborent un plan commun de travail qui leur doit leur permettre de mieux collaborer. Ces parquet collaborent aussi intensément avec les Pays-Bas. Cette collaboration indique la direction à donner, en Europe, à la lutte contre la criminalité transfrontalière.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au ministre de la Justice sur «la liste des experts judiciaires» (nº 5-803)

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Le Conseil supérieur de la Justice a mis en cause la qualité des experts judiciaires. Le Conseil considère que ces experts doivent répondre à des conditions de compétence et être obligatoirement inscrits sur une liste nationale. Le Conseil émet ainsi clairement des doutes et des inquiétudes sur les experts actuels, qui sont manifestement trop peu qualifiés. C'est pourquoi le Conseil supérieur de la justice recommande au législateur, donc au parlement, d'intervenir d'urgence.*

Le ministre partage-t-il l'analyse du Conseil supérieur de la justice qui met en cause la qualité des listes actuelles d'experts judiciaires ? Quels sont les arguments qui étayent la réponse du ministre à cette question ? Peut-il certifier qu'il n'y a pas ou guère de problème en la matière ou reconnaît-il ce cri d'alarme ?

Se sent-il disposé à apporter une amélioration à court terme et, dans l'affirmative, comment appréhendra-t-il cette question ? Attend-il une aide du parlement sur ce plan ou a-t-il déjà fait des démarches à ce sujet ? Une initiative législative est-elle nécessaire ou un arrêté royal est-il suffisant ?

Comment le ministre pourra-t-il garantir une amélioration de la qualité de ces experts demandée par le Conseil supérieur de la justice ? Répondra-t-il favorablement à l'avis relatif à une inscription obligatoire sur une liste nationale ?

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – *Le problème des experts judiciaires est chronique au sein de la Justice et exige une approche structurelle. Il s'agit d'une priorité importante, également liée au problème de l'augmentation exponentielle des frais de justice. Un des problèmes du management de la justice est précisément la combinaison des éléments experts-frais de justice-efficacité technologique.*

À la suite de quelques questions parlementaires sur l'audit des tribunaux du commerce en commission de la Justice de la Chambre, j'ai demandé l'avis du Conseil supérieur de la Justice. J'ai expliqué en détail à la Chambre les conclusions du Conseil. Le président de la commission a suivi ma

arrondissementsgrenzen achterhaald zijn en eerder een hinderpaal zijn in de aanpak van rondtrekkende dadergroeperingen. Wanneer ze de grens van het arrondissement oversteken, is een ander parket bevoegd en is er geen eenheid van vervolging meer.

Ik denk dat dit een argument is voor de hervormingsvoorstellen om het gerechtelijk landschap te herstellen, zodat Hasselt en Tongeren voortaan één arrondissement Limburg vormen.

Diefstallen met braak in woningen zijn een topprioriteit van het beleid in het rechtsgebied. De vijf parketten van Antwerpen en Limburg werken een gemeenschappelijk plan van aanpak uit, zodat ze beter kunnen samenwerken. Daarenboven werken deze parketten ook zeer intens samen met Nederland. Deze samenwerking is in Europa toonaangevend voor de bestrijding van grenscriminaliteit.

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de minister van Justitie over «de lijst van gerechtsdeskundigen» (nr. 5-803)

De heer Bert Anciaux (sp.a). – De Hoge Raad voor de Justitie problematiserde de kwaliteit van de gerechtsdeskundigen. Daarbij stelt de Raad dat deze deskundigen moeten tegemoetkomen aan bekwaamheidsvereisten en verplicht moeten worden ingeschreven op een nationale lijst. Daarmee uit de Raad duidelijke twijfels en bekommernissen over de huidige deskundigen, die blijkbaar onvoldoende kwaliteitsvol zijn. Daarom adviseert de Hoge Raad voor de Justitie de wetgever, dus het parlement, om in te grijpen en dit met urgente.

Deelt de minister de analyse van de Hoge Raad voor de Justitie, waarin deze de kwaliteit van de bestaande lijsten van gerechtsdeskundigen problematiseert? Met welke argumenten onderbouwt de minister zijn antwoord op deze vraag? Kan hij verzekeren dat zich hier geen of nauwelijks een probleem voordoet, of erkent hij deze noodkreet?

Voelt hij zich aangesproken om hieraan op korte termijn een verbetering aan te brengen, en zo ja, hoe zal hij dit aanpakken? Verwacht hij hierin bijstand van het parlement of ondernam hij al stappen hieromtrent? Is een wetgevend initiatief nodig of volstaat en koninklijk besluit?

Hoe zal de minister de door de Hoge Raad voor de Justitie gevraagde hogere kwaliteit van deze deskundigen kunnen waarborgen? Zal hij ingaan op het advies van een verplichte inschrijving op een nationale lijst?

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – De problematiek van de gerechtsdeskundigen is een chronisch probleem binnen justitie en vereist een structurele aanpak. Het gaat om een belangrijke prioriteit die ook gekoppeld is aan de problematiek van de exponentieel toenemende gerechtskosten. Eén van de problemen van het management van justitie is precies de gecombineerde problematiek van deskundigen-gerechtskosten-technologische efficiëntie.

Naar aanleiding van enkele parlementaire vragen over de audit van de rechtkassen van koophandel in de commissie Justitie van de Kamer, heb ik het advies gevraagd van de Hoge Raad voor de Justitie. Ik heb de conclusies van de Raad

suggestion de créer un groupe de travail en vue d'une initiative parlementaire. Je prendrai contact avec le président et donnerai des informations sur l'état du dossier.

L'avis du Conseil supérieur de la Justice exige une analyse plus poussée. À la suite des adaptations que j'ai apportées à la loi relative à l'expertise judiciaire, j'ai reçu des propositions de la part des experts eux-mêmes. Elles peuvent être jointes à cette analyse. Je ne peux actuellement pas me prononcer sur la réglementation à établir pour la confection des listes, les conditions qualitatives, les procédures d'agrément, etc.

Pour ce qui concerne les experts dans les affaires criminelles, j'ai déjà anticipé le problème dans la loi de base sur les frais de justice. Dans les textes que je déposerai au parlement, je prévois le principe que seuls les frais des prestataires qui satisfont aux exigences qualitatives imposées peuvent être acceptés comme frais de justice. En outre, je prévois la possibilité de créer des centres légaux, donc des groupements d'experts ainsi que de centres universitaires et multidisciplinaires, et d'organiser des listes centrales d'experts.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Je suis heureux que le ministre considère qu'il s'agit d'un problème très important.*

Demande d'explications de M. Frank Boogaerts au ministre de la Justice sur «les nominations des huissiers de justice» (nº 5-856)

M. Frank Boogaerts (N-VA). – *Il y a longtemps que la procédure de nomination est source d'inquiétude chez les candidats huissiers de justice.*

En 2008, M. Vandeurzen, alors ministre de la Justice, avait promulgué la circulaire 116 visant à objectiver la procédure de nomination des huissiers. La Chambre nationale des huissiers de justice et l'Association nationale des candidats huissier de justice avaient pourtant émis des critiques sur cette circulaire.

À son tour, le ministre De Clerck n'avait pas tenu compte des critiques, avec pour résultat que beaucoup de nominations sont à présent contestées devant le Conseil d'État.

Depuis lors, le Conseil d'État a rendu un important arrêt, déclarant illégale la circulaire 116 parce qu'elle présente un caractère réglementaire et que les critères de nomination sont illégaux. En outre, elle n'avait pas été soumise à l'avis du Conseil d'État.

Cet arrêt a conduit à l'annulation de la nomination d'un huissier, et des décisions relatives à d'autres nominations suivront.

Depuis cet arrêt, plus aucune nomination n'a eu lieu et le Moniteur belge n'a plus publié d'avis de vacance. Selon mes informations, 23 places d'huissier de justice sont actuellement vacantes. Une publication est attendue pour dix de ces places, afin de pouvoir remplacer des personnes décédées ou ayant atteint les 70 ans. Sept procédures seraient en cours devant le Conseil d'État.

in de Kamer uitvoerig toegelicht. De commissievoorzitter ging in op mijn suggestie om een werkgroep op te richten met het oog op een parlementair initiatief. Ik zal contact opnemen met de voorzitter en informeren naar de stand van zaken.

Het advies van de Hoge Raad voor de Justitie vergt nader onderzoek. Zijn analyse moet verder worden uitgewerkt. Ingevolge de aanpassingen die ik aanbracht aan de wet op het deskundigenonderzoek, kreeg ik voorstellen van de deskundigen zelf. Deze kunnen aan die analyse worden toegevoegd. Ik kan nu geen uitspraken doen over de uit te werken regeling voor het opmaken van de lijsten, de kwaliteitsvereisten, de erkenningsprocedure en zo meer.

Wat de deskundigen in strafzaken betreft, heb ik in de basiswet op de gerechtskosten al geanticipeerd op het probleem. In teksten die ik bij het parlement zal indienen, voorzie ik het principe dat alleen de kosten van de prestatieverleners die voldoen aan gestelde kwaliteitsvereisten, als gerechtskost mogen worden aanvaard. Voorts voorzie ik in de mogelijkheid tot oprichting van forensische centra, dus groeperingen van experts en academische en multidisciplinaire centra, en het organiseren van centrale lijsten van deskundigen.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Het verheugt me dat de minister dit een zeer belangrijk probleem vindt.

Vraag om uitleg van de heer Frank Boogaerts aan de minister van Justitie over «benoemingen van gerechtsdeurwaarders» (nr. 5-856)

De heer Frank Boogaerts (N-VA). – De benoemingsprocedure zorgt reeds geruime tijd voor onrust bij de kandidaat-gerechtsdeurwaarders.

In 2008 vaardigde toenmalig minister van Justitie Vandeurzen rondzendbrief 116 uit, ter objectivering van de benoemingen van gerechtsdeurwaarders. De Nationale Kamer van Gerechtsdeurwaarders en de Nationale Vereniging van Kandidaat-Gerechtsdeurwaarders hadden nochtans kritiek geuit op die rondzendbrief.

Ook minister De Clerck heeft de kritiek naast zich neergelegd, wat nu tot gevolg heeft dat heel wat benoemingen bij de Raad van State worden aangevochten.

Ondertussen heeft de Raad van State in een belangrijk arrest bepaald dat de rondzendbrief 116 onwettig is omdat hij een reglementair karakter heeft en omdat de benoemingscriteria onwettelijk zijn. Bovendien werd de rondzendbrief ook niet ter advies aan de Raad van State voorgelegd.

Dat arrest leidde tot de vernietiging van een benoeming van een deurwaarder en er zullen nog uitspraken over andere benoemingen volgen.

Sinds het arrest gebeuren geen benoemingen meer en worden evenmin nog plaatsen van gerechtsdeurwaarders vacant verklaard in het Belgisch Staatsblad. Volgens mijn informatie zijn momenteel 23 plaatsen vacant. Voor tien plaatsen zou nog een publicatie moeten volgen; het gaat daarbij om de vervanging van mensen die overleden zijn of de leeftijd van 70 jaar hebben bereikt. Bovendien zouden bij de Raad van

Le ministre est-il au courant des problèmes touchant aux nominations des huissiers de justice ?

Pourquoi a-t-il passé outre aux critiques que les huissiers avaient émises sur la circulaire 116 ?

Comment va-t-il résoudre le problème ?

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – *Le problème des nominations et du Conseil d’État est connu. Des difficultés se sont posées naguère en ce qui concerne la nomination des notaires. Elles ont été réglées par l’adoption d’une nouvelle loi créant des commissions de nomination pour le notariat. Le problème de la nomination des magistrats s’est également stabilisé depuis la création du Conseil supérieur de la Justice.*

Aucune disposition légale ne règle la nomination des huissiers de justice. Le ministre de l’époque, M. Vandeurzen, a promulgué la circulaire 116 avec les meilleures intentions et en toute correction, afin d’édicter, dans le cadre de la loi actuelle, des critères plus objectifs de nomination. Des classements ont été établis en fonction de cette circulaire. Celle-ci a cependant été contestée avec succès devant le Conseil d’État et des dossiers sont encore pendents. L’autorégulation ne fonctionne apparemment pas.

Ce n’est pas seulement pour pourvoir à des places vacantes que des procédures sont en cours. On ne peut nommer aux places nouvellement créées tant que les problèmes liés à la procédure de nomination n’ont pas disparu.

Le problème est donc structurel et ne pourra être résolu au fond que par une nouvelle législation relative à l’organisation de la profession d’huissier de justice. Pour la procédure de nomination, le règlement en vigueur pour les notaires peut servir d’exemple.

Il ne peut en être autrement. Tout reste à déterminer, mais la philosophie d’une commission de nomination qui propose un candidat, lequel est confirmé, ou exceptionnellement refusé, par le ministre, est selon moi la seule manière d’avancer.

La loi était déjà sur les rails, mais les travaux ont été suspendus puisque nous sommes en affaires courantes. Peut-être devons nous reprendre le dossier, eu égard non seulement au problème mais aussi aux affaires courantes. Comme c’est le ministre qui décide, la nomination a un caractère « politique », et on peut donc dire que le dossier relève justement des affaires courantes. Autrement dit, aucun huissier n’a été nommé jusqu’à présent. C’est pourquoi nous pourrions recommencer à préparer une solution législative de ce problème.

Résumons. Le problème est connu et réel, et son urgence et son acuité ne font que croître, puisqu’il est impossible de procéder aux remplacements. La solution fondamentale réside en un travail législatif.

L’orateur a évoqué des critiques, mais son opinion n’est pas unanimement partagée. Il y avait eu des réactions positives à l’objectivation, notamment de la Chambre nationale. Ce que Jo Vandeurzen a fait mérite notre soutien. Il a appliqué une méthode correcte, mais qui ne résiste pas à la comparaison avec d’autres procédures de nomination. Je répète qu’un

State nog zeven procedures hangende zijn.

Is de minister op de hoogte van de problemen met de benoemingen van de gerechtsdeurwaarders?

Waarom heeft hij geen rekening gehouden met de kritiek van de gerechtsdeurwaarders op rondzendbrief 116?

Hoe gaat hij het probleem verhelpen?

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – Het probleem van de benoemingen en de Raad van State is bekend. Destijds waren er problemen met betrekking tot de benoeming van notarissen. Nu krachtens een nieuwe wet benoemingscommissies voor notarissen zijn opgericht, is dat probleem van de baan. Ook het probleem van de benoeming van magistraten is sinds de oprichting van de Hoge Raad voor de Justitie gestabiliseerd.

Voor de benoeming van de gerechtsdeurwaarders is geen wettelijke regeling uitgewerkt. Toenmalig minister Vandeurzen heeft met de beste bedoelingen en op een correcte manier de rondzendbrief 116 uitgevaardigd teneinde binnen het kader van de bestaande wet criteria vast te leggen voor meer objectieve benoemingen. Op basis van die rondzendbrief werden rangschikkingen opgesteld. De rondzendbrief werd echter met succes bij de Raad van State aangevochten en er zijn nog dossiers hangende. De zelfregulering werkt dus blijkbaar niet.

Er zijn niet alleen procedures hangende met betrekking tot de opvulling van bestaande vacante plaatsen. Ook nieuw gecreëerde plaatsen worden tijdelijk niet ingevuld tot de problemen inzake de benoemingsprocedure is uitgeklaard.

Het probleem is dus structureel en zal pas ten gronde kunnen worden opgelost via een nieuwe wetgeving betreffende de organisatie van het beroep van gerechtsdeurwaarder. Voor de benoemingsprocedure kan de regeling voor de notarissen als voorbeeld dienen.

Het kan niet anders. Alles moet weliswaar nog worden vastgelegd, maar de filosofie van een benoemingscommissie die een kandidaat voordraagt, die door de minister wordt bevestigd en in uitzonderlijke gevallen ook wordt geweigerd, is volgens mij de enige methode om vooruitgang te boeken.

De wet was al in een soort schema gegoten, maar de werkzaamheden werden opgeschort, gelet op de regering van lopende zaken. Misschien moeten we het werk opnieuw opnemen, niet alleen gelet op de problemen, maar eveneens gelet op de lopende zaken. Aangezien de minister beslist en de benoeming hierdoor een ‘politieke’ benoeming wordt, is dit allicht een dossier dat bij uitstek onder lopende zaken valt. Met andere woorden, tot op heden werd geen enkele gerechtsdeurwaarder benoemd. Om die reden zouden we de voorbereidingen voor een wettelijke regeling dus opnieuw ter hand kunnen nemen, zodat deze problematiek terdege wordt opgelost.

Ik vat samen. Het probleem is bekend en reëel, en wordt stilaan zelfs dringend en acut, gelet op de onmogelijkheid tot vervangingen over te gaan. De fundamentele oplossing bestaat evenwel alleen in wetgevend werk.

De spreker verwijst naar kritiek, maar niet iedereen is het daarmee eens. Er waren immers ook heel wat positieve reacties over de objectivering, onder meer van de Nationale

travail législatif fondamental est nécessaire.

M. Frank Boogaerts (N-VA). – Le ministre Vandeurzen voulait objectiver la procédure, mais il faut aussi tenir compte des événements ultérieurs, qui ont rendu urgent le traitement de cette question. J'espère qu'un travail législatif sera accompli rapidement.

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – Vous pouvez y contribuer en formant rapidement un gouvernement ou en prenant une initiative parlementaire.

Demande d'explications de M. Frank Boogaerts au ministre de la Justice sur «la copropriété» (nº 5-878)

M. Frank Boogaerts (N-VA). – Ma question porte sur l'application de la loi du 2 juin 2010 modifiant le Code civil afin de moderniser le fonctionnement des copropriétés et d'accroître la transparence de leur gestion.

La loi introduit la faculté, sous certaines conditions, de créer des associations partielles au sein de l'indivision principale. Ces associations partielles sont compétentes pour les parties communes particulières, alors que l'indivision principale reste compétente pour les parties communes générales du complexe, dont dépendent sa cohérence. Ces associations partielles ne sont donc compétentes que pour les parties communes particulières désignées dans l'acte de base.

La création d'une association partielle nécessite une modification des statuts. Pour chaque association partielle, il faut établir un acte de base et un règlement de copropriété et les transcrire au registre des hypothèques.

Outre les généralités comme les organes de l'association, le syndic, les procédures, la liquidation et la dissolution de l'association, les statuts décrivent les parties privatives, les parties communes générales et privatives, ainsi que la part des parties privatives dans ces parties communes. Ils ne concernent pas les titres de propriété sur les lots ou parties privatives ni ne s'y réfèrent.

La loi permet aussi de régulariser et d'officialiser les associations (partielles) de copropriétaires qui se seraient créées antérieurement au sein de l'indivision.

Afin de réduire les frais, la loi prévoit un éventail de possibilités. Elle stipule notamment que les actes, plus précisément l'acte de base ou les statuts, relatifs aux parties communes générales ou particulières sont transcrits exclusivement sous le nom de l'association des copropriétaires.

L'interprétation du conservateur des hypothèques varie d'arrondissement à arrondissement : l'ajout ou la transcription des titres de propriété privée de tous les copropriétaires est demandée à certaine endroits, pas à d'autres. La conséquence est prévisible : les frais s'accumulent pour l'association partielle, en raison du travail supplémentaire du notaire et de la transcription de quantité

Kamer. Wat Jo Vandeurzen heeft gedaan, verdient alle steun. Hij gebruikte een correcte methode, maar ze houdt geen stand in het kader van de regeling van andere benoemingen. Ik herhaal dan ook dat fundamenteel wetgevend werk noodzakelijk is.

De heer Frank Boogaerts (N-VA). – Minister Vandeurzen streefde indertijd inderdaad objectivering na, maar men moet ook rekening houden met wat nadien gebeurde, waardoor deze materie toch wel dringend moet worden behandeld. Ik hoop dat spoedig wetgevend werk wordt verricht.

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – Daartoe kan u bijdragen door spoedig een regering te vormen of door het nemen van een parlementair initiatief.

Vraag om uitleg van de heer Frank Boogaerts aan de minister van Justitie over «de mede-eigendom» (nr. 5-878)

De heer Frank Boogaerts (N-VA). – Mijn vraag heeft betrekking op de toepassing van de wet van 2 juni 2010 tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek teneinde de werking van de mede-eigendom te moderniseren en transparanter te maken.

De wet voert de mogelijkheid in om onder bepaalde voorwaarden, binnen de overkoepelende vereniging van mede-eigenaars, deelverenigingen op te richten. In dit geval krijgen de deelverenigingen zeggenschap over de particuliere gemeenschappelijke delen van het gebouw, terwijl de overkoepelende vereniging bevoegd blijft voor de algemene gemeenschappelijke delen van het gebouwencomplex, dat wil zeggen die welke de coherentie van de groep betreffen. De deelverenigingen zijn dus enkel bevoegd voor de in de basisakte aangeduide particuliere gemeenschappelijke delen.

Het oprichten van een deelvereniging moet gebeuren bij statuutwijziging. Per deelvereniging moeten een basisakte en reglement van mede-eigendom worden opgesteld en in de hypothecaire registers worden overgeschreven.

Die statuten betreffen naast algemeenheidzoals de organen van de vereniging, de syndicus, de procedures, de vereffening en ontbinding van de vereniging, ook de beschrijving van de privatiële delen, de algemeen gemeenschappelijke delen en de privatiële gemeenschappelijke delen, alsook het aandeel van de privatiële delen in deze gemeenschappelijke delen. Ze betreffen echter geen particuliere eigendomstitels over de private kavels of delen noch verwijzingen hiernaar.

De wet biedt ook de mogelijkheid om de in het verleden binnen de overkoepelende vereniging van mede-eigenaars spontaan ontstane (deel)verenigingen van mede-eigenaars te regulariseren en te officialiseren.

Teneinde de kosten te drukken voorziet de wet in verschillende mogelijkheden. Zo wordt onder meer gesteld dat de akten, meer bepaald de basisakte of de statuten, in verband met de algemene of particuliere gemeenschappelijke delen uitsluitend worden overgeschreven op naam van de vereniging van mede-eigenaars.

Al naar gelang het arrondissement geeft de hypotheekbewaarder hieraan een andere invulling en eist hij

d'annexes.

De ce fait, le notaire n'ose pas suivre les consignes, car si le conservateur des hypothèques refuse de transcrire les actes parce que n'y figurent pas les titres individuels de propriété, les frais déjà exposés doivent l'être à nouveau pour le supplément de travail du notaire.

On peut craindre que les associations partielles déjà existantes, créées avant ou après l'arrêt de la Cour de cassation du 3 juin 2003, poursuivent leurs activités sans procéder à une régularisation.

Lors d'une création ou d'une régularisation, peut-on prévoir un tarif particulier pour les honoraires du notaire d'une part et la transcription au registre des hypothèques d'autre part ? Compte tenu notamment du principe d'égalité, le ministre vise-t-il à une application uniforme de la loi dans toutes les études de notaire et dans tous les arrondissements ?

Peut-on signaler, par voie de circulaire, aux conservateurs des hypothèques, qu'aucun titre de propriété individuelle ne doit être joint ou remis lorsque les actes relatifs aux parties communes sont transcrits aux registres hypothécaires ?

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – *Comme il s'agit d'une matière juridique assez technique, je vous transmettrai le texte.*

L'article 577-3, alinéa 4, du Code civil prévoit que les articles 577-3 et suivants s'appliquent aux associations partielles. Il en résulte que l'acte de base et le règlement de copropriété doivent être établis par un notaire et transcrits aux registres des hypothèques.

Les tarifs sont déterminés par l'arrêté royal du 16 décembre 1950 portant le tarif des honoraires des notaires. L'article 17, 4bis, de cet arrêté fixe le tarif des honoraires pour un acte de base d'un immeuble à appartements multiples soumis au régime de la copropriété et de l'indivision forcée prévu par l'article 577bis du Code civil comme suit :

- par appartement, magasin ou autre unité privative, sauf le garage : minimum 0,50 euro par mètre carré d'unité privative et maximum 125 euros par unité privative ;
- par garage ou emplacement pour voiture : 12,50 euros.

Ces tarifs sont également mentionnés dans le texte que je vous transmettrai.

L'arrêté royal détermine ainsi les honoraires du notaire qui crée ou régularise une association partielle. C'est mon collègue des Finances qui est compétent pour instituer un tarif spécifique pour la transcription aux registres des hypothèques, puisque le SPF Finances est chargé de la réglementation de la documentation patrimoniale dont font partie le cadastre, l'enregistrement et les domaines.

La loi du 2 juin 2010 a modifié de fond en comble le droit des

al dan niet de bijvoeging of overschrijving van de privatiële eigendomstitels van alle mede-eigenaars. Het gevolg spreekt voor zich: de kosten voor de deelvereniging lopen op, door bijkomend werk voor de notaris en overschrijven van soms een groot aantal bijlagen.

Hierdoor durft de notaris niet te handelen conform de voorschriften, want indien de hypotheekbewaarder weigert de akten in het hypothecair register in te schrijven bij gebrek aan individuele eigendomstitels, moeten de al gemaakte kosten nogmaals worden gemaakt voor het bijkomend notarieel werk.

De vrees bestaat dat de al bestaande deelverenigingen, opgericht voor of na het cassatiearrest van 3 juni 2003, hun activiteiten zullen bestendigen zonder over te gaan tot regularisatie van hun vereniging.

Kan voor de oprichting of regularisatie van de deelverenigingen worden voorzien in een afzonderlijk tarief voor het ereloon van de notaris enerzijds en de overschrijving in de hypothecaire registers anderzijds? Streeft de minister ernaar, onder andere met het oog op de naleving van het gelijkheidsbeginsel, dat de wet in alle notariaten en arrondissementen eenzelfde toepassing krijgt?

Kunnen de hypotheekbewaarders er per circulaire op worden gewezen dat geen individuele eigendomstitels moeten worden bijgevoegd of overhandigd wanneer akten betreffende gemeenschappelijke delen in de hypothecaire registers worden ingeschreven?

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – Aangezien het om een relatief technische juridische materie gaat, zal ik de tekst bezorgen.

Artikel 577-3, lid 4, van het Burgerlijk Wetboek bepaalt dat artikel 577-3 en volgende van toepassing zijn op de deelverenigingen. Dat houdt in dat een basisakte en reglement van mede-eigendom door een notaris moeten worden opgesteld en overgeschreven in de hypothecaire registers.

Het tarief van het notarishonorarium voor dergelijke taken wordt bepaald door het koninklijk besluit van 16 december 1950 houdende het tarief van de honoraria der notarissen in het algemeen. Artikel 17, 4bis, van het koninklijk besluit bepaalt het tarief van het ereloon voor een akte van splitsing van een flatgebouw onder het stelsel van mede-eigendom en gedwongen onverdeeldheid bepaald in artikel 577bis BW, als volgt:

- per flat, winkel of andere eenheid voor uitsluitend gebruik, de garage niet inbegrepen, minimum 0,50 euro per vierkante meter voor uitsluitend gebruik en maximum 125 euro per eenheid voor uitsluitend gebruik,
- en per garage of standplaats voor auto 12,50 euro.

Die tarieven staan ook vermeld in de tekst die volgt.

Het koninklijk besluit bepaalt bijgevolg de tarieven voor het ereloon van de notaris bij het oprichten of regulariseren van een deelvereniging. Mijn collega van Financiën is daarentegen bevoegd voor het instellen van een afzonderlijk tarief voor de overschrijving in de hypothecaire registers, aangezien de FOD Financiën verantwoordelijk is voor de regelgeving inzake patrimoniumdocumentatie, waartoe het

appartements. Des règles fondamentales doivent permettre de résoudre les difficultés qui s'étaient présentées en pratique. Le législateur avait trois objectifs. Primo une transparence accrue des différentes relations de copropriété, secundo une modernisation de la copropriété et tertio une clarification des controverses doctrinaires et jurisprudentielles. Pour être pragmatique et résister à l'épreuve du temps, la loi doit être suffisamment abstraite. On laisse ainsi à la jurisprudence assez de latitude pour traiter judicieusement les problèmes concrets qui peuvent se présenter en pratique.

Puisque le SPF Finances est chargé de la réglementation de la documentation patrimoniale, mon collègue des Finances est aussi compétent pour la transcription, aux registres des hypothèques, d'actes relatifs aux parties communes par un conservateur des hypothèques.

M. Frank Boogaerts (N-VA). – Je pensais me trouver à la bonne adresse, mais ce n'est pas tout à fait le cas. Je devrai donc m'adresser au ministre des Finances. Est-ce aussi le cas en ce qui concerne les écarts entre arrondissements ?

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – Oui.

Demande d'explications de Mme Sabine de Bethune au ministre de la Justice sur «l'éloignement du domicile familial des auteurs d'actes de violence entre partenaires» (n° 5-890)

Mme Sabine de Bethune (CD&V). – Les médias relatent chaque jour des cas pathétiques de violence entre partenaires, mais il ne s'agit que de la partie émergée de l'iceberg. Des cas plus nombreux encore ne se retrouvent pas dans la presse, restant confinés aux murs silencieux et « sûrs » du logis familial.

Depuis le 24 novembre 1997, la violence au sein du couple est reconnue en Belgique comme un délit spécifique. Considérant que c'est n'est pas la victime, mais l'auteur qui devrait quitter la résidence commune, on a adopté la loi du 28 janvier 2003 visant à l'attribution du logement familial au conjoint ou au cohabitant légal victime d'actes de violence physique de son partenaire et complétant l'article 410 du Code pénal. Cette loi a introduit la possibilité d'attribuer la résidence commune à la victime de violences intrafamiliales. En outre, une circulaire relative à la politique répressive en matière de violence entre partenaires est en vigueur depuis le 3 avril 2006.

Combien d'affaires de violence entre partenaires a-t-on enregistrées depuis l'entrée en vigueur de la loi du 28 janvier 2003 ? Le ministre peut-il fournir des chiffres par année ? Quelles ont été les peines prononcées ? Dans combien de cas a-t-on ordonné, dans le cadre de cette loi, l'éloignement de la résidence commune ?

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – Je ne dispose pas encore de chiffres et le regrette. J'ai reçu le 9 mai une

kadaster, registratie en domeinen behoren.

Door de wet van 2 juni 2010 is het appartementsrecht grondig hervormd. Fundamentele regels moeten een oplossing bieden voor pijnpunten die in de praktijk waren ontstaan. De wetgever streefde drie doelstellingen na. Ten eerste een grotere transparantie in de verschillende relaties in de mede-eigendom, ten tweede een modernisering van de mede-eigendom en ten derde een verheldering van de bestaande discussies in rechtsleer en rechtspraak. Om pragmatisch te zijn en de tand des tijds te doorstaan, moet de wet voldoende abstract worden uitgewerkt. Zo wordt aan de rechtspraak in de praktijk voldoende ruimte gelaten om concrete problemen oordeelkundig aan te pakken.

Ook het overschrijven door een hypotheekbewaarder in de hypothecaire registers van akten betreffende de gemeenschappelijke delen valt onder de bevoegdheid van mijn collega van Financiën, aangezien de FOD Financiën bevoegd is voor de regelgeving inzake de patrimoniumdocumentatie.

De heer Frank Boogaerts (N-VA). – Ik dacht dat ik aan het juiste adres was, maar dat blijkt niet helemaal te kloppen. Voor bepaalde aspecten zal ik me dus inderdaad tot de minister van Financiën moeten wenden. Geldt dat ook voor de verschillen tussen de arrondissementen ?

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – Ja.

Vraag om uitleg van mevrouw Sabine de Bethune aan de minister van Justitie over «de uithuisplaatsing van de dader bij partnergeweld» (nr. 5-890)

Mevrouw Sabine de Bethune (CD&V). – Verschillende schrijnende gevallen van partnergeweld halen dagelijks de media, maar die zijn maar het topje van de ijsberg. Nog meer gevallen halen nooit de pers, maar spelen zich af binnen de stilte en ‘veilige’ muren van de gezinswoning.

Sinds 24 november 1997 is geweld tussen partners in België erkend als een specifiek misdrijf. In de optiek dat niet het slachtoffer, maar wel de dader van huiselijk geweld de gemeenschappelijke woning zou moeten verlaten, werd de wet van 28 januari 2003 aangenomen tot toewijzing van de gezinswoning aan de echtgenoot of aan de wettelijk samenwonende die het slachtoffer is van fysieke gewelddaden vanwege zijn partner en tot aanvulling van artikel 410 van het Strafwetboek. Deze wet creëerde de mogelijkheid om de gezinswoning toe te wijzen aan het slachtoffer van huiselijk geweld. Bovendien is sinds 3 april 2006 een circulaire in werking betreffende het strafrechtelijk beleid inzake partnergeweld.

Hoeveel zaken van partnergeweld zijn er geregistreerd sinds de inwerkingtreding van de wet van 28 januari 2003 ? Kan de minister de cijfers per jaar geven ? Welke straffen werden hiervoor toegepast ? In hoeveel situaties werd de uithuisplaatsing in het kader van de wet van 28 januari 2003 toegepast ?

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – Tot mijn spijt heb ik nog geen cijfers. Ik heb op 9 mei alleen een lange

longue lettre du procureur général de Liège, expliquant que ces statistiques sont centralisées par le Collège des procureurs généraux et qu'il n'a pas encore pu les demander. Il ajoute : « Ne sont notamment pas recevables les questions axées sur l'obtention ». Je demanderai donc les données au Collège des procureurs généraux et les communiquerai dès que possible, par écrit ou lors d'une prochaine séance de la commission de la Justice.

Mme Sabine de Bethune (CD&V). – *Je vous suggère de répondre par écrit aux deux premières questions. La réponse à la troisième question pourrait être donnée lors d'une prochaine réunion de la commission de la Justice.*

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – *D'accord.*

Demande d'explications de M. Bart Laeremans au ministre de la Justice sur «la forte extension de la surveillance électronique» (nº 5-897)

M. Bart Laeremans (VB). – *Le journal De Morgen annonce une forte extension du système de surveillance électronique. Alors qu'aujourd'hui, en raison du manque de personnel dans les services concernés, seulement 1 100 des 1 500 bracelets électroniques peuvent être utilisés, il est question d'une commande supplémentaire de pas moins de 3 500 unités. Ainsi, à terme, 5 000 détenus seraient soumis au régime du bracelet électronique. Davantage de catégories de détenus entreraient en ligne de compte, et le système pourrait en outre être appliqué plus précolement que six mois avant la libération conditionnelle. De ce fait, le sentiment d'impunité augmenterait encore davantage.*

Lorsque je compare la situation au moment de la désignation du ministre en 1995 à celle qui prévaut aujourd'hui, je vois un ligne claire.

Le ministre confirme-t-il la commande de 3 500 bracelets électroniques supplémentaires ? Comment la justifie-t-il sachant que le service concerné ne peut utiliser actuellement que 1 100 bracelets ?

Le contrôle sera-t-il réduit ou ce service sera-t-il renforcé ? Combien de personnes supplémentaires devraient-elles être embauchées à cet effet ? Quel est le calendrier ? Quel est le budget supplémentaire ?

De quelle manière la charge de travail des maisons de justice diminuerait-elle ? Une forte augmentation du nombre de détenus sous surveillance électronique n'entraînera-t-elle pas précisément une plus grande charge de travail dans les maisons de justice ? Ou les assistants de justice ne suivent-ils pas ces détenus ?

Qu'entend-on par dossiers « plus lourds » ou « plus légers » qui feront l'objet d'une procédure simplifiée ?

Quelles sont les catégories supplémentaires de détenus et de non-détenus qui pourront prétendre au bracelet électronique ? Que veut dire le ministre par : toute sanction doit avoir son effet ? Les peines d'emprisonnement inférieures à six mois entrent-elles également en ligne de compte ?

brief ontvangen van de procureur-generaal van Luik, waarin hij uitlegt dat deze statistische gegevens alleen centraal bij het College van procureurs-generaal worden bijgehouden en dat hij ze nog niet heeft kunnen opvragen. Hij voegt eraan toe: ‘Ne sont notamment pas recevables les questions axées sur l'obtention.’ Ik zal de cijfers dus aan het College van procureurs-generaal vragen en ze zo snel mogelijk bezorgen, schriftelijk of in een volgende bijeenkomst van de commissie voor de Justitie.

Mevrouw Sabine de Bethune (CD&V). – Ik stel voor om de eerste twee vragen schriftelijk te beantwoorden. Het antwoord op de derde vraag kan gegeven worden in een volgende bijeenkomst van de commissie voor de Justitie.

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – Akkoord.

Vraag om uitleg van de heer Bart Laeremans aan de minister van Justitie over «de forse uitbreiding van het elektronisch toezicht» (nr. 5-897)

De heer Bart Laeremans (VB). – In de krant *De Morgen* wordt aangekondigd dat het systeem van elektronisch toezicht aanzienlijk zal worden uitgebreid. Terwijl vandaag door personeelsgebrek bij de betrokken dienst slechts 1100 van de 1500 enkelbanden gebruikt kunnen worden, is er sprake van een extra bestelling van maar liefst 3500 eenheden. Daardoor zouden op termijn 5000 gedetineerden een enkelbandregime ondergaan. Er zouden meer categorieën gedetineerden in aanmerking komen en het systeem zou tevens eerder mogen toegepast worden dan een half jaar vóór de voorwaardelijke invrijheidsstelling. Het gevoel van straffeloosheid zou hierdoor nog verder toenemen.

Als ik de situatie bij de aanstelling van de minister in 1995 vergelijk met de huidige, dan zie ik een duidelijke lijn.

Kan de minister bevestigen dat er een bestelling van 3500 extra enkelbanden geplaatst is? Hoe kan de minister dat verdedigen, aangezien de betrokken dienst nu slechts 1100 enkelbanden kan benutten?

Zal de controle verminderen of zal deze dienst verder worden uitgebouwd? Hoeveel extra personeelsleden zouden hiervoor moeten worden aangeworven? Wat is de planning? Wat is het extra budget?

Op welke wijze zou de werklast van de justitiehuizen verminderen? Is het niet zo dat een forse toename van het aantal ET-gedetineerden juist een grotere werklast zal veroorzaken in de Justitiehuizen? Of volgen de justitie-assistenten deze gedetineerden niet?

Wat wordt bedoeld met de ‘zwaardere’ en met de ‘lichtere’ dossiers waarvoor een vereenvoudigde procedure zou worden toegepast?

Welke bijkomende categorieën gedetineerden en niet-gedetineerden komen hiervoor in aanmerking? Wat bedoelt de minister met ‘elke sanctie moet haar gevolg hebben’? Komen ook celstraffen onder de zes maanden in aanmerking?

Is er voor deze wijzigingen een nieuw koninklijk besluit of een rondzendbrief in de maak? Kan de tekst ervan worden meegedeeld? Wanneer kan de nieuwe regeling in werking

Un nouvel arrêté royal ou une circulaire sont-ils actuellement en préparation concernant ces modifications ? Le texte peut-il être communiqué ? Quand la nouvelle réglementation peut-elle entrer en vigueur ?

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – En 1996, j'ai lancé pour la première fois l'idée de la surveillance électronique. Ce système, qui est constamment élargi, est considéré comme une manière consciente de donner suite aux sanctions prononcées. L'extension qualitative et l'augmentation de capacité de la surveillance électronique sont des priorités. Nous avons atteint notre but. Chaque jour, plus de 1 150 personnes sont sous surveillance électronique. C'est quasi le double par rapport au début 2009, date à laquelle un peu plus de 600 personnes étaient concernées.

Pour que cette augmentation de capacité puisse être réalisée, un nouveau contrat a été conclu début 2010 avec une entreprise privée pour la livraison, l'entretien et la réparation du matériel, à savoir les bracelets électroniques, les appareils de surveillance placés au domicile des détenus et le système informatique central du Centre national de surveillance électronique.

Grâce à ce nouveau contrat, il est techniquement possible de surveiller 5 000 personnes munies de bracelets électroniques. Le système informatique est adapté à cette capacité et ces bracelets peuvent être systématiquement ajustés en fonction des besoins, sur la base du nombre d'activations pouvant effectivement être réalisées. Il est donc faux de dire que 5 000 bracelets électroniques ont récemment été commandés. Le système central devra évoluer graduellement.

Mais le système de surveillance électronique n'est pas uniquement une question de technologie. C'est une conjonction de l'accompagnement et du contrôle. La technologie est un instrument qui permet d'atteindre plus rapidement des objectifs tels que la réinsertion et la diminution du nombre de récidives. Au-delà de l'aspect matériel, du personnel est aussi nécessaire pour placer le matériel, contrôler les alarmes des bracelets électroniques et assurer un accompagnement social. Au cours de la période précédente, des efforts considérables ont été faits au niveau du personnel. Diverses initiatives ont été prises, entre autres une augmentation du personnel dans une période budgétaire difficile, pour concrétiser l'extension de capacité. Nous nous sommes engagés à arriver à 1 300 bracelets électronique dans un délai relativement court.

Tous les dossiers font l'objet d'un suivi assez intense. Lorsque quelqu'un remplit les conditions de la surveillance électronique, un dossier est envoyé aux maisons de justice. Un rapport social est rédigé et des accords sont conclus. Le but est d'examiner la manière d'être plus efficace en procédant à des ajustements. Ce modèle belge est considéré à l'étranger comme une méthode intense mais efficace.

J'ai déjà insisté dans ma note « Politique pénale et d'exécution des peines » de février 2010 sur la nécessité d'une plus grande différenciation dans le système actuel de surveillance électronique. C'est aussi une conséquence logique de l'augmentation de capacité et des nouvelles possibilités techniques. Un plus grand groupe cible entraîne la nécessité d'une gamme plus large de possibilités d'application avec plus ou moins de contrôle technique et

treden?

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – In 1996 lanceerde ik voor het eerst de idee van het elektronische toezicht. Dit systeem, dat voortdurend wordt uitgebred, wordt beschouwd als een accurate manier om een gevolg te geven aan uitgesproken sancties. De kwalitatieve uitbreiding en de capaciteitsverhoging van het elektronische toezicht zijn prioriteiten. We zijn in onze opzet geslaagd. Dagelijks staan meer dan 1150 personen onder elektronisch toezicht. Dat is bijna een verdubbeling tegenover begin 2009, toen nog iets meer dan 600 personen onder toezicht stonden.

Om die capaciteitsstijging te kunnen realiseren, werd begin 2010 met een privéonderneming een nieuw contract gesloten voor de levering, het onderhoud en de herstelling van het materiaal. Het gaat om de enkelbanden, de bewakingsboxen die in de woning worden geplaatst en het centrale computersysteem voor het *Nationaal Centrum voor Elektronisch Toezicht*.

Met dit nieuwe contract is het technisch mogelijk een capaciteit van 5000 enkelbanden te bereiken. Het computersysteem is hierop ingesteld en de enkelbanden kunnen, afhankelijk van de noden, systematisch worden bijgesteld. Dat verloopt op grond van het aantal activering dat effectief kan worden gerealiseerd. Het is dus niet juist dat er recentelijk 5000 enkelbanden werden besteld. Het centrale systeem zal gradueel moeten evolueren.

Het systeem van elektronisch toezicht is echter geen kwestie van technologie alleen. Het is een samenspel van begeleiding en controle. De technologie is een instrument om het bereiken van doelstellingen als re-integratie en recidivevermindering te bespoedigen. Naast het materiële aspect zijn er ook mensen nodig om het materiaal te kunnen plaatsen, om controle te kunnen uitoefenen op de alarmen van de enkelbanden en om aan sociale begeleiding te doen. In de voorbije periode werd ook aanzienlijk ingezet op het vlak van het personeel. Er zijn verschillende initiatieven genomen, onder meer personeelsverhoging in budgettair moeilijke tijden, om de capaciteitsuitbreiding mee vorm te geven. We hebben ons geëngageerd om op relatief korte termijn tot 1300 enkelbanden te komen.

Elk dossier krijgt een vrij intense follow-up. Als iemand voor elektronisch toezicht in aanmerking komt, gaat er een dossier naar de Justitiehuizen. Er wordt een sociaal verslag opgemaakt en er worden afspraken gemaakt. Het is de bedoeling te bekijken op welke manier we door herschikkingen efficiënter kunnen werken. Dit Belgisch model wordt door het buitenland beoordeeld als een intense, maar efficiënte methode.

In mijn nota 'straf- en strafuitvoeringsbeleid' van februari 2010 heb ik al gewezen op de nood aan meer differentiatie in het huidige systeem van elektronisch toezicht. Dat is een logisch gevolg van de capaciteitsstijging en van de nieuwe technische mogelijkheden. Een grotere doelgroep brengt mee dat er nood is aan een uitgebreider gamma van toepassingsmogelijkheden met meer of minder technische controle en meer of minder sociale begeleiding.

plus ou moins d'accompagnement social.

J'ai souligné dans ma note la nécessité de lutter en même temps contre le sentiment d'impunité. Nous devons tâcher de donner une suite à toutes les peines prononcées. Il est inacceptable de ne donner aucune suite à certaines sanctions.

J'ai réuni tous ces éléments dans une proposition dont je discuterai cette semaine avec le Collège des procureurs généraux. J'en ai déjà parlé avec les services des maisons de justice. Je ne soumettrai cette proposition au Parlement que lorsque je saurai qu'elle est réalisable et favorablement accueillie. Je continuerai à chercher des solutions permettant de concilier la crédibilité de l'exécution des peines et une méthode moderne de privation de la liberté. La surveillance électronique n'est évidemment pas une peine d'emprisonnement mais c'est un moyen approprié d'exécution des peines.

M. Bart Laeremans (VB). – Nos avis divergent fondamentalement. Vous faites tout pour donner une peine d'emprisonnement à moins de personnes.

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – Nous avons construit huit prisons supplémentaires. Ce n'est quand même pas avec l'intention de donner moins de peines d'emprisonnement.

M. Bart Laeremans (VB). – Nous avons déjà eu ce débat. Une partie des nouvelles prisons ont d'ailleurs été construites pour en remplacer d'autres et une autre pour atteindre l'objectif d'un détenu par cellule. Le but n'est pas d'augmenter le nombre de détenus. Les prisons supplémentaires ne mènent donc pas à une véritable augmentation de capacité. La capacité maximale sera de 11 000 détenus. Cela ne suffit pas. En 1996, vous avez dit que le plafond absolu était de 8 000 détenus. Vous refaites la même erreur aujourd'hui.

Je préfère le modèle néerlandais au modèle belge. Aux Pays-Bas, on a opté pour une exécution systématique des peines. Cela a mené à une réduction de la criminalité dans ce pays et à ce que les criminels aient peur de la justice. Chez nous, ce n'est absolument pas le cas. Vous optez pour la commutation d'un plus grand nombre de peines en surveillance électronique, pour une nouvelle réduction des peines, si bien que les personnes restent moins que jamais en prison.

Cela mène à une incompréhension totale, non seulement parmi la population mais aussi par exemple de la part du président des juges d'instruction, M. Karel Van Cauwenbergh. Selon ce dernier, c'est le monde à l'envers : en théorie, le système est conçu pour que les juges d'instruction arrêtent des suspects et instruisent leur affaire ; ces derniers comparaissent ensuite devant un juge qui leur inflige une peine ; en réalité c'est précisément l'inverse : la sanction prononcée par le juge n'est pas exécutée et un emprisonnement après l'arrestation est souvent la seule sanction infligée.

Si vous allez encore plus loin dans la voie de la non-exécution des peines d'emprisonnement et si vous optez pour des peines par le biais du bracelet électronique, vous n'impressionnez aucunement les criminels. Vous n'êtes manifestement pas encore convaincu du fait que l'on ne peut lutter contre une grande partie de la criminalité que par une approche ferme et

Ik heb er in mijn nota op gewezen dat we tegelijkertijd het gevoel van straffeloosheid moeten bestrijden. We moeten ernaar streven dat elke uitgesproken straf een gevolg moet kennen. Het is onaanvaardbaar dat aan bepaalde sancties geen enkel gevolg wordt gegeven.

Al die elementen heb ik samengebracht in een voorstel, dat ik deze week zal bespreken met het College van Procureurs-generaal. Ik heb het ook al met de diensten van de Justitiehuizen besproken. Ik zal dat voorstel pas in het parlement voorstellen als ik weet dat het uitvoerbaar is en gedragen wordt. Ik zal verder naar oplossingen zoeken om de geloofwaardigheid van de strafuitvoering te combineren met een hedendaagse manier van vrijheidsberoving. Het elektronische toezicht is natuurlijk geen gevangenisstraf, maar het is een geschikt middel om de strafuitvoering te realiseren.

De heer Bart Laeremans (VB). – We blijven hierover fundamenteel van mening verschillen. U doet er alles aan om minder mensen een celstraf te geven.

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. – We hebben acht gevangenissen bijgebouwd. Dat is toch niet met de bedoeling minder celstraf te geven.

De heer Bart Laeremans (VB). – Dat debat hebben we al gevoerd. Een deel van die nieuwe gevangenissen werd trouwens gebouwd als vervanging en een ander deel om de doelstelling van één gedetineerde per cel te bereiken. Het is niet de bedoeling het aantal gedetineerden te verhogen. De extra gevangenissen leiden dus niet tot een echte capaciteitsverhoging. De capaciteit zal maximaal 11 000 gedetineerden bedragen. Dat volstaat niet. In 1996 zei u dat het absoluut plafond 8000 gedetineerden bedroeg. Vandaag maakt u dezelfde fout opnieuw.

Ik verkies het Nederlandse model boven het Belgische. In Nederland werd ervoor gekozen de straf systematisch uit te voeren. Dat heeft ertoe geleid dat er in Nederland vandaag minder criminaliteit is en dat de criminelen bang zijn van Justitie. Bij ons is dat absoluut niet het geval. U kiest voor de omzetting van een groter aantal straffen naar elektronisch toezicht, voor een verdere inkorting van de straffen, waardoor mensen minder dan ooit de muren van de gevangenis zien.

Dat leidt tot totaal onbegrip, niet alleen bij de bevolking, maar bijvoorbeeld ook bij de voorzitter van de onderzoeksrechters, de heer Karel Van Cauwenbergh, die in *De Standaard* naar aanleiding van het opstappen van Freddy Troch verklaarde: ‘Het is de wereld op zijn kop. In theorie is het systeem zo opgezet dat wij als onderzoeksrechter de mensen aanhouden en hen als verdachte verder onderzoeken. Daarna komen ze voor een rechter die hen een straf oplegt. De realiteit is precies het omgekeerde: de sanctie die ze van de rechter krijgen wordt niet uitgevoerd en een opsluiting na de aanhouding is vaak de enige sanctie doordat ze met de gevangenis in contact komen.’

Als u nog verder gaat op het pad van het niet uitvoeren van gevangenisstraffen, maar kiest voor straffen via de enkelband, maakt u op de criminelen geen enkele indruk. U bent er blijkbaar nog steeds niet van overtuigd dat een groot deel van de criminaliteit enkel met een harde aanpak kan worden

que l'approche douce des bracelets électroniques n'a aucun effet dissuasif. On se moque de la justice. La justice accentue la criminalité au lieu de la combattre. C'est particulièrement grave. Je ne comprends pas pourquoi nous ne suivons pas le modèle néerlandais.

Demande d'explications de Mme Sabine de Bethune au ministre de la Justice sur «la malmenance des personnes âgées» (nº 5-898)

Mme Sabine de Bethune (CD&V). – *La malmenance des personnes âgées est un phénomène méconnu, à propos duquel on ne dispose d'aucune statistique officielle. C'est ce que révèlent les témoignages de travailleurs sociaux, de la police et du parquet.*

Mesurer, c'est savoir et, selon moi, il n'existe aucune statistique judiciaire. La malmenance des personnes âgées n'est d'ailleurs pas considérée comme un délit particulier par le Code pénal. L'enregistrement de ce délit ne précisera donc pas l'âge de la victime. J'ai appris que le parquet de Liège aurait ouvert un service particulier chargé d'enregistrer et de traiter les faits de malmenance des personnes âgées. Je suis curieuse de connaître le résultat de cette expérience.

En Flandre, le Vlaams Meldpunt Ouderensmis(be)handeling (point de contact contre la malmenance des personnes âgées) assure un enregistrement centralisé, l'information, des avis, une intervention, etc. En Wallonie, il s'agit de l'agence « Respect Seniors ».

Les enregistrements du point de contact flamand révèlent que, dans près de 90% des cas, l'auteur est un parent de la victime. La malmenance des personnes âgées est donc, dans la plupart des cas, une forme de violence intrafamiliale. Je regrette dès lors que ces faits ne figurent pas dans le Plan d'action national de lutte contre la violence entre partenaires et les autres formes de violence intrafamiliale 2010-2014.

Existe-t-il des statistiques judiciaires sur la malmenance des personnes âgées ? Dans la négative, le ministre prendra-t-il des initiatives à ce sujet ? Juge-t-il de telles initiatives opportunes et/ou possibles ? Quels sont les objectifs du projet de Liège ? Quels en sont les résultats ?

La malmenance des personnes âgées fait-elle l'objet d'une approche coordonnée dans tous les arrondissements judiciaires ? Des initiatives sont-elles prises à cette fin ? La police et le parquet collaborent-ils avec le point de contact flamand et l'agence wallonne ?

Le ministre pense-t-il que la malmenance des personnes âgées doive aussi faire partie du Plan d'action national de lutte contre la violence entre partenaires et les autres formes de violence intrafamiliale ?

M. Stefaan De Clerck, ministre de la Justice. – *La malmenance des personnes âgées est en effet un phénomène de plus en plus répandu. Il n'existe pas de rubrique distincte « malmenance des personnes âgées », ni donc d'analyses statistiques pour cette catégorie. Les données personnelles, notamment la date de naissance de la victime et les données transmises aux parquets, ne sont pas enregistrées*

bestreden en dat de softe aanpak van de enkelbanden helemaal niet ontradend werkt. Er wordt met Justitie gespot. Justitie drijft de criminaliteit zelf op in plaats van ze te bestrijden. Dat is bijzonder erg. Ik begrijp niet dat we het Nederlandse model niet al lang volgen.

Vraag om uitleg van mevrouw Sabine de Bethune aan de minister van Justitie over «ouderenmisbehandeling» (nr. 5-898)

Mevrouw Sabine de Bethune (CD&V). –

Ouderenmisbehandeling is een onderschat fenomeen met een enorm *dark number*. Uit de getuigenissen van hulpverleners, politie en parket blijkt dat er een grote onwetendheid bestaat over deze problematiek.

Meten is weten, maar volgens mijn informatie zouden er geen gerechtelijke statistieken bestaan. Het is in het Strafwetboek ook niet opgenomen als een apart misdrijf. Er zou dus geen registratie bestaan volgens de leeftijd van het slachtoffer. Ik heb vernomen dat er bij het parket te Luik een aparte dienst zou bestaan voor aangifte en behandeling van feiten van ouderenmisbehandeling. Ik ben benieuwd naar het resultaat van deze experimentele aanpak.

In Vlaanderen staat het Vlaams Meldpunt Ouderensmis(be)handeling in voor een centrale registratie, informatie, advies, interventie enzovoort. In Wallonië is er het agentschap Respect Seniors.

Uit de registraties bij het Vlaams meldpunt blijkt dat in bijna 90% van de gevallen de dader familie is van het slachtoffer. Ouderenmisbehandeling is in de meeste gevallen dus een vorm van huiselijk geweld. Ik vind het dan ook jammer dat deze feiten niet opgenomen zijn in het Nationaal Actieplan 2010-2014 ter bestrijding van partnergeweld of intrafamiliaal geweld. Het lijkt mij interessant om deze feiten in de toekomst op te nemen in het actieplan.

Bestaan er gerechtelijke statistieken over ouderenmisbehandeling? Zo neen, zal de minister hiertoe initiatieven nemen? Vindt hij dat opportuun en/of mogelijk? Wat zijn de doelstellingen van het project in Luik? Wat zijn de resultaten?

Is er een gecoördineerde aanpak van de problematiek ouderenmisbehandeling voor alle gerechtelijke arrondissementen? Zijn daartoe reeds initiatieven genomen? Is er een samenwerking van politie en parket met het Vlaams meldpunt en het Waals agentschap?

Is de minister van oordeel dat ouderenmisbehandeling ook deel moet uitmaken van het Nationaal Actieplan inzake partnergeweld en intrafamiliaal geweld?

De heer Stefaan De Clerck, minister van Justitie. –

Oudermishandeling is inderdaad een toenemend probleem. Er bestaat geen aparte rubriek Ouderensmisbehandeling en er bestaan dus ook geen statistische analyses voor deze categorie. De volledige personalia, onder andere de geboortedata van de benadeelden en de aan de parketten overgezonden gegevens worden niet stelselmatig

systématiquement. Nous pourrions exploiter les données relatives aux faits de violence intrafamiliale dont les victimes ont un âge déterminé, conformément à la circulaire de 2006 qui constraint la police et les parquets à enregistrer les faits de violence intrafamiliale à l'aide d'un champ contextuel. Cette catégorie de violence intrafamiliale est, selon moi, le cadre approprié d'un suivi plus précis de ce problème. Cependant, la liste des faits de violence intrafamiliale ne prévoit pas tous les faits de violence contre des personnes âgées car la maltraitance a parfois lieu dans un home ou une institution.

La circulaire de 2006 du procureur du Roi Bourguignont du parquet de Liège est essentielle à cet égard. Elle est une référence valable car elle contient aussi des données chiffrées, retrace le contexte et établit une distinction statistique entre les hommes et les femmes ainsi qu'en fonction de l'âge. Je vous en donnerai une copie. Grâce à cette circulaire, on mène à Liège une politique criminelle ciblée en ce qui concerne la maltraitance des personnes de plus de 60 ans, en distinguant la maltraitance au sein de la famille de la maltraitance en institution. La circulaire demande à la police et à la magistrature d'être particulièrement attentives à ce problème. Un agent de référence a été désigné dans chacune des dix zones de police. Il s'agit, selon moi, de la meilleure méthode de travail pour un traitement plus systématique de ce problème.

En 2008, la circulaire a été évaluée positivement. Cette évaluation a permis de se rendre compte de la réalité du problème et de la nécessité d'agir. Grâce à la circulaire, l'agence « Respect Seniors » a pu sensibiliser les zones de police dépendant du parquet et établir avec elles une collaboration respectueuse des méthodes de chaque intervenant. Parmi les éléments susceptibles d'être améliorés, figurent la collaboration avec les administrateurs provisoires et les juges civils. La politique a été adaptée aux personnes âgées vivant dans leur famille et aux personnes isolées, peu de problèmes ayant été identifiés en maisons de repos.

Le procureur général de Liège s'est engagé à élaborer un projet national. On entend rechercher des solutions structurelles au niveau fédéral en s'inspirant de l'initiative de Liège. L'agence « Respect Seniors » a déjà pris contact avec tous les parquets et bâtonniers de Wallonie afin de sensibiliser la justice et la police.

Quant à la collaboration dans le domaine de l'enregistrement, il existe un modèle de collaboration en Wallonie mais pas de collaboration structurelle entre la police et le parquet en Flandre et le point de contact flamand contre la maltraitance des personnes âgées. Une collaboration entre des agents de quartier, des services d'aide aux victimes, des fonctionnaires de référence, etc. existe dans des cas individuels mais elle est tributaire des contacts existants au niveau régional. Le point de contact flamand a en outre déjà dispensé une formation aux services de police et à la justice. Il s'agit en fait de développer la collaboration entre le niveau fédéral et les départements de l'Aide sociale des communautés en ce qui concerne les personnes âgées, comme cela se fait pour les enfants. Cela implique un échange d'informations sur les initiatives existantes, les points de contact et les services d'aide dans ce domaine. Il faudrait mettre en place un forum pour toutes les personnes de référence des parquets, ainsi qu'une structure

geregistreerd. We zouden kunnen gebruik te maken van de gegevens betreffende de geweldfeiten binnen het gezin met slachtoffers van een bepaalde leeftijd, op basis van de circulaire die in 2006 in werking is getreden en die de politiediensten en parketten verplicht alle feiten van geweld binnen het gezin te registreren met behulp van een contextveld. Die categorie van geweld binnen het gezin is volgens mij het juiste kader om deze specifieke problematiek beter te volgen. De lijst van zaken die geïdentificeerd worden op basis van geweld binnen het gezin bevatten echter niet alle geweldfeiten tegen ouderen, want soms komt de mishandeling ook voor in een tehuis of een instelling.

De circulaire uit 2006 van procureur des Konings Bourguignont van het parket te Luik is zeer belangrijk op dat vlak. Hij is een goede referentie omdat hij ook cijfergegevens bevat, de context weergeeft en statistisch het onderscheid maakt tussen mannen en vrouwen, ook volgens leeftijd. Ik zal een kopie ervan bezorgen. Dankzij die circulaire wordt er te Luik een accuraat strafbeleid gevoerd inzake mishandeling ten aanzien van mensen ouder dan 60 jaar, opgesplitst volgens mishandeling in gezinsverband en in een institutionele omgeving. De circulaire vraagt politie en magistratuur om bijzondere aandacht aan deze problematiek te besteden. In de tien politiezones wordt telkens een referentieagent aangesteld. Dat is mijns inziens de beste werkmethode om dit probleem systematischer aan te pakken.

In 2008 werd de circulaire positief geëvalueerd. Dit heeft aangetoond dat het fenomeen werkelijk bestaat en dat men er verder aan moet werken. Ingevolge de circulaire kon het agentschap Respect Seniors de politiezones die afhankelijk zijn van het parket, sensibiliseren en aldus de samenwerkingsverbanden leggen met inachtneming van de methodes die eigen zijn aan elke interveniënt. Een element dat voor verbetering vatbaar werd gevonden is de samenwerking met de voorlopige beheerders en de burgerlijke rechters. Het beleid werd aangepast aan oudere personen in gezinsverband en geïsoleerde personen omdat er maar weinig problemen bestonden met de rusthuizen.

De procureur-generaal van Luik heeft zich geëngageerd om een nationaal project op touw te zetten. Aan de hand van dit initiatief in Luik wil men op federaal niveau zoeken naar structurele oplossingen. Het agentschap Respect Seniors heeft al contacten gelegd met alle parketten en alle stafhouders in Wallonië met het oog op de sensibilisering van justitie en politie.

Wat de samenwerking op het vlak van de registratie betreft, bestaat in Wallonië een model van samenwerking, maar in Vlaanderen is er geen structurele samenwerking tussen de politie en de parketten en het Vlaams meldpunt Ouderenzorgmishandeling. In individuele casussen kan wel worden samengewerkt tussen wijkagenten, diensten voor slachtofferbejegening, referentieambtenaren enzovoort. Deze samenwerking is afhankelijk van de bestaande regionale contacten. In Antwerpen, bijvoorbeeld, is er overleg geweest tussen de provincie en de referentieambtenaren. Verder gaf het Vlaams meldpunt al vorming aan politie en justitie. Het komt er eigenlijk op neer dat de samenwerking tussen het federale niveau en de departementen Welzijn van de gemeenschappen met betrekking tot kinderen nu ook voor ouderen wordt uitgewerkt. Dit betekent dat informatie wordt

de concertation entre l'autorité fédérale et les communautés.

L'actuel Plan d'action national de lutte contre la violence entre partenaires et les autres formes de violence intrafamiliale est également un document de référence. On peut également envisager de l'étendre à la maltraitance des personnes âgées.

Mme Sabine de Bethune (CD&V). – Je remercie le ministre pour sa réponse intéressante et je lirai la circulaire avec intérêt. Je me réjouis que des actions concrètes puissent être développées dans ce domaine. Il faudrait peut-être ne pas se limiter aux personnes âgées mais considérer toutes les personnes vulnérables.

Je pense que la surveillance électronique peut être un instrument utile dans la lutte contre la violence entre partenaires, particulièrement en cas d'éloignement du domicile. Cela se fait déjà au Portugal et est expérimenté en Espagne et en France.

(La séance est levée à 12 h 50.)

uitgewisseld over alle bestaande initiatieven, meldpunten en hulpdiensten ter zake. Er zou er een forum moeten komen voor alle referentiepersonen bij de parketten en een structuur voor overleg tussen het federale niveau en de gemeenschappen.

Het huidige Nationaal Actieplan ter bestrijding van partnergeweld en andere vormen van intrafamiliaal geweld is ook een referentiepunt. Een uitbreiding van het nationaal actieplan tot ouder mishandeling kan ook worden overwogen.

Mevrouw Sabine de Bethune (CD&V). – Ik dank de minister voor het interessante antwoord en ik zal de circulaire met belangstelling lezen. Ik ben blij dat we in dit domein concreet kunnen verder werken. Het moet misschien niet enkel over ouderen gaan, maar over kwetsbare personen in het algemeen.

Ik ben het niet eens met wat mijn collega daarnet zei over het elektronisch toezicht, maar ik denk wel dat het elektronisch toezicht een nuttig instrument kan zijn in de strijd tegen partnergeweld, in het bijzonder in gevallen van uithuisplaatsing. Dat gebeurt al in Portugal en in Spanje en Frankrijk experimenteert ermee.

(De vergadering wordt gesloten om 12.50 uur.)